Canadian Digital Learning Research Association
Association canadienne de recherche sur la formation en ligne

Évolution de la formation à distance et de l'apprentissage en ligne dans les universités et collèges du Canada : 2018

Rapport commandité par:

ecampus Ontario

BCcampus connect.collaborate.innovate.

CAMPUS Manitoba

CONTACT NORTH NORD

Québec

D2L DESIRE2LEARN

OCAS

Pearson

En partenariat avec:

BABSON Survey Research Group

wcet

Résumé

Introduction

Le premier sondage complet sur la formation à distance et l'apprentissage en ligne mené auprès des établissements d'enseignement postsecondaire publics du Canada, dans chaque province et chaque territoire et pour tous les types d'établissements, a été réalisé en 2017. Les résultats avaient montré que l'apprentissage en ligne se portait très bien dans les établissements postsecondaires canadiens, 85 % de l'ensemble des établissements répondants ayant offert en 2016 des cours en ligne crédités, sans compter que des cours en ligne étaient offerts dans presque tous les domaines d'études dans un établissement ou un autre. Les deux tiers des établissements répondants considéraient que l'apprentissage en ligne était très ou extrêmement important pour leur avenir à long terme.

Remis à chacun des établissements et à la plupart des gouvernements provinciaux et territoriaux, les rapports ont été accueillis de manière favorable en général, ce qui a permis d'obtenir le financement nécessaire pour répéter l'exercice en 2018.

Cette année, le nombre total d'établissements visés dans le cadre de l'étude est passé de 203 à 234. La base de données sur les établissements a fait l'objet de plusieurs améliorations, y compris la mise à jour et l'élargissement de la liste de personnes-ressources pouvant répondre aux questions du sondage.

Le taux de réponse a augmenté, passant de 69 % en 2017 à 80 % en 2018, ce que nous attribuons aux efforts déployés par les consultants de l'équipe, à l'amélioration de la base de données et à tout le travail réalisé par les membres du personnel de chacun des établissements.

Avant de leur remettre le questionnaire, nous avons mené un travail préparatoire auprès des établissements pour préciser les définitions et déterminer le type de données d'inscription qu'ils étaient en mesure de nous fournir. Cela nous a permis d'obtenir des données détaillées et fiables pour l'année 2018 sur :

- le nombre d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne;
- le nombre d'inscriptions aux cours en ligne;
- le nombre d'inscriptions à des cours en général;
- le nombre total d'étudiants inscrits à des cours crédités.

Le nombre d'établissements qui nous ont remis des données fiables était suffisant pour que nous puissions procéder à des estimations raisonnablement solides non seulement pour les établissements qui ont répondu au questionnaire, mais qui n'étaient pas en mesure de nous soumettre de données, mais également pour ceux qui n'ont pas répondu au questionnaire.

Les établissements répondants représentent 92 % de l'ensemble des étudiants postsecondaires au Canada. L'écart maximal entre le nombre total d'étudiants compris dans l'ensemble des établissements visés dans le cadre de l'étude et le nombre total d'étudiants indiqué dans la dernière publication de Statistique Canada est de 1,84 %.

Nous estimons donc à 1 % ou 2 % la variation dans la fiabilité des données d'inscription.

Formation à distance au Canada

En 2018, 83 % des établissements répondants ont offert des cours à distance crédités, ce qui correspond au résultat de 2017, lorsque 83 % des établissements ont répondu « Oui » à cette question.

Plusieurs des 47 établissements qui n'ont pas répondu ont sans doute omis de répondre au questionnaire parce qu'ils n'offrent pas de cours à distance crédités. Il serait donc plus prudent de conclure qu'environ les deux tiers de tous les établissements visés (153 sur 234) offrent des cours à distance crédités, alors que la plupart de ceux qui n'en offrent pas sont de plus petite taille et sont probablement des cégeps (collèges d'enseignement général et professionnel) ou des collèges privés subventionnés du Québec.

Apprentissage en ligne au Canada

Des 187 établissements répondants, 83 % offraient des cours en ligne crédités, soit la même proportion qu'en 2017.

La taille de l'établissement constitue un facteur déterminant. Plus de la moitié des établissements comptant moins de 1 000 étudiants (52 %) n'offraient aucun cours en ligne, tandis que tous les établissements comptant plus de 10 000 étudiants sauf un en offraient.

Les cégeps et les collèges privés subventionnés du Québec étaient les moins enclins à offrir des cours en ligne, alors que les universités (y compris celles du Québec) et les collèges hors Québec étaient les plus enclins à le faire. Les chiffres suivants montrent bien les différences entre les types d'établissements quant à l'offre de cours en ligne :

- Universités : 91 %
- Collèges hors Québec : 90 %
- Cégeps : 56 %
- Collèges privés subventionnés du Québec : 37 %

Les données de 2018 révèlent une hausse importante du nombre d'établissements offrant des cours en ligne entre 2010 et 2011 (de 68 % à 76 %), puis une augmentation plus graduelle entre 2011 et 2016 (de 76 % à 79 %). L'augmentation

entre 2008 et 2016 était de 14 %, soit 2 % par année, alors qu'entre 2011 et 2016, elle n'a atteint que 3 % au total.

La croissance a été portée principalement par les établissements de très petite taille. En 2008, seulement 14 des établissements répondants qui comptaient moins de 2 000 étudiants offraient des programmes en ligne. En 2016, il y en avait 26, soit près du double.

Le marché de l'enseignement supérieur au Canada semble avoir atteint une certaine maturité pour ce qui est de l'apprentissage en ligne, comme nous l'avions mentionné dans l'étude de 2017. Bon nombre d'établissements offrent des cours en ligne depuis au moins 15 ans déjà.

Cependant, nous observons certains signes d'un ralentissement de la croissance ou d'une stabilisation en ce qui a trait à l'offre de cours en ligne. Il sera intéressant de voir combien d'établissements parmi les 74 qui, selon nous, n'offrent aucun cours en ligne à l'heure actuelle adopteront l'apprentissage en ligne au cours des prochaines années.

Inscriptions aux cours en ligne

1. En 2016-2017, 18 % de l'ensemble des étudiants postsecondaires canadiens étaient inscrits à au moins un cours en ligne crédité. C'était le cas pour 19 % des étudiants universitaires et 21 % des étudiants dans les collèges hors Québec. En d'autres termes, un étudiant sur cinq était inscrit à un cours en ligne crédité, à l'exception des étudiants dans les collèges et les cégeps du Québec.

2. De toutes les inscriptions à des cours crédités, 8 % environ étaient des inscriptions à des cours donnés entièrement en ligne, ce qui représente 1 357 000 inscriptions à un cours en ligne. Si les inscriptions aux cours en ligne sont converties en équivalents temps plein, cela équivaut à près de quatre universités de 27 500 étudiants chacune, quatre collèges de 10 000 étudiants chacun et un cégep de 3 500 étudiants.

3. En moyenne, les étudiants inscrits à des cours en ligne en suivaient trois ou quatre par année. La charge de cours globale variait de sept ou huit cours par année dans les universités à dix cours par année dans les collèges.

4. Le nombre d'inscriptions aux cours en ligne a augmenté de façon constante entre 2015-2016 et 2016-2017, près des deux tiers des établissements affichant une hausse par rapport à l'année précédente et moins du quart affichant une baisse. Les attentes étaient encore plus élevées pour l'année suivante : les trois quarts des établissements ont indiqué qu'ils s'attendaient à une augmentation, contre 3 % seulement des établissements qui s'attendaient à une baisse du nombre d'inscriptions.

5. Compte tenu des données du sondage de l'année dernière et de celui de cette année, le nombre d'inscriptions aux cours en ligne semble continuer d'augmenter à un rythme élevé.

Apprentissage hybride

Des 165 établissements qui ont fourni de l'information sur l'offre de cours hybrides, 78 % ont indiqué avoir mis en place un mode d'apprentissage mixte sous une forme ou une autre. Voici les chiffres :

- Universités : 87 %
- Collèges hors Québec : 84 %
- Cégeps : 58 %
- Collèges privés subventionnés du Québec : 43 %

Les données de 2018 viennent appuyer la conclusion du sondage de 2017 selon laquelle plus des trois quarts des établissements canadiens intègrent désormais l'apprentissage en ligne aux cours en classe, mais pas plus d'un établissement sur cinq offre un nombre considérable de cours sous une telle forme. Autrement dit, bien qu'il soit répandu, l'apprentissage hybride n'est pas encore solidement ancré.

Ressources et pratiques éducatives libres et manuels de cours en libre accès

1. Un nombre important d'établissements postsecondaires (un peu plus de la moitié) se servent des manuels de cours en libre accès (ou « notes de cours en accès libre » dans le questionnaire), un autre cinquième des établissements explorant la possibilité de les utiliser.

2. Les universités et les grands établissements sont les plus enclins à utiliser des manuels de cours en libre accès.

3. C'est en Colombie-Britannique (90 %) et en Alberta (78 %) que les proportions d'établissements qui utilisent les manuels de cours en libre accès sont les plus fortes.

4. Les manuels de cours en libre accès sont employés dans tous les modes d'enseignement, mais surtout dans les cours en classe.

5. Un nombre faible, mais non négligeable d'établissements offrent aux enseignants des formations sur l'utilisation des ressources éducatives libres (REL).

Formation continue

1. Des cours de formation continue sont offerts par la grande majorité (93 %) des établissements de chaque secteur et de chaque province/territoire qui ont répondu au sondage.

2. Des cours crédités et non crédités de formation continue sont offerts, les établissements utilisant à la fois l'apprentissage en classe, en ligne et hybride.

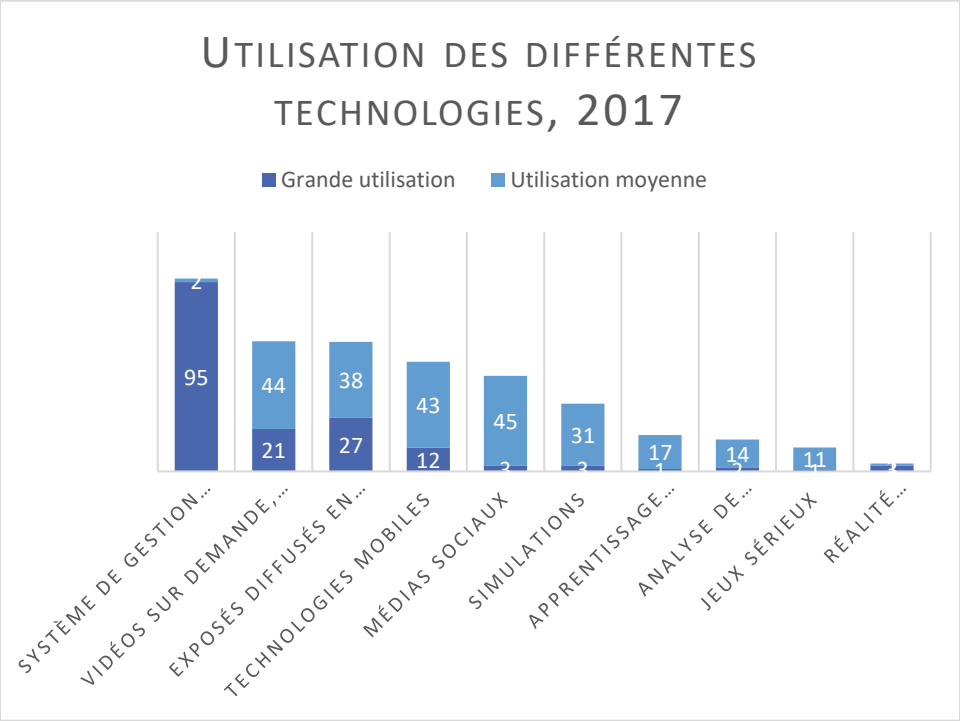
3. Les cours non crédités donnés en classe étaient la réponse la plus souvent sélectionnée par les établissements répondants dans le cas de la formation continue (87 %).

4. Des cours de formation continue sont offerts par la majorité des établissements répondants, francophones comme anglophones.

Technologies

L'écart dans l'utilisation de chacune des technologies est indiqué dans la figure ci-dessous :

Figure 1.0 – Utilisation des différentes technologies, 2017



Les systèmes de gestion de l'apprentissage (LMS, pour « Learning Management System » en anglais) demeurent la principale technologie employée par les établissements pour leurs cours en ligne et hybrides. Tous les établissements ou presque combinent diverses technologies Web pour renforcer leur LMS ainsi que l'interaction et la participation dans leurs cours.

Les répondants ont fait état d'une utilisation marquée du LMS et des technologies dans les cours en classe.

MOOC

L'offre de MOOC (formations en ligne ouvertes à tous) est relativement faible dans les établissements canadiens. Des 165 établissements ayant répondu à cette question :

- 32 (18 %) avaient offert des MOOC l'année précédente, la majorité ayant donné entre un et cinq MOOC au cours des 12 derniers mois;
- 66 (40 %) se sont dits incertains quant à leur stratégie d'avenir relativement aux MOOC;
- 58 (36 %) ont indiqué ne pas souhaiter offrir des MOOC dans le futur;
- 13 % étaient prêts à soutenir une utilisation accrue des MOOC dans le futur;
- 11 % laissaient les enseignants prendre la décision sans forcément leur offrir de soutien.

Politiques et pratiques

1. Pour 68 % des établissements répondants, l'apprentissage en ligne est considéré comme très ou extrêmement important pour leur plan stratégique ou pédagogique à long terme.

2. La majorité des établissements répondants comprennent l'importance de miser sur un plan ou une stratégie d'apprentissage en ligne :

- 65 % avaient déjà un plan ou étaient en train d'en élaborer un;
- un peu moins du tiers (30 %) n'avaient aucun plan, mais reconnaissaient qu'ils en avaient besoin d'un;
- seulement 5 % ont indiqué qu'aucun plan ni aucune stratégie n'étaient nécessaires.

3. Les établissements ont mentionné que dans l'ensemble, les enseignants reconnaissaient la valeur et la légitimité de l'apprentissage en ligne.

4. Une nette majorité des établissements répondants (61 %) ont indiqué que leurs étudiants étaient aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe, voire plus satisfaits.

5. De l'avis général des établissements, les étudiants ont besoin d'une plus grande discipline pour réussir un cours en ligne.

6. La majorité des établissements considèrent que les cours en ligne entraînent les mêmes résultats que les cours en classe, bien que quelques-uns (11 %) jugent que l'apprentissage en ligne est inférieur.

7. La majorité des établissements considèrent que les cours hybrides sont d'une qualité équivalente à celle des cours en classe, bien que quelques-uns (19 %) jugent que les cours hybrides sont de qualité supérieure.

8. La majorité des établissements recouraient à l'apprentissage en ligne principalement dans le but d'améliorer l'accessibilité aux études, 95 % d'entre eux considérant qu'il s'agissait d'un facteur important (23 %) ou très important (72 %). L'apprentissage en ligne était également vu comme un élément important pour attirer les étudiants provenant de l'extérieur du bassin de recrutement traditionnel (88 % ont indiqué qu'il s'agissait d'un facteur important ou très important).

9. La barrière la plus importante à l'apprentissage en ligne serait les efforts supplémentaires que doivent déployer les enseignants pour préparer et donner des cours en ligne (85 %), suivie de près par le manque de formation et de connaissances pédagogiques mises à la disposition des enseignants en ce qui a trait à l'apprentissage en ligne (73 %) puis du manque d'acceptation de cette forme d'apprentissage par les enseignants (62 %).

Ces résultats montrent clairement qu'il faut en faire davantage pour mieux former les enseignants et les préparer à travailler dans des milieux de plus en plus axés sur l'apprentissage en ligne ou numérique.

Comparaisons avec les États-Unis

1. La formation à distance est ancrée plus solidement aux États-Unis qu'au Canada. Les données les plus récentes sur l'enseignement supérieur aux États-Unis révèlent ce qui suit :

- 18 % de l'ensemble des étudiants suivent à la fois des cours à distance et en classe, alors que 15 % suivent uniquement des cours à distance.
- Au Canada, seulement 8 % de l'ensemble des inscriptions à des cours crédités sont des inscriptions à des cours en ligne.
- Parmi les étudiants postsecondaires aux États-Unis, 33 % étaient inscrits à au moins un cours à distance à l'automne 2017, contre 20 % environ des étudiants au Canada.

2. Les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis semblent plus avancés dans la mise en œuvre de leur plan stratégique visant à incorporer l'apprentissage hybride ou en ligne :

- Environ 15 % des répondants dans les deux pays indiquent que ces modes d'apprentissage font partie du plan, et que celui-ci est pleinement mis en œuvre.
- Cependant, la proportion d'établissements qui disent mettre en œuvre un plan de ce type à l'heure actuelle est beaucoup plus forte aux États-Unis (38 %, contre seulement 21 % au Canada).
- Beaucoup plus d'établissements canadiens affirment avoir besoin d'un plan sans toutefois avoir commencé à en préparer un (30 % des établissements au Canada contre 13 % des établissements aux États-Unis).
- Les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis ont une opinion plus favorable à l'égard des résultats d'apprentissage des cours hybrides,

30 % d'entre eux jugeant que les cours de ce type sont supérieurs aux cours en classe, comparativement à 19 % seulement des établissements au Canada.

3. Pour tous les autres aspects évalués, les gestionnaires du milieu de l'enseignement canadien voient l'apprentissage en ligne d'un œil beaucoup plus favorable que leurs homologues des États-Unis :

- Seulement 21 % des répondants des États-Unis croient que les attestations obtenues dans les cours en ligne sont aussi reconnues que celles qui sont obtenues dans les cours en classe, comparativement à plus de la moitié des répondants au Canada (54 %).
- De façon analogue, les gestionnaires du milieu de l'enseignement canadien sont deux fois plus enclins à soutenir que les étudiants sont aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe, voire plus satisfaits (50 %, contre 27 % des gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis).
- Les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis croient davantage :
    - que les étudiants ont besoin d'une plus grande discipline pour réussir un cours en ligne (65 %, contre 52 % de leurs homologues canadiens);
    - qu'il est plus difficile de retenir les étudiants dans les cours en ligne (43 %, contre 25 % de leurs homologues canadiens).
- Aux États-Unis, plus des trois quarts des répondants jugent que le fait que les étudiants ont besoin de plus de discipline pour réussir un cours en ligne constitue une barrière très importante ou importante. La moitié seulement des gestionnaires du milieu de l'enseignement canadien sont du même avis.
- L'écart est important entre les deux pays pour ce qui est de ceux qui considèrent les cours en ligne comme inférieurs – c'est le cas de 6 % des répondants canadiens seulement, contre plus du quart (26 %) des gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis.

Orientations futures

Les données laissent croire que l'apprentissage en ligne et, de plus en plus, l'apprentissage hybride non seulement forment une partie importante de l'enseignement postsecondaire au Canada malgré la place limitée qu'ils occupent actuellement, mais qu'ils continueront fort probablement de prendre de l'expansion dans le futur.

Plus précisément, la majorité des établissements comprennent que l'apprentissage en ligne est essentiel à leur avenir, et veillent à ce que ce type d'apprentissage soit de haute qualité. Fait encore plus important, l'utilisation des technologies est en train de transformer la façon dont l'enseignement sur le campus est conçu et offert. Il devient de plus en plus important pour l'avenir de parler des technologies numériques plutôt que de l'apprentissage entièrement en ligne (ou à distance) exclusivement.

Le défi à relever pour les établissements consiste à s'assurer qu'ils sont bien préparés à ces changements, notamment quant à l'augmentation du nombre d'activités d'apprentissage en ligne et numérique. Il ne fait aucun doute que l'apprentissage en ligne requiert :

- des changements dans la pédagogie et l'adoption de nouvelles technologies;
- plus de formations et de soutien pour les enseignants et autres instructeurs;
- une meilleure planification de la part des établissements, tant dans le détail que dans l'uniformité, dans le but de mieux se préparer à ces changements.

Nous espérons que le présent rapport aidera les établissements d'enseignement dans leur transition vers un cadre d'apprentissage numérique.

Équipe de recherche du sondage national 2018

Tony Bates, Ph. D. ACRFL/CDLRA Membre du conseil d'administration, conseiller Professeur émérite invité, École Chang d'éducation permanente, Université Ryerson; associé de recherche, Contact Nord	**Tricia Donovan, Ph. D.** ACRFL/CDLRA Responsable du projet Collèges et universités anglophones Ancienne directrice, eCampus Alberta	**Denis Mayer, Ph. D.** ACRFL/CDLRA Membre du conseil d'administration, point de contact avec les établissements francophones de partout au Canada Ancien vice-recteur adjoint, affaires étudiantes, Université Laurentienne
Éric Martel Traduction du sondage, point de contact avec les collèges et universités francophones du Québec Directeur adjoint, Formation à distance, Université Laval	**Brian Desbiens, Ph. D.** Point de contact avec les collèges anglophones Ancien recteur, Collège Sir Sanford Fleming	**Vivian Forssman** ACRFL/CDLRA Ressources éducatives libres et collèges et universités francophones
Ross Paul, Ph. D. Point de contact avec les universités anglophones Ancien recteur, Université de Windsor et Université Laurentienne	**Jeff Seaman, Ph. D.** Codirecteur, Babson Research Group (États-Unis) Directeur du sondage, responsable de la logistique et des comparaisons avec les États-Unis	**Russ Poulin** Directeur, politique et analyse, WCET (États-Unis) Responsable des définitions et des comparaisons avec les États-Unis

Table des matières

	Page
1. Contexte du sondage de 2018	**13**
2. Méthode employée et taux de réponse	**19**
3. Définitions	**27**
4. Formation à distance au Canada	**42**
5. Apprentissage en ligne au Canada	**46**
6. Inscriptions aux cours en ligne	**50**
7. Apprentissage hybride	**75**
8. Ressources éducatives libres	**81**
9. Formation continue	**87**
10. Technologies	**91**
11. MOOC	**101**
12. Stratégies et planification	**105**
13. Perceptions des établissements à l'égard de l'apprentissage en ligne	**118**
13. Comparaisons entre le Canada et les États-Unis	**131**
14. Sommaire et conclusions	**137**
Annexe 1 : Liste complète des établissements visés	**148**

SECTION 1
CONTEXTE DU SONDAGE DE 2018

1.1 Introduction

En 2017, une équipe de chercheurs indépendants a obtenu un financement et conçu un sondage national sur la formation à distance et l'apprentissage en ligne dans les établissements publics d'enseignement postsecondaire au Canada. Des études isolées sur certaines composantes du système canadien avaient déjà été réalisées, et des études similaires avaient été menées aux États-Unis, d'abord par le Babson Survey Research Group (qui agit comme partenaire dans notre étude) et plus tard par le département de l'Éducation des États-Unis (Integrated Postsecondary Education Data System – IPEDS). Le sondage canadien de 2017 était cependant le premier sondage complet sur l'apprentissage en ligne dans les universités et collèges publics canadiens.

Les fonds ont été recueillis principalement auprès d'organismes provinciaux dont la mission consiste à soutenir l'apprentissage en ligne, comme eCampusOntario, en plus de contributions de la part de Pearson Canada et D2L. Le rapport principal (Bates et coll., 2017) ainsi que plusieurs sous-rapports ont été publiés à l'automne 2017. Ils sont disponibles en français (https://formationenlignecanada.ca/) et en anglais (https://onlinelearningsurveycanada.ca/).

Même s'il s'agissait d'un nouveau sondage à participation volontaire, le taux de réponse des établissements a été excellent en 2017, 69 % des établissements représentant 82 % de la population étudiante ayant répondu. Les résultats de 2017 ont permis de constater que l'apprentissage en ligne se portait très bien dans les établissements postsecondaires canadiens, 85 % de l'ensemble des établissements répondants ayant offert en 2016 des cours en ligne crédités, sans compter que des cours en ligne étaient offerts dans presque tous les domaines d'études dans un établissement ou un autre. Les deux tiers des établissements répondants considéraient que l'apprentissage en ligne était très ou extrêmement important pour leur avenir à long terme.

Les rapports du sondage ont été très bien accueillis par les gouvernements provinciaux, les établissements, les enseignants et les membres du personnel travaillant dans les établissements postsecondaires canadiens, ce qui a permis de recueillir les fonds nécessaires pour un deuxième sondage en 2018.

1.2 Financement du sondage de 2018

Comme en 2017, les fonds pour le sondage de 2018 provenaient principalement des diverses organisations provinciales qui travaillent en soutien à l'apprentissage en ligne, sans compter la contribution moindre, mais néanmoins considérable du secteur privé. Les principales organisations ayant contribué au sondage de 2018 sont les suivantes :

- eCampusOntario
- BCcampus
- Campus Manitoba
- Contact Nord
- D2L
- OCAS
- Pearson Canada
- Gouvernement du Québec

De plus, afin de rendre la gestion des fonds plus transparente, l'équipe responsable du sondage a formé en 2018 un organisme sans but lucratif sous le régime fédéral canadien, sous l'appellation Association canadienne de recherche sur la formation en ligne/Canadian Digital Learning Research Association (ACRFL/CDLRA).

1.3 Appui d'autres organisations

Comme l'année précédente, le sondage de 2018 reposait grandement sur l'aide d'autres organisations, notamment :

- Collèges et instituts Canada (CICan)
- Universités Canada
- Université virtuelle canadienne

Sans leur aide et l'appui d'autres associations et organisations, nous aurions eu du mal à mener ce sondage. Il nous faudra également faire appel davantage à d'autres organisations provinciales et nationales comme le Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC), l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD) et le Réseau canadien pour l'innovation en éducation (RCIE).

Il faut surtout se rappeler qu'il s'agit d'un sondage facultatif. Comme ce fut le cas en 2017, le sondage de cette année a demandé beaucoup d'efforts de la part de bien des gens au sein des établissements pour nous fournir l'information demandée. Nous devons beaucoup à tous ceux qui ont participé au sondage.

1.4 Objectifs du sondage de 2018

Bien que de façon générale, le sondage de 2017 ait été considéré comme une réussite, on a également jugé que puisqu'il s'agissait du premier sondage de ce genre, il restait beaucoup de place à amélioration. En 2018, nous avons tenté de combler les lacunes relevées précédemment, en plus de préparer les rapports complémentaires au sondage pour une deuxième année.

Les objectifs suivants ont donc été établis pour le sondage de 2018 :

1.4.1 Améliorer le taux de réponse

Malgré un bon taux de réponse en 2017, certains établissements d'importance n'avaient pas répondu au questionnaire. On peut supposer que bon nombre de ceux

qui n'avaient pas répondu n'offraient pas de cours crédités en ligne ou à distance. Toutefois, certains établissements qui n'avaient pas répondu étaient connus d'autres sources pour la force de leurs programmes en ligne. Nous voulions également élargir la population de référence de façon à inclure les collèges privés subventionnés du Québec, qui reçoivent des fonds du gouvernement provincial.

En 2017, nous avions constaté qu'une seule et même personne au sein d'un établissement est rarement en mesure de répondre à toutes les questions. Nous avons donc investi du temps en 2018 dans le but d'améliorer la liste de personnes-ressources de chaque établissement, en nous assurant que le questionnaire serait remis aux bonnes personnes.

La cible en 2017 était établie à 67 % de l'ensemble des établissements visés, objectif que nous avons dépassé (69 %). En 2018, nous nous sommes fixé la cible de 75 %, que nous avons une fois plus surpassée, 187 établissements sur 234 ayant participé (80 %).

1.4.2 Obtenir de meilleures données sur les inscriptions

Lors du sondage de 2017, nous avons remarqué un manque d'uniformité et de fiabilité dans la communication des inscriptions aux cours en ligne. Les données soumises par les établissements comportaient trop de lacunes et d'incohérences pour que nous puissions être certains des chiffres. De nombreux établissements ne faisaient aucun suivi du nombre d'inscriptions aux cours en ligne de façon isolée, ou bien le suivi se faisait de manière décentralisée dans différents départements de l'établissement et les définitions utilisées variaient. Il nous était donc impossible, pour l'année 2017, de présenter une analyse détaillée des inscriptions aux cours en ligne, ni même des inscriptions en général.

Nous avions été en mesure, pour l'année 2017, de faire une vérification croisée des données dont nous disposions et que nous jugions fiables et des données de sondages antérieurs afin d'estimer la proportion d'étudiants inscrits à des cours en ligne au Canada en 2015, mais ces résultats étaient très provisoires.

Le manque de fiabilité des données sur les inscriptions lors du sondage de 2017 s'explique principalement par la variabilité des définitions utilisées partout au pays. Dans bien des cas, les définitions dans le questionnaire ne concordaient pas avec la manière dont les établissements recueillaient leurs données. Cela était vrai autant pour les inscriptions aux cours en ligne qu'aux inscriptions en général.

En effet, chaque province emploie sa propre méthode pour recueillir des données et compter le nombre d'inscriptions dans les établissements postsecondaires. Certaines comptent les étudiants à temps plein uniquement, d'autres comptent les équivalents temps plein en incluant une fraction pour chaque étudiant à temps partiel, et d'autres encore comptent tous les étudiants à temps partiel et à temps plein de la même manière, sans distinction. Dans certaines provinces, on ne compte

pas les étudiants étrangers (la majorité d'entre eux finançant eux-mêmes leurs études), alors que dans d'autres provinces, on les compte.

Chacune des provinces a de bonnes raisons de procéder comme elle le fait, et les établissements se doivent d'accorder la priorité aux données demandées par le gouvernement provincial, dans le format demandé. Cela cause toutefois bien des maux de tête lorsque l'on souhaite produire des données nationales uniformes pour l'ensemble des provinces et des territoires.

Nous avons tenté de résoudre ce problème en 2018 en :

- recueillant de nombreux avis auprès de sources multiples, après la publication des rapports de l'an dernier, sur la façon d'améliorer les définitions employées;
- travaillant avec toute notre équipe pour préparer une version modifiée des définitions;
- demandant à des intervenants importants du milieu de l'enseignement supérieur canadien de donner leur avis sur les définitions modifiées;
- menant un sondage préliminaire où nous demandions aux établissements de se prononcer sur la formulation des « nouvelles » définitions et sur les données qu'ils pouvaient soumettre avec un degré de fiabilité élevé.

À la lumière de l'information recueillie, nous avons établi une série réduite et plus claire de définitions qui, nous l'espérions, correspondraient davantage à celles qui sont employées par la majorité des établissements au pays. De plus, nous avons uniquement demandé les données que la majorité des établissements ont dit être en mesure de nous fournir avec un degré de fiabilité élevé.

1.4.3 Renforcer la composante francophone

Malgré plusieurs tentatives faites en 2017 pour joindre les établissements et organisations francophones, nous nous sommes aperçus qu'il fallait une compréhension approfondie du contexte unique de ces établissements, notamment ceux du Québec, pour le sondage de 2018.

C'est dans cette optique que nous avons décidé d'ajouter un consultant du Québec à l'équipe et de mieux concentrer nos efforts. Des communications mieux ciblées ont été menées auprès des établissements francophones hors Québec, et nous avons décidé de considérer les collèges francophones faisant partie d'établissements anglophones comme des établissements distincts et autonomes, en leur remettant leur propre questionnaire en français. Cela est venu augmenter le nombre d'établissements postsecondaires publics dans certaines provinces.

Nous avons également décidé d'inclure les collèges privés subventionnés du Québec qui reçoivent des fonds du gouvernement provincial, ce qui a eu comme effet d'élargir la liste d'établissements du Québec.

Il convient également de noter que le gouvernement du Québec songeait à mettre sur pied son propre organisme provincial pour soutenir l'apprentissage en ligne en 2018, ce qui a rendu le sondage de 2018 encore plus important pour les établissements du Québec.

1.4.4 Recueillir de nouvelles données

La portée du sondage a été élargie quelque peu, de façon à inclure des questions sur :

- la manière dont l'apprentissage en ligne, hybride et numérique étaient définis par les établissements;
- l'éducation libre et les REL (plus de détails qu'en 2017);
- les technologies émergentes, dont l'analyse de l'apprentissage, les simulations, la réalité virtuelle et l'intelligence artificielle;
- l'apprentissage en ligne dans les programmes de formation continue ou non crédités, en vue d'une série de questions plus détaillées en 2019;
- la perception quant à la qualité de l'apprentissage en ligne par rapport aux méthodes d'enseignement en classe traditionnelles;
- l'incidence des avantages associés à l'apprentissage en ligne et les stratégies visant à réduire les barrières à ce mode d'apprentissage.

1.4.5. Suivre les tendances au fil du temps

Il est important de mener ce sondage sur une base annuelle, car cela permet de suivre l'évolution de la situation au fil du temps et de trouver de nouvelles pistes de recherche, surtout quand on pense à la vitesse à laquelle évolue l'apprentissage numérique.

Bien entendu, il faudra attendre plusieurs années avant de pouvoir dégager de réelles tendances, mais il est essentiel d'établir un point de référence dès maintenant. D'ailleurs, des comparaisons entre les données de 2017 et celles de 2018 seront effectuées lorsqu'il sera approprié de le faire.

1.5 Plans pour l'avenir

Le sondage de 2018 demeure axé sur l'apprentissage en ligne dans les établissements financés par le gouvernement provincial (publics) au Canada. Toutefois, nous savons qu'il faudra inclure d'autres éléments qui étaient exclus ou qui n'étaient pas traités en profondeur dans le sondage de 2017 ni dans celui de 2018, par exemple :

- l'apprentissage numérique dans les établissements postsecondaires administrés par les Premières Nations;
- l'apprentissage numérique dans les programmes non crédités;
- les pratiques pédagogiques émergentes en apprentissage numérique;
- l'apprentissage en ligne dans les collèges postsecondaires privés;
- l'expansion de l'apprentissage numérique;
- l'adoption de pratiques éducatives libres;

- l'analyse approfondie de l'incidence des avantages et des solutions pour réduire les barrières.

Afin d'y parvenir, nous devrons tenter de joindre un plus grand nombre d'intervenants liés à ces domaines d'expertise et trouver de nouvelles sources de financement. Ce seront d'ailleurs nos priorités pour 2019. Nous pourrions également élargir notre stratégie de recherche en y intégrant des études de cas et des recherches plus qualitatives.

SECTION 2
MÉTHODE EMPLOYÉE ET TAUX DE RÉPONSE

2.1 Portée du sondage
Afin de gérer la portée du sondage, nous nous sommes concentrés uniquement sur les établissements postsecondaires publics au Canada.

2.1.1 Universités
Toutes les universités canadiennes ou presque sont financées par leur gouvernement provincial respectif. Ces établissements financés et accrédités par le gouvernement sont les principales universités auxquelles nous nous intéressons dans le cadre de l'étude.

2.1.1.1 Universités incluses dans la liste d'établissements

En 2017, la liste d'établissements visés comptait 72 universités au total.

À la lumière de remarques reçues de certains intervenants du Québec après le sondage de 2017, nous avons décidé d'ajouter trois établissements québécois qui, l'année précédente, étaient considérés comme des éléments constitutifs de l'Université de Montréal.

En 2018, nous avons également élargi la portée du sondage de façon à inclure les établissements postsecondaires financés par le gouvernement fédéral. Le Collège militaire royal du Canada (qui a le statut d'université) figure ainsi dans la liste d'universités pour 2018.

La majorité des universités au Québec sont francophones. La province compte toutefois trois universités anglophones. En dehors du Québec, ou trouve :

- des universités pleinement francophones;
- plusieurs universités principalement anglophones qui comptent toutefois des collèges francophones distincts.

À la lumière de remarques reçues au sujet du sondage de 2017, nous avons décidé de traiter les collèges francophones faisant partie d'universités anglophones comme des établissements distincts, puisqu'ils offrent des programmes différents et ont besoin d'un questionnaire en français. Cela est venu ajouter cinq établissements considérés en quelque sorte comme des universités, qui n'étaient pas inclus dans le sondage de 2017.

Enfin, un établissement financé par le gouvernement provincial est passé du statut de collège à celui d'université entre 2017 et 2018.

Résultat : la liste d'établissements visés en 2018 compte 82 universités, comparativement à 72 en 2017.

2.1.1.2 Universités exclues de la liste d'établissements

Contrairement aux États-Unis, le Canada compte très peu d'universités privées à but lucratif, et celles qui sont là sont très petites. Ces universités ont été exclues de la liste d'établissements visés, tant en 2017 qu'en 2018.

On compte davantage d'universités privées sans but lucratif au Canada. Il s'agit surtout d'universités religieuses qui ont un statut juridique à l'échelle provinciale, elles aussi de très petite taille. Ces établissements ne figurent pas dans la liste d'établissements visés de 2018.

Il existe également au Canada bon nombre d'anciennes universités ou d'anciens collèges, autrefois de petite taille et souvent d'origine religieuse ou confessionnelle, dont certains sont membres d'Universités Canada. Cependant, au fil des ans, ces établissements se sont greffés à de plus grandes universités financées par le gouvernement provincial qui sont aujourd'hui responsables de la majeure partie de l'enseignement et qui remettent les titres et diplômes aux étudiants dans ces établissements. Ceux-ci n'ont pas été comptés séparément dans la liste d'établissements visés, mais ont été considérés comme des établissements faisant partie de leurs universités principales respectives, tant en 2017 qu'en 2018.

2.1.2 Collèges

Il existe de nombreux collèges privés à but lucratif, mais la majorité des étudiants inscrits à un collège de deux ans au Canada fréquentent des établissements financés par le gouvernement provincial. La situation n'a pas changé pour le sondage de 2018. Par conséquent, les collèges et instituts d'enseignement professionnel privés à 100 % n'ont pas été inclus.

Bien qu'il soit public, le système collégial du Québec se distingue fondamentalement des systèmes en vigueur partout ailleurs au Canada. Même si les cégeps offrent à la fois des programmes qui visent à préparer les étudiants à l'université et des programmes de formation professionnelle, la combinaison de programmes offerts et l'âge des étudiants qui y sont inscrits diffèrent souvent de ce que l'on observe dans les collèges des autres provinces.

Nous avions donc fait la distinction en 2017 entre les collèges (anglophones et francophones) hors Québec et les cégeps. La liste d'établissements visés cette année-là comptait 50 cégeps. Encore une fois, à la lumière de remarques formulées après le sondage de 2017, nous avons ajouté deux collèges d'enseignement professionnel entièrement financés par le gouvernement provincial à la liste de cégeps pour l'année 2018, en plus de fusionner deux cégeps considérés comme distincts l'année précédente, mais où l'établissement de formation à distance faisait partie de l'établissement principal, pour un total de 51 cégeps en 2018.

Nous avons également appris qu'au Québec, les collèges privés subventionnés sont « reconnus d'intérêt public et agréés pour fins de subventions par la ministre responsable de l'Enseignement supérieur » et qu'ils sont pleinement accrédités par le gouvernement provincial. Nous avons donc ajouté ces 21 collèges privés subventionnés par le gouvernement à la liste d'établissements.

Dans certains tableaux, les données pour les cégeps et les collèges privés subventionnés sont présentées séparément, alors que dans d'autres, elles sont combinées. Lorsque les données sont combinées, la rubrique « Collèges du Québec » est employée pour indiquer les réponses provenant à la fois des cégeps et des collèges publics subventionnés.

Plusieurs communautés autochtones et Premières Nations gèrent également leurs propres collèges techniques postsecondaires. En 2017, nous avions inclus dans la liste d'établissements deux collèges administrés par des Premières Nations et financés par le gouvernement provincial. Depuis, nous avons appris qu'il existe plusieurs autres collèges administrés par des Premières Nations, avec des ententes de financement variées. Le plus souvent, ces collèges sont de petite taille, se trouvent sur une réserve et n'offrent pas forcément de programmes en ligne. Nous croyons cependant qu'il est essentiel de joindre les Premières Nations pour en connaître davantage sur ces collèges, sur la façon dont ils sont gérés et sur la mesure dans laquelle ils ont un intérêt pour l'apprentissage en ligne. Toutefois, pour 2018, nous avons préféré exclure tout collège ou institut administré par des Premières Nations jusqu'à ce que nous ayons une meilleure compréhension de leurs besoins et de leurs intérêts. C'est d'ailleurs l'une de nos priorités pour 2019.

En élargissant la portée du sondage de façon à inclure les établissements postsecondaires financés par le gouvernement fédéral, nous avons ajouté le Collège de la Garde côtière canadienne à la liste d'établissements de 2018. Un collège spécialisé en langues, financé par le gouvernement provincial a également été ajouté à la liste en 2018. Un collège a également obtenu le statut complet d'université en 2017-2018 et est donc passé en 2018 de la liste des collèges à celle des universités.

2.1.3 Liste définitive des établissements visés en 2018

La liste des établissements visés en 2018 comprend donc :

- 82 universités et collèges francophones affiliés à des universités anglophones
- 80 collèges hors Québec
- 51 cégeps
- 21 collèges privés subventionnés du Québec

On compte donc 152 collèges et 82 universités, ce qui porte à 234 le nombre total d'établissements, comparativement à 203 en 2017 (voir l'annexe 1 pour la liste complète d'établissements visés).

Le tableau 2.1 montre bien l'écart entre le nombre d'établissements figurant dans la liste de 2017 et le nombre d'établissements dans celle de 2018.

Tableau 2.1 – Nombre d'établissements, 2017 c. 2018

	2017	2018
Universités	72	82
Collèges hors Québec	81	80
Cégeps	*(50)*	*(51)*
Collèges privés subventionnés	*(0)*	*(21)*
Collèges du Québec	50	72
Total	203	234

2.2 Conception et distribution du questionnaire

Le questionnaire de 2017 a été conçu à l'origine selon le modèle des sondages Babson, mais a été adapté au contexte canadien. Plusieurs questions clés ont été reproduites telles quelles à des fins de comparaison.

Certaines questions ont été retirées en 2018, car le sondage de 2017 avait déjà fourni l'information requise et des changements importants d'une année à l'autre étaient peu probables.

Certaines des définitions de 2017 ont été modifiées de façon à tenir compte des remarques reçues après le sondage de 2017, et une question a été ajoutée pour permettre aux établissements de comparer leurs propres définitions à celles de l'équipe du sondage.

Les questions sur les inscriptions ont aussi été modifiées en 2018 pour tenir compte des nouvelles définitions et des remarques reçues des établissements au sujet du sondage de 2017.

Nous avons également ajouté des sections portant uniquement sur les REL, les cours en ligne de formation continue et la comparaison dans la qualité perçue entre les cours en ligne, hybrides et en classe.

Nous avons inclus les questions les plus importantes que nous avons modifiées (les définitions et les questions portant sur les inscriptions) dans un présondage distribué à chacun des établissements participants éventuels afin de connaître leur avis. Nous avons aussi profité de cette occasion pour mettre à jour les coordonnées des personnes-ressources pour chaque établissement.

Nous avons fait parvenir une invitation au doyen, au vice-recteur à l'enseignement ou au directeur général de chaque établissement, en envoyant une copie aux autres personnes-ressources des établissements visés. En 2018, le contenu des questions était identique dans les versions anglaise et française du questionnaire.

Le questionnaire même se remplissait en ligne. Chaque établissement participant y accédait à l'aide d'un lien qui lui était propre. L'équipe responsable du sondage a

effectué un suivi proactif auprès des établissements afin de les encourager à participer. La promotion du sondage s'est faite également par l'entremise des réseaux éducatifs postsecondaires ou d'organisations provinciales. Les invitations ont été envoyées de la fin du mois de juin 2018 jusqu'à la fin du mois de juillet. À la demande de certains établissements, à la fin de l'été, un document PDF dans lequel ils allaient pouvoir entrer leurs réponses leur a été fourni, après quoi la majorité des réponses ont été soumises au moyen du document PDF. Le questionnaire devait être retourné au plus tard le 31 août, mais l'équipe responsable du sondage a accepté des réponses additionnelles dans certains cas exceptionnels et les a incluses dans l'analyse des données après cette date limite.

2.3 Réponses

2.3.1 Comparaison entre le nombre d'inscriptions dans les établissements formant la population de référence et les données de Statistique Canada

Les plus récents chiffres de Statistique Canada (StatCan) sur les inscriptions aux établissements postsecondaires canadiens se rapportent à l'automne de l'année scolaire 2015-2016 (https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3710001101&request_locale=fr). Ces chiffres sont fondés sur le nombre de programmes et non sur le nombre d'étudiants. Les données comprennent à la fois les étudiants à temps partiel et les étudiants à temps plein. Si un étudiant est inscrit à plus d'un programme à la date en question, tous les programmes auxquels il est inscrit sont comptés.

En 2017, nous avons fait une estimation du nombre total d'inscriptions de chaque établissement en utilisant des sources de données variées. Il était nécessaire de le faire, puisque les données sur le nombre total d'inscriptions recueillies en 2017 n'étaient pas uniformes ni fiables, et que nous avions aussi besoin d'estimations pour les non-répondants. Nous avons conservé les estimations de 2017, mais avons constaté que les données sur les inscriptions en général issues du questionnaire de 2018 étaient beaucoup plus uniformes, ce qui est attribuable au rapport de 2017 et aux nouvelles définitions. Les données recueillies pour le sondage de 2018 se rapportent à l'année scolaire 2016-2017, alors que les chiffres les plus récents de StatCan se rapportent à 2015-2016.

Nous avons comparé les données d'inscription de notre population de référence obtenues grâce au questionnaire à celles de StatCan, en effectuant des estimations là où il y avait des données manquantes ou peu fiables. Nous avons ainsi relevé les écarts suivants dans le nombre d'inscriptions (voir le tableau 2.2).

	Universités	Collèges publics/cégeps/coll. privés et subventionnés	Total
Sondage (2016)	1 309 185	763 183	2 072 368
StatCan (2015)	1 307 277	727 680	2 034 957
Écart	1 908	35 503	37 411
% d'écart	0,15 %	4,88 %	1,84 %

Tableau 2.2 – Comparaison entre les données de StatCan sur les inscriptions et le nombre d'inscriptions dans les établissements formant la population de référence.

Il convient de noter que les 21 collèges privés subventionnés du Québec ajoutés en 2018 comptent au total 23 411 étudiants. De façon générale, notre population de référence semble refléter de très près l'ensemble des étudiants inscrits à des programmes crédités dans les établissements postsecondaires publics du Canada, comme l'indiquent les données de StatCan pour 2015-2016.

2.3.2 Taux de réponse des établissements

Tableau 2.3 – Taux de réponse selon le type d'établissement

	2017			2018		
	Rép.	Pop.	%	Rép.	Pop.	%
Universités	56	72	77 %	75	82	92 %
Collèges (hors Québec)	55	81	68 %	64	80	80 %
Cégeps (Québec)	29	50	58 %	40	51	78 %
Collèges privés subventionnés (Québec)	s.o.	s.o.	s.o.	8	21	38 %
Total	140	203	69 %	187	234	80 %

Rép. = établissements répondants; Pop. = ensemble des établissements visés

Comme le montre le tableau 2.3 ci-dessus, le taux de réponse global était de 80 % pour tous les types d'établissements.

Le taux de réponse était le plus élevé dans le cas des universités (92 %) et le plus faible dans celui des 21 collèges privés subventionnés du Québec ajoutés à la liste cette année (38 %). Si ces 21 établissements sont exclus, le taux de réponse est de 84 %, comparativement à 69 % l'an dernier, lorsque la liste des établissements visés était sensiblement la même.

Le taux de réponse des établissements francophones était plus élevé en 2018 qu'en 2017 (73 %, contre 65 %). Malgré le faible taux de réponse des collèges privés subventionnés ajoutés cette année (38 %), qui explique pourquoi la moyenne des établissements francophones n'a pas dépassé 73 % en 2018, ce taux est tout de même supérieur à celui de 65 % obtenu en 2017. Sans les collèges privés subventionnés, le taux de réponse des établissements francophones serait de 83 %, ce qui est pratiquement le même taux que celui des établissements anglophones (85 %).

2.3.3 Taux de réponse selon la taille de l'établissement

En général, plus la taille de l'établissement est petite, plus le taux de réponse diminue (voir le tableau 2.4). Néanmoins, même dans le cas des plus petits établissements, bien plus de la moitié d'entre eux ont répondu au sondage.

Tableau 2.4 – Taux de réponse selon la taille de l'établissement

Nombre d'étudiants	Répondants	Non-répondants	Total	Taux de réponse
1-999	25	17	42	60 %
1 000-1 999	24	13	37	65 %
2 000-3 999	34	7	41	83 %
4 000-9 999	51	5	56	91 %
10 000+	53	5	58	91 %
Total	**187**	**47**	**234**	**80 %**

Les répondants au questionnaire représentent 92 % de la population étudiante de référence, ce qui s'explique par le fait que les plus grands établissements présentaient un taux de réponse plus élevé (voir le tableau 2.5).

Tableau 2.5 – Répondants au questionnaire, en pourcentage de la population étudiante

Population étudiante

Type d'établissement	Répondants	Non-répondants	Total	Taux de réponse
Universités	1 236 960	72 225	1 309 185	94 %
Collèges hors Québec	506 683	60 308	566 991	89 %
Cégeps	146 779	26 302	173 081	85 %
Collèges privés subventionnés du Québec	9 108	14 303	23 411	39 %
Total	**1 899 530**	**173 138**	**2 072 668**	**92 %**

2.3.3 Taux de réponse selon la province et le territoire

Notons également qu'il y a une forte représentation des établissements dans l'ensemble des provinces et territoires, ou presque (voir le tableau 2.6) :

Tableau 2.6 – Établissements répondants selon la province et le territoire

Province/territoire	Répondants	Non-répondants	Total	Taux de réponse
Alberta	17	4	21	81 %
Colombie-Britannique	21	5	26	81 %
Manitoba	8	1	9	89 %
Nouveau-Brunswick	5	3	8	63 %
Terre-Neuve-et-Labrador	2	0	2	100 %
Territoires du Nord-Ouest	2	0	2	100 %
Nouvelle-Écosse	10	1	11	91 %
Nunavut	0	1	1	0 %
Ontario	46	2	48	96 %
Île-du-Prince-Édouard	3	0	3	100 %
Québec	66	24	90	73 %
Saskatchewan	6	6	12	50 %
Yukon	1	0	1	100 %
Total	**187**	**47**	**234**	**80 %**

Le taux de réponse était plus faible en Saskatchewan que partout ailleurs au pays, la moitié seulement des 12 établissements de cette province ayant répondu au questionnaire.

Dans l'ensemble, surtout si l'on tient compte du fait qu'il s'agissait d'un sondage à participation volontaire, nous pouvons affirmer que les réponses recueillies

donnent un échantillon très représentatif des collèges et universités de toutes tailles, dans toutes les provinces et tous les territoires, représentant 80 % de tous les établissements et 92 % de tous les étudiants inscrits à un programme crédité dans un établissement postsecondaire public au Canada.

SECTION 3
DÉFINITIONS

3.1 Définitions : similitudes et différences

Le sondage de 2017 a montré clairement qu'il n'existait aucun accord général quant à la définition des termes employés pour décrire les cours à distance, en ligne et hybrides.

Visiblement, il est difficile de recueillir des données, de mener des recherches, d'établir des politiques efficaces ou de faire des comparaisons valables si les termes employés sont interprétés différemment d'un établissement ou d'un département à l'autre.

Nous avons tenu compte des remarques formulées lors du sondage de 2017 et avons modifié la définition de formation à distance, comme l'indique le tableau ci-dessous. Les définitions sont plus générales, ce qui permet d'inclure une vaste gamme de cours qui pourraient être désignés autrement dans un endroit donné, mais qui essentiellement sont donnés de la même manière.

Voici un tableau comparatif des définitions employées en 2017 et en 2018.

2017	2018
Cours à distance. Les programmes d'enseignement à distance sont ceux où aucun cours n'est donné sur le campus – tout l'enseignement est dispensé à distance. Les cours à distance peuvent utiliser une variété de modes de diffusion, comme des documents imprimés, la vidéoconférence et l'audioconférence, de même que les cours sur Internet.	**Cours à distance**. Les cours à distance sont ceux où aucune séance de cours n'est donnée sur le campus – tout l'enseignement est dispensé à distance.
Cours en ligne. Une forme d'éducation à distance où le principal mécanisme de prestation des cours est par Internet. Ces cours peuvent être donnés en temps réel ou en différé. Tout l'enseignement est mené à distance.	**Cours en ligne**. Une forme d'éducation à distance où le principal mécanisme de diffusion des cours est par Internet. Ces cours peuvent être donnés en modalité synchrone ou asynchrone. Tout l'enseignement est mené à distance.
Cours mixtes et hybrides. Ce sont des cours conçus pour combiner l'enseignement en ligne et l'enseignement en salle de classe dans n'importe quelle combinaison. Aux fins du présent questionnaire, nous nous intéressons aux cours dont une partie de l'enseignement en salle de classe a été remplacée par des études en ligne.	**Cours mixtes et hybrides**. Ce sont des cours conçus pour combiner en proportion variable l'enseignement en ligne et l'enseignement en salle de classe. Aux fins du présent questionnaire, nous nous intéressons aux cours dont une partie de l'enseignement en salle de classe a été remplacée par de l'enseignement en ligne.

En 2018, nous avons demandé de l'information sur les définitions de cours à distance, cours en ligne et cours hybride afin de vérifier si les définitions données dans le questionnaire correspondaient bien à ce qui était employé en réalité. Nous avons demandé aux établissements s'ils employaient une définition précise et, si oui, si elle correspondait à la nôtre. Nous voulions également savoir quels établissements n'avaient aucune définition, ou lesquels en avaient plus d'une. Nous leur avons demandé d'écrire la définition qu'ils employaient si elle ne correspondait pas à la nôtre. Au total, 184 établissements ont répondu à cette série de questions, et la majorité d'entre eux étaient en accord avec chacune des définitions fournies dans le questionnaire.

Toutefois, comme attendu, des différences persistent et requièrent du travail pour que chaque terme soit toujours interprété de la même façon, ce qui mènera à une meilleure compréhension et à un suivi systématique des activités d'apprentissage numérique.

3.2. Définition de « cours à distance »

En 2018, nous avons donné la définition suivante de « cours à distance » dans le questionnaire:

> *Les cours à distance sont ceux où aucune séance de cours n'est donnée sur le campus – tout l'enseignement est dispensé à distance.*

Nous avons posé la question suivante aux établissements:

Est-ce que la définition utilisée par votre établissement correspond à celle-ci?

Tableau 3.1 – Définitions de « cours à distance »

	Offrent des cours à distance		**N'offrent aucun cours à distance**		**Total**	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
Notre définition correspond à celle présentée ci-dessus	88	58	12	38	100	54
Nous utilisons plus d'une définition dans notre établissement	19	13	3	9	22	12
Notre définition ne correspond pas à celle présentée ci-dessus	20	13	2	6	22	12
Nous n'avons pas de définition pour les cours à distance	25	16	15	47	40	22
Total	152	100	32	100	184	100

Bien que le terme « cours à distance » soit utilisé depuis plus longtemps que « cours en ligne » ou « cours mixte/hybride » en enseignement postsecondaire, les intervenants demeurent quelque peu confus ou en désaccord quant à ce qui est compris dans la définition et ce qui ne l'est pas.

Un peu plus de la moitié (54 %) des répondants considèrent que la définition donnée dans le questionnaire correspond à la leur. Le taux le plus faible pour ce qui est de la correspondance de la définition et l'absence de définition a été observé parmi les collèges privés subventionnés et les cégeps du Québec (45 % seulement). Comme plusieurs de ces établissements sont en train de préparer leurs propres cours à distance, ce segment pourrait rattraper les autres établissements à ce chapitre.

Un peu moins du quart des établissements répondants (22 %) ont indiqué n'avoir aucune définition du terme « cours à distance ». Des 152 établissements qui ont répondu à cette question et qui offrent des cours à distance, 25 (16 %) ont dit n'avoir aucune définition précise du terme.

Au total, 22 établissements, soit 12 % des répondants ont affirmé utiliser plus d'une définition, ce qui peut poser problème surtout dans le cas des grands établissements. Vingt-deux établissements de plus ont indiqué que la définition donnée dans le questionnaire ne correspondait pas à celle qu'ils employaient.

3.2.1. Définitions de « cours à distance » : question ouverte

Le sondage a permis aux répondants de donner leurs propres définitions ou d'ajouter une explication à leur réponse. Cette question était posée uniquement à ceux qui avaient une définition différente de la nôtre :

> *Veuillez partager votre (vos) définition(s) d'un cours à distance :*
>
> *Quels commentaires aimeriez-vous formuler à propos des modalités de diffusion des cours à distance utilisées dans votre établissement d'enseignement?*

Le tableau suivant vise à classer de façon générale les 37 réponses fournies à la question ouverte, selon le type d'établissement. La colonne Total représente le nombre total de répondants dans la catégorie. Le pourcentage à la droite de cette colonne correspond au rapport entre ce chiffre et l'ensemble des établissements qui ont répondu à cette question.

Tableau 3.2 – Définitions de « cours à distance » : catégorisation

Remarques au sujet de la définition de « cours à distance »	**Cégeps**	**Collèges hors Québec**	**Universités**	**Total**	**%**
Définitions multiples qui consistent essentiellement en des sous-ensembles de la définition que nous employons	8	10	9	27	73
Utilisation d'un pourcentage inférieur à celui qui est sous-entendu dans notre définition, soit près de 100 %		1	2	3	8
Aucune distinction entre les cours à distance et les cours en ligne	1	1	1	3	8
Réponses variées		1	3	4	11
Ensemble des établissements qui ont fourni une réponse à la question ouverte	9	13	15	37	100
Ensemble des établissements visés	72	80	82	234	

Les réponses les plus courantes à la question ouverte visaient à faire une description détaillée de ce qui était offert à l'établissement en question. Dans la majorité des cas, les réponses correspondaient à un sous-ensemble de la définition de « cours à distance » donnée dans le questionnaire. À titre d'exemple, le représentant d'un collège ontarien a indiqué ceci : [traduction] *« La définition ci-dessus de cours à distance correspond bien à la nôtre, mais nous offrons également des cours hybrides, des formations modulaires, etc. »*

Alors que la définition dans le questionnaire porte surtout sur la *nature* de l'activité, dans bien des cas, les réponses soumises n'étaient pas incompatibles sur le plan du concept. Les répondants donnaient plutôt des détails sur la *façon* dont les cours à distance étaient donnés, notamment en énumérant les différents modes d'enseignement utilisés. Voici, à titre d'exemple, l'explication détaillée reçue d'un collège de l'Alberta :

[Traduction]

- *Étude à la maison : mode d'enseignement où l'apprentissage se fait au moyen de documents imprimés à l'endroit et au moment choisis par l'étudiant. Peut comprendre un temps limité en ligne.*
- *En ligne, au moment de son choix : mode d'enseignement où le cours est donné au moment et à l'endroit choisis par l'étudiant grâce aux technologies de*

communication en ligne. AUCUNE obligation pour l'étudiant de participer à des activités d'apprentissage organisées, quoique des examens à moment fixe puissent être imposés.

- *En ligne, en temps réel : mode d'enseignement où le cours est donné en séances organisées, grâce aux technologies de communication en ligne, à l'endroit choisi par l'étudiant. Les étudiants SONT TENUS de participer aux activités d'apprentissage en ligne aux moments prévus, et des examens à moment fixe peuvent être imposés.*
- *Combiné, en ligne : mode d'enseignement qui combine les activités au moment de son choix et en temps réel. L'étudiant peut participer aux moments de son choix et est tenu de participer à certaines activités d'apprentissage en ligne organisées. Des examens à moment fixe peuvent être imposés.*

Compte tenu de ces remarques, entre 10 % et 15 % de plus des répondants étaient, de façon générale, en accord avec la définition dans le questionnaire. Certains ont mentionné qu'ils tentaient de mieux faire la distinction entre les différents modes d'enseignement employés et les différentes expériences des étudiants.

Dans plusieurs réponses obtenues, il était question des différentes formulations employées :

[Traduction]

- *Nous parlons plutôt d'apprentissage en ligne.*
- *L'apprentissage échelonné est un terme générique utilisé pour décrire un mode d'enseignement multimédia.*
- *Formation à distance/apprentissage échelonné : mode d'enseignement caractérisé par la séparation quasi permanente entre l'enseignant et l'étudiant pendant le processus d'apprentissage.*
- *Pour nous, ce terme ne convient pas. « Formation en ligne synchrone » ou « apprentissage électronique en direct » serait plus approprié.*
- *« Études à distance » désigne le mode d'enseignement où l'étudiant est séparé de l'enseignant et de ses camarades de classe, qu'il soit de l'autre côté du couloir ou à l'autre bout de la province.*
- *Dans notre collège, un cours à distance serait plutôt un cours par correspondance.*

De plus, un établissement a fourni une définition d'un conseil consultatif provincial, et nous a encouragés à moderniser la terminologie.

- Une université québécoise a dit appliquer la définition suivante employée par le Conseil supérieur de l'éducation : « activité qui implique, à un certain

degré, une dissociation de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'espace ou le temps » (CSE, 2015).

- *Nous n'employons pas de mots lointains qui se rapportent à l'époque précédant Internet. Pour nous, ce terme ne convient pas. « Formation en ligne synchrone » ou « apprentissage électronique en direct » serait plus approprié.*

Bien que les répondants soient généralement en accord avec la définition que nous avons utilisée, les termes à employer demeurent une source de désaccord importante. Pour ceux en désaccord, on ne semble pas s'entendre tous sur un terme approprié qui remplacerait « cours à distance », à moins que ce soit « cours en ligne ». Malheureusement, ce terme se rapporte à quelques modes d'enseignement précis. La définition de « cours à distance » pose problème depuis bien longtemps, et de nombreux établissements éprouvent de la difficulté à définir le terme de façon qu'il soit compatible avec leur propre démarche.

3.3 Définition de « cours en ligne »

En 2018, nous avons donné la définition suivante de « cours en ligne » dans le questionnaire :

> *Une forme d'éducation à distance où le principal mécanisme de diffusion des cours est par Internet. Ces cours peuvent être donnés en modalité synchrone ou asynchrone. Tout l'enseignement est mené à distance.*

Nous avons posé la question suivante aux établissements :

Est-ce que la définition utilisée par votre établissement correspond à celle-ci?

Au total, 187 des 234 établissements de la liste ont répondu au questionnaire. De ce nombre, six n'ont pas répondu à cette question. Des 181 qui y ont répondu, près des deux tiers (65 %) utilisaient la même définition que celle que nous avons fournie dans le questionnaire, 6 % utilisaient plus d'une définition, 19 % n'avaient aucune définition et 10 % employaient une autre définition que la nôtre.

Tableau 3.3 – Définitions de « cours en ligne »

	Offrent des cours en ligne		N'offrent pas de cours en ligne		Total	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
Notre définition correspond à celle présentée ci-dessus	104	70	14	42	118	65
Nous utilisons plus d'une définition dans notre établissement	11	8	0	0	11	6
Notre définition ne correspond pas à celle présentée ci-dessus	15	10	3	9	18	10
Nous n'avons pas de définition pour les cours en ligne	18	12	16	49	34	19
Total	148	100	33	100	181	100

Nous avons constaté un accord plus marqué avec cette définition qu'avec celle des cours à distance. Près des deux tiers des établissements (65 %) ont indiqué que la définition donnée dans le sondage correspondait à celle qu'ils utilisaient. Parmi ceux qui offraient des cours en ligne, ce taux était encore plus élevé, s'établissant à 70 %. Les collèges présentent un taux d'accord très élevé (79 %), alors que moins de la moitié des cégeps emploient une définition qui correspond à la nôtre.

Presque un établissement sur cinq (19 %) n'a aucune définition du terme « cours en ligne », le taux étant beaucoup plus élevé dans le cas des cégeps et des collèges privés subventionnés. Comme mentionné précédemment, les cégeps commencent tout juste à offrir des cours en ligne, ou élargissent considérablement leur offre en ligne. Par contre, les collèges ont en très forte proportion (79 %) une définition qui concorde avec la nôtre. Assez peu d'établissements (6 %) ont dit avoir plus d'une définition de « cours en ligne ».

3.3.1. Définitions de « cours en ligne » : question ouverte

Le sondage a permis aux répondants de donner leurs propres définitions ou d'ajouter une explication à leur réponse. Le tableau suivant vise à classer de façon générale les 24 réponses fournies à la question ouverte, selon le type d'établissement. La colonne Total représente le nombre total de répondants dans la

catégorie. Le pourcentage à la droite de cette colonne correspond au rapport entre ce chiffre et l'ensemble des établissements qui ont répondu à cette question.

Tableau 3.4 – Définitions de « cours en ligne » : catégorisation

Remarques au sujet de la définition de « cours en ligne »	**Cégeps**	**Collèges hors Québec**	**Universités**	**Total**	**%**
Définitions multiples qui consistent essentiellement en des sous-ensembles de la définition que nous employons	6	8	1	15	63
Utilisation d'un pourcentage inférieur à celui qui est sous-entendu dans notre définition, soit près de 100 %			4	4	17
Incapacité de comprendre la différence dans la réponse donnée	1		2	3	13
Aucune distinction entre les cours en ligne et les cours à distance			2	2	7
Ensemble des établissements qui ont fourni une réponse à la question ouverte	7	8	9	24	100
Ensemble des établissements visés	72	80	82	234	

Comme c'était le cas pour la définition de « cours à distance », les réponses les plus courantes à la question ouverte visaient à faire une description détaillée de ce qui était offert à l'établissement en question. Encore une fois, les réponses correspondaient essentiellement à un sous-ensemble de la définition de « cours en ligne » donnée dans le questionnaire.

Alors que la définition dans le questionnaire porte surtout sur la *nature de* l'activité, dans bien des cas, les réponses soumises n'étaient pas incompatibles sur le plan du concept. Les répondants donnaient plutôt des détails sur la *façon* dont les cours en ligne étaient donnés, notamment en énumérant les différents modes d'enseignement utilisés. Une université de l'Ontario, par exemple, a noté une divergence entre les définitions, mais en ajoutant ce qui suit : [traduction] *« Nous utilisons les termes cours en ligne et cours à distance de façon interchangeable. Nous ne faisons aucune distinction entre les deux à l'heure actuelle, mais nous devrions mieux définir ces termes prochainement. »*

Voici d'autres réponses qui montrent que les définitions utilisées par les établissements n'étaient pas bien différentes de la nôtre :

- *Un cours universitaire crédité donné entièrement sur Internet.*
- *Mode d'enseignement où une partie du matériel de cours est accessible par voie électronique, ou encore, l'interaction entre l'enseignant et l'étudiant se fait au moyen de médias électroniques. En général, ce terme sert à désigner les cours à distance donnés en ligne.*
- *Par cours en ligne, on entend un cours où Internet constitue le mode d'enseignement principal. Ces cours peuvent être donnés de façon synchrone ou asynchrone. L'enseignement se fait entièrement en ligne.*
- *Les cours en ligne permettent de mener des études universitaires sans assister à des cours en classe normaux. Cette forme d'enseignement donne une certaine flexibilité en laissant le choix de l'endroit et du moment des cours, ce qui permet de mieux répondre aux objectifs de chacun en matière d'éducation.*

Si plusieurs de ces établissements qui notent une légère différence dans la définition (comme dans les exemples ci-dessus) sont ajoutés à la catégorie de ceux qui emploient une définition correspondant à la nôtre, le degré de concordance entre la définition donnée dans le sondage et celles des établissements devient encore plus grand.

Une université en Saskatchewan a fait une description brève et fort intéressante des difficultés avec lesquelles doivent composer les établissements. Ceux-ci doivent souvent tenter de faire en sorte qu'une seule et même définition tienne compte des besoins distincts auxquels ils doivent répondre en ce qui a trait aux politiques, à la déclaration des données et à la communication de l'information à la clientèle : [traduction] *« Pour les inscriptions, les étudiants perçoivent les cours en ligne comme des cours donnés sur le Web et non en ligne. À des fins statistiques, nous combinons les cours hybrides, les cours transmis en temps réel sur le Web, les cours donnés par vidéoconférence (cours synchrones sur Zoom) et les cours donnés entièrement en ligne, tous dans le même lot. Aux fins des inscriptions des étudiants, tous ces types de cours sont séparés. »*

Un collège de l'une des provinces des Maritimes s'est prononcé sur le terme « cours en ligne », déconseillant son utilisation : [traduction] *« Nous jugeons (que notre établissement) devrait éviter d'employer ce terme. Bien qu'il soit utilisé couramment, c'est un terme mal compris par le grand public et souvent interprété de différentes façons. Plus particulièrement, on a tendance à croire que ce terme ne s'applique qu'à la formation à distance, alors que des méthodes en ligne sont utilisées dans des modes d'enseignement en classe et hybride au Collège. Nous suggérons plutôt (dans notre établissement) l'emploi du terme "apprentissage amélioré par la technologie", un terme plus générique qui décrit tout apprentissage s'appuyant sur la technologie. »*

Bien que le terme suggéré ici ne soit pas courant, c'est également celui que la WCET, un coparticipant pour le présent rapport, a adopté pour indiquer une portée élargie de l'apprentissage, comme le recommandait cet établissement.

Selon la définition donnée dans le sondage, « tout l'enseignement est mené à distance ». Quelques établissements incluent des cours ou la majeure partie, et non l'intégralité de l'enseignement se fait en ligne. La question a suscité beaucoup de discussions sur l'endroit où il faut tracer la limite. Les remarques suivantes donnent une idée des divergences :

[Traduction]

- *Le volet en ligne représente habituellement entre 50 % et 80 % de l'enseignement.*
- *Le volet en ligne représente habituellement plus de 80 % de l'enseignement.*
- *Nous offrons à la fois des cours uniquement en ligne et des cours donnés majoritairement en ligne.*
- *La formation est donnée en partie à distance selon un mode synchrone ou asynchrone et en partie dans les cours pratiques au Collège.*

Ces divergences dans la proportion d'enseignement en ligne introduisent bien la discussion sur les définitions de « cours hybride » à la section suivante. Étalonner les pourcentages devient un réel problème lorsque vient le temps de déterminer ce qui « fait partie » d'un cours.

3.4 Définition de « cours hybride »

En 2018, nous avons demandé à chacun des établissements si leur définition de « cours hybride » (ou « cours mixte ») correspondait à la nôtre.

Le terme « cours hybride » est utilisé depuis très longtemps. Pourtant, on note toujours une certaine confusion ou un désaccord quant à ce qui est compris ou non dans la définition. La définition de « cours mixte/hybride » donnée dans le questionnaire était la suivante :

> *Ce sont des cours conçus pour combiner en proportion variable l'enseignement en ligne et l'enseignement en salle de classe. Aux fins du présent questionnaire, nous nous intéressons aux cours dont une partie de l'enseignement en salle de classe a été remplacée par de l'enseignement en ligne.*

Le tableau 3.5 donne un aperçu des réponses obtenues à cette question :

Tableau 3.5 – Définitions de « cours hybride »

	Offrent des cours hybrides		**N'offrent pas de cours hybrides**		**Total**	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
Notre définition correspond à celle présentée ci-dessus	87	64	20	51	107	59
Nous utilisons plus d'une définition dans notre établissement	8	6	1	3	9	5
Notre définition ne correspond pas à celle présentée ci-dessus	13	10	1	3	14	8
Nous n'avons pas de définition pour les cours mixtes/hybrides	27	20	17	43	44	25
Total	135	100	39	100	174	100

Les répondants étaient plus nombreux (59 %) à être en accord avec la définition de « cours mixte/hybride » que dans le cas de la définition de « cours à distance », mais un peu moins nombreux que ceux qui étaient en accord avec la définition de « cours en ligne ». Le quart (25 %) de l'ensemble des établissements répondants n'ont aucune définition, ce qui peut s'expliquer par le fait que cette variante de la formation à distance est la plus récente.

Pour ce qui est des cégeps, ils étaient plus nombreux à indiquer que cette définition correspondait à la leur, par rapport à ce que nous avons observé pour les définitions de « cours à distance » et « cours en ligne ». Il s'agit peut-être d'un modèle qui convient mieux à leurs étudiants. Encore une fois, les collèges sont ceux qui sont le plus souvent en accord avec la définition donnée dans le questionnaire.

3.4.1. Définitions de « cours hybride » : réponses à la question ouverte

Le sondage a permis aux répondants de donner leurs propres définitions ou d'ajouter une explication à leur réponse. Le tableau suivant vise à classer de façon générale les 24 réponses fournies à la question ouverte, selon le type d'établissement. La colonne Total représente le nombre total de répondants dans la catégorie. Le pourcentage à la droite de cette colonne correspond au rapport entre ce chiffre et l'ensemble des établissements qui ont répondu à cette question.

Tableau 3.6 – Définitions de « cours hybride » : catégorisation

Remarques au sujet de la définition de « cours hybride »	**Cégeps**	**Collèges hors Québec**	**Universités**	**Total**	**%**
Définitions multiples qui consistent essentiellement en des sous-ensembles de la définition que nous employons	1	3	1	5	21
Définition désignant les cours où des outils en ligne sont utilisés sans que le temps en classe soit réduit	3		1	4	17
Définition qui englobe la formation à distance, pas seulement les cours en ligne	3		5	8	33
Réponses variées	0	5	2	7	29
Ensemble des établissements qui ont fourni une réponse à la question ouverte	7	8	9	24	100
Ensemble des établissements visés	72	80	82	234	

Bien que les options sélectionnées en réponse à cette question révèlent que les établissements sont en très forte majorité en accord avec la définition donnée dans le questionnaire, les remarques formulées par les répondants montrent qu'il existe toujours une grande divergence entre ceux qui ne le sont pas. Cette divergence plus marquée pourrait être attribuable au fait que deux termes sont combinés dans le questionnaire (*cours mixte* et *cours hybride*) pour définir ce type d'activité. Certains utilisent le premier terme, d'autres emploient le deuxième, et d'autres encore emploient les deux de façon interchangeable ou utilisent des termes différents.

Pour les définitions de « cours à distance » et « cours en ligne », les remarques formulées par les répondants consistaient souvent en des listes de définitions qui étaient en réalité des sous-ensembles détaillés de la définition donnée dans le questionnaire. Cinq établissements ont fait le même genre de remarques dans le cas de la définition de « cours hybride ». Le plus souvent (6 % des répondants), l'établissement donnait la définition qu'il employait, mais celle-ci n'était pas incompatible, sur le plan conceptuel, avec celle qui était fournie dans le questionnaire. Voici la définition soumise par une université, et pour laquelle une approbation définitive est attendue : [traduction] *« Un cours hybride est une expérience d'apprentissage qui comprend à la fois un volet en ligne et un volet en classe. »* Cette définition renferme les mêmes concepts que la définition donnée dans le questionnaire.

Quelques établissements utilisent le terme « mixte » ou « hybride » pour décrire les activités où l'enseignement en classe n'est aucunement réduit. L'un d'entre eux a dit utiliser le terme pour les cours « inversés » (*flipped* en anglais), où les étudiants doivent visionner le cours magistral en dehors de la classe et où le temps en classe est réservé aux interactions : [traduction] *« Le terme "hybride" peut également désigner les cours où l'enseignement en classe n'est pas réduit, mais où le volet en ligne occupe une place importante ou l'on emploie une démarche inversée. »* Les trois autres utilisaient le terme pour désigner les cours donnés par vidéoconférence, où les étudiants participent de façon synchrone grâce aux technologies vocales et vidéo, mais dans différents lieux.

La définition donnée dans le questionnaire désigne les cours « dont une partie de l'enseignement en salle de classe a été remplacée par de l'enseignement en ligne. » Quelques établissements ont mentionné qu'ils recouraient bel et bien à l'apprentissage hybride, mais y ajoutaient une formation à distance autre que l'apprentissage en ligne : [traduction] *Les cours hybrides peuvent également comprendre des cours à distance avec enseignement asynchrone (en ligne) et synchrone (conférence Web). »* Il pourrait donc être utile de revoir la définition de « cours hybride » pour les prochaines études de manière à tenir compte de la portée élargie du terme « cours à distance ».

Nous avons également reçu plusieurs remarques, comprises dans les chiffres ci-dessus, qu'il est intéressant d'examiner de façon isolée :

- [Traduction] *« Selon votre définition d'un cours hybride, on ne pourrait inclure un cours où le temps d'enseignement en classe ne serait pas réduit, mais fortement modifié de façon à changer le paradigme d'enseignement. Nos cours hybrides n'ont pas forcément d'incidence sur le temps passé en classe, mais influent sur la façon dont ce temps en classe est utilisé. »* Il est vrai que les responsables de la conception du sondage souhaitaient se concentrer sur le remplacement de l'enseignement en classe, mais nous applaudissons votre utilisation des technologies dans le but d'améliorer l'apprentissage.
- [Traduction] « … *Comme nos cours et programmes étaient conçus dès le départ selon un mode d'enseignement en ligne ou hybride, le volet en classe n'a pas vraiment été remplacé, mais plutôt structuré de façon qu'il vienne compléter l'expérience d'apprentissage en ligne dès le début de la conception du programme. »*
- Quelques établissements emploient peut-être une définition actuellement, mais ont apporté certaines précisions, par exemple : [traduction] *« La définition de "cours hybride" est à l'étude actuellement. »*
- Un établissement anglophone avait une autre interprétation des termes employés : [traduction] *« Un cours mixte* ["blended" en anglais] *est un cours qui se donne principalement en classe, mais où l'on se sert de ressources et d'activités supplémentaires. Il pourrait s'agir, par exemple, d'une discussion en*

classe où l'on utilise Moodle pour mettre en commun des ressources ou pour effectuer une évaluation. Un cours hybride ["hybrid" en anglais] *s'appuie à la fois sur l'apprentissage en classe et en ligne. À titre d'exemple, un cours pourrait commencer en classe au début de la session, puis être donné en ligne pendant un certain temps. »*

Offrant une comparaison entre ces résultats et ceux qui se rapportent aux définitions de « cours à distance » et « cours en ligne », le tableau 3.7 révèle qu'entre la moitié et les deux tiers des établissements répondants sont en accord avec nos définitions. Il convient toutefois de noter que le degré d'accord avec la définition de « cours en ligne » est plus important que pour la définition de « cours à distance ».

Tableau 3.7 – Pourcentage d'établissements qui emploient une définition correspondant à la nôtre

Réponse	Cours à distance	Cours en ligne	Cours hybride
Notre définition correspond à celle présentée ci-dessus	54 %	65 %	62 %
Nous utilisons plus d'une définition dans notre établissement	12 %	6 %	5 %
Notre définition ne correspond pas à celle présentée ci-dessus	12 %	10 %	8 %
Nous n'avons pas de définition	22 %	19 %	25 %
Total	100 %	100 %	100 %
Nombre total d'établissements ayant répondu à la question	184	181	184

Il est peut-être encore plus important de relever qu'entre le cinquième et le quart des établissements n'ont aucune définition pour ces termes. Il s'agit la plupart du temps de cégeps et de collèges privés subventionnés du Québec.

3.5 Dernières réflexions au sujet des définitions

Pour chacune des principales définitions fournies, soit celles de « cours à distance », « cours en ligne » et « cours mixte/hybride », la majorité des établissements ont indiqué que leur définition correspondait à la nôtre. C'est signe que les établissements dans toutes les provinces tendent à classer leurs activités de la même façon, ou du moins de manière comparable. Ce degré d'accord vient renforcer les conclusions tirées de ce sondage, et pourrait aider à dresser un cadre plus systématique pour le suivi de ces données.

Il reste toutefois un désaccord quant à la terminologie pour une minorité non négligeable d'établissements. Nous pouvons en faire davantage pour augmenter le

nombre d'établissements en accord avec les définitions. Sans une acceptation plus généralisée, le potentiel de comparaison restera limité.

Le but de toute définition établie dans le futur doit être bien clair. La définition sert-elle à élaborer des politiques, à recueillir des données ou à transmettre de l'information à la clientèle? Ces catégories semblent suivre une certaine hiérarchie. Les définitions qui servent à élaborer des politiques devraient être le plus larges possible et renfermer le concept, puisqu'il est plus difficile de changer les politiques, et les définitions axées sur la conception de politiques devraient permettre certaines variations quant aux activités qu'elles désignent. La collecte de données requiert plus de descriptions, mais les définitions doivent être assez générales pour que l'on tienne compte des différences entre chaque établissement. Enfin, lorsque le but est d'informer les étudiants sur l'activité à laquelle ils s'inscrivent, il faut être le plus précis possible.

SECTION 4
FORMATION À DISTANCE AU CANADA

4.1 Établissements qui offrent des cours à distance crédités

Nous avons posé la question suivante aux établissements :

Votre établissement d'enseignement offre-t-il des cours à distance pour l'octroi de crédits? Les cours à distance sont ceux où aucune séance de cours n'est donnée sur le campus – tout l'enseignement est dispensé à distance.

Tableau 4.1 – Nombre d'établissements qui offrent des cours à distance crédités

Réponse	Fréquence	%
Oui	153	83
Non	32	17
Total	185	100
Aucune réponse	2	
Questionnaires	187	
Ensemble des établissements visés	234	

Au total, 185 des 234 établissements visés ont répondu au questionnaire, et 2 n'ont pas répondu à cette question-ci. Des 185 qui ont répondu, 153 (83 %) offraient des cours à distance crédités. C'est le même pourcentage qu'en 2017, lorsque 116 établissements (83 %) avaient répondu « Oui ». Pratiquement tous les établissements répondants qui comptent plus de 7 500 étudiants (61 sur 65) offraient des cours à distance crédités.

Les petits établissements (ceux qui comptent moins de 1 000 étudiants) de même que les cégeps et les collèges privés subventionnés du Québec étaient moins enclins à offrir des cours à distance. Des 32 établissements qui ont dit ne pas offrir de cours dans ce format :

- 20 (63 %) étaient des cégeps ou des collèges privés subventionnés du Québec;
- 6 (19 %) étaient des collèges hors Québec;
- 6 (19 %) étaient des universités.

Cependant, on peut supposer que bon nombre de non-répondants n'ont pas répondu au questionnaire parce qu'ils n'offrent pas de cours à distance crédités. Il serait donc plus prudent de conclure que nous savons que les deux tiers environ de

l'ensemble des établissements visés (153 sur 234) offrent des cours à distance crédités, mais que la plupart de ceux qui n'en offrent pas sont de plus petite taille et qu'il est plus probable que ce soit des cégeps ou des collèges privés subventionnés du Québec.

4.2. Mode d'enseignement

Nous avons posé la question suivante aux établissements :

> *Quels sont les formats de cours actuellement utilisés pour les cours d'enseignement à distance menant à l'octroi de crédits dans votre établissement d'enseignement?*

Les répondants devaient choisir parmi une liste de formats probables :

- *Cours en ligne dont la principale modalité de diffusion est par Internet*
- *Par documents imprimés*
- *Transmission en direct ou enregistrée (télévision ou radio)*
- *Vidéoconférence ou audioconférence par téléphone ou réseaux fermés*
- *Autres (veuillez expliquer en détail le mode de diffusion)*
- *Information non disponible*

En posant cette question, nous voulions déterminer quels établissements utilisaient encore des technologies d'ancienne génération pour l'enseignement à distance ainsi que la mesure dans laquelle Internet était désormais la technologie prépondérante pour ce type de cours.

Il faut cependant user de prudence lorsque l'on interprète ces résultats. La section 11 comprend une question plus détaillée sur les technologies employées, avec de meilleures définitions.

Tableau 4.2 – Formats utilisés pour les cours à distance

	Internet	%	Audio- et vidéoconférence	%	Documents imprimés	%	Télé ou radio	%	Autre	%
Oui	126	84	72	48	38	25	24	16	25	17
Non	24	16	78	52	112	75	126	84	125	83
Nombre de répondants à la question	150	100	150	100	150	100	150	100	150	100
Réponses manquantes	3	2	3	2	3	2	3	2	3	2
Nombre d'établissements à qui la question n'a pas été posée	34	18	34	18	34	18	34	18	34	18
Nombre total de répondants	187		187		187		187		187	
Ensemble des établissements visés	234		234		234		234		234	

Parmi les établissements offrant des cours à distance qui ont répondu à cette question, 84 % utilisaient Internet. Bien qu'il s'agisse visiblement de la principale technologie utilisée pour la formation à distance, ce taux est inférieur à celui de 2017, alors que tous les établissements offrant des cours à distance sauf deux se servaient d'Internet comme mode d'enseignement principal. Encore une fois, l'écart pourrait s'expliquer par l'ajout de petits établissements à la liste de 2018, les établissements de moins de 1 000 étudiants étant moins enclins à se servir d'Internet pour les cours à distance.

Par contre, l'utilisation des audio- et vidéoconférences a augmenté légèrement en 2018 par rapport à 2017, passant de 44 % à 48 %.

Un quart des établissements répondants utilisent encore les documents imprimés pour les cours à distance, ce qui est comparable à 2017.

Une minorité d'établissements (16 %) utilisent la télé ou la radio. Les cégeps et les collèges privés subventionnés du Québec étaient les plus grands utilisateurs de ce mode d'enseignement (25 % environ).

En somme, la grande majorité des établissements canadiens offrant des cours et des programmes à distance se servent principalement d'Internet, mais y associent d'autres technologies, notamment les audio- et vidéoconférences et les documents imprimés. Pour plus d'information sur l'utilisation des technologies spécialement pour les cours en ligne, veuillez vous référer à la section 12 du présent rapport.

SECTION 5
APPRENTISSAGE EN LIGNE AU CANADA

5.1 Établissements ayant offert des cours en ligne crédités en 2016-2017

Nous avons posé la question suivante aux établissements :

Votre établissement d'enseignement offre-t-il des cours en ligne pour l'octroi de crédits?

Tableau 5.1 – Nombre d'établissements qui offrent des cours en ligne crédités

Cours en ligne	Fréquence	%
Oui	149	82
Non	33	18
Nombre d'établissements qui ont répondu à la question	182	100
Nombre d'établissements qui n'ont pas répondu	5	
Nombre total de répondants	187	
Ensemble des établissements visés	234	

Au total, 187 des 234 établissements visés ont répondu au questionnaire. De ce nombre, cinq n'ont pas répondu à cette question-ci. Parmi les 182 qui y ont répondu, 149 (82 %) offraient des cours en ligne crédités, ce qui représente la même proportion qu'en 2017.

La taille de l'établissement constitue indéniablement un facteur déterminant. En effet, plus de la moitié des établissements comptant moins de 1 000 étudiants (52 %) n'offraient pas de cours en ligne, alors que tous les établissements comptant plus de 10 000 étudiants sauf un en offraient.

Les cégeps et les collèges privés subventionnés du Québec étaient moins enclins à offrir des cours en ligne, tandis que les universités et les collèges hors Québec

étaient les plus enclins à le faire. Les chiffres suivants montrent bien l'écart entre les types d'établissements pour ce qui est des cours en ligne :

- Universités : 91 %
- Collèges hors Québec : 90 %
- Cégeps : 56 %
- Collèges privés subventionnés du Québec : 37 %

Cependant, ces chiffres se rapportent uniquement à ceux des 182 établissements qui ont répondu à cette question (sur les 234 établissements visés). Bien qu'ils soient sans doute représentatifs de l'écart entre les types d'établissements en ce qui a trait à l'engagement des établissements à l'égard de l'apprentissage en ligne, on peut présumer que la plupart des établissements qui n'ont pas répondu au questionnaire n'offrent pas de cours en ligne, surtout lorsque l'on tient compte du fait que les non-répondants sont majoritairement des petits établissements.

Nous avons donc cherché à déterminer lesquels des établissements non répondants offraient des cours en ligne, essentiellement en consultant leur site Web. Après vérification, des quarante-sept établissements qui n'ont pas rempli le questionnaire en plus des deux qui n'ont pas répondu à cette question, onze offraient des cours en ligne crédités, ce qui fait un total d'au moins cent soixante établissements offrant des cours en ligne, soit 68 % des établissements qui figurent dans la liste.

La section sur les inscriptions aux cours en ligne (section 6.2) comprend une analyse approfondie des établissements qui n'offrent pas de cours en ligne.

5.2. Établissements qui offrent des cours en ligne, 2008-2016

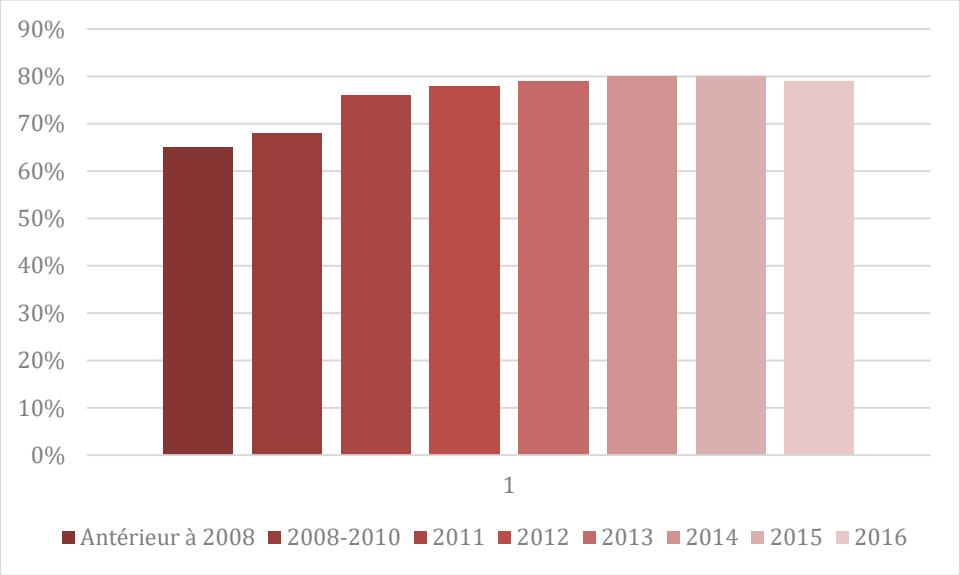
Nous avons demandé aux répondants s'ils avaient offert des cours en ligne crédités lors de l'une ou l'autre des années comprises entre 2008 et 2016. Le tableau 5.2 indique les réponses.

Tableau 5.2 – Établissements qui offrent des cours en ligne, 2008-2016

	Avant 2008	**2008 - 2010**	**2011**	**2012**	**2013**	**2014**	**2015**	**2016**
Établissements offrant des cours en ligne	84	92	129	137	139	142	144	143
Établissements n'offrant pas de cours en ligne	45	43	41	38	37	35	35	37
Nombre de répondants à la question	129	135	170	175	176	177	179	180
% des répondants à la question qui offraient des cours en ligne	65 %	68 %	76 %	78 %	79 %	80 %	80 %	79 %
Aucune réponse	53	47	13	11	11	10	8	7
Nombre total de répondants	177	177	177	177	187	187	187	187
Ensemble des établissements visés	234	234	234	234	234	234	234	234
% des établissements qui ont répondu à la question	55 %	58 %	73 %	75 %	75 %	76 %	76 %	77 %

Les données de 2018 révèlent une augmentation marquée du nombre d'établissements offrant des cours en ligne après 2010 (de 68 % en 2010 à 76 % en 2011), puis une augmentation plus graduelle entre 2011 et 2016 (de 76 % en 2011 à 79 % en 2016). L'augmentation entre 2008 et 2016 s'élève à 14 %, soit 2 % par année, mais entre 2011 et 2016, elle n'est que de 3 %.

Figure 5.1 – Augmentation du nombre d'établissements offrant des cours en ligne



Les résultats étaient similaires à ceux de 2017, lorsque nous avions demandé aux établissements de fournir de l'information pour les années 2011-2016. Cependant, en 2018, nous leur avons aussi demandé s'ils offraient déjà des cours en ligne entre 2007 et 2010. Il convient de noter que plus on remonte dans le temps, moins les répondants sont nombreux. Nous pouvons donc présumer que les données se rapportant aux années précédant 2008-2010 sont moins fiables.

La croissance a été portée principalement par les établissements de très petite taille. En 2008, seulement 14 des établissements répondants qui comptaient moins de 2 000 étudiants offraient des programmes en ligne. En 2016, il y en avait 26, soit presque le double.

Sachant que le nombre d'établissements qui effectuent la transition vers l'apprentissage en ligne a augmenté d'environ 3 % depuis six ans et que 82 % de l'ensemble des établissements répondants offraient des cours en ligne en 2016, il semblerait que le marché de l'enseignement supérieur au Canada ait atteint une certaine maturité pour ce qui est de l'apprentissage en ligne, comme nous l'avions souligné lors de l'étude de 2017. En effet, de nombreux établissements offrent des cours en ligne depuis au moins 15 ans déjà.

Cependant, nous observons certains signes d'un ralentissement de la croissance ou d'une stabilisation en ce qui a trait à l'offre de cours en ligne. Il sera intéressant de voir combien d'établissements parmi les 74 qui, selon nous, n'offrent aucun cours en ligne à l'heure actuelle adopteront l'apprentissage en ligne au cours des prochaines années.

SECTION 6

INSCRIPTIONS AUX COURS EN LIGNE

6.1 Défi méthodologique

Lors du sondage national de 2017, la collecte de chiffres exacts et fiables sur le nombre d'étudiants en ligne et les inscriptions aux cours en ligne représentait un défi de taille. Pour bien des établissements, il s'agissait de la première fois qu'on leur demandait ce type de données. Les définitions d'étudiant et d'inscription variaient également d'un établissement et d'une province à l'autre, ce qui rendait les comparaisons difficiles. Certains établissements avaient soumis des données pour le semestre d'automne uniquement, alors que d'autres avaient produit des données pour l'année entière. Bon nombre d'établissements n'ont fourni aucun chiffre sur les inscriptions aux cours en ligne. Résultat : nous avons dû procéder à des estimations en nous servant des données du sondage de 2017 dont nous disposions et auxquelles nous pouvions nous fier, et en effectuant des comparaisons avec les données d'autres sources se rapportant à d'autres années.

Pour 2018, la collecte de données sur les inscriptions avait deux principaux objectifs :

- Déterminer la proportion d'étudiants postsecondaires au Canada inscrits à *au moins un* cours en ligne crédité
- Déterminer la proportion d'inscriptions à des cours crédités qui étaient des inscriptions à des cours en ligne

Ainsi, avant de mettre la dernière main à la conception du questionnaire, nous avons communiqué avec quelques établissements pour leur demander le type de données qu'ils étaient le plus en mesure de soumettre. Les questions concernant les inscriptions dans le sondage de 2018 ont donc été modifiées de façon à tenir compte des remarques formulées par les établissements.

6.2. Établissements qui n'offrent aucun cours en ligne

La première étape pour établir ces deux ensembles de données consistait à déterminer quels établissements n'offraient *aucun* cours en ligne.

Le tableau 6.2 ci-dessous fournit de l'information sur les établissements qui n'offrent aucun cours en ligne, dans la mesure où nous pouvions le déterminer. Autrement dit, ces établissements ne comptaient aucune inscription à des cours en ligne.

Nous avons obtenu ces données de deux façons différentes :

- En examinant les questionnaires remis par les établissements (36 répondants; voir le tableau 6.2).
- En consultant le site Web des établissements non répondants de façon à déterminer lesquels ne faisaient aucune mention de cours en ligne, et en

tenant compte de la connaissance personnelle des membres de l'équipe de recherche au sujet des établissements en question (47 non-répondants).

Les chiffres les plus fiables sont ceux qui proviennent des répondants qui ont mentionné n'offrir aucun cours en ligne (36). Dans le cas des non-répondants, si nous ne pouvions confirmer qu'ils offraient des cours en ligne, nous considérions qu'ils n'en offraient pas (38 des 47 établissements non répondants) et qu'ils ne comptaient donc aucune inscription à des cours en ligne. Cela donnait au total 74 établissements sans inscriptions à des cours en ligne, contre 160 établissements qui en comptaient. Il est donc possible que nous ayons légèrement surestimé le nombre d'établissements n'offrant aucun cours en ligne.

Tableau 6.2 – Établissements ne comptant aucune inscription à des cours en ligne

	Non-répondants		**Répondants**		**Total : aucun étudiant en ligne**			
	Aucune inscription à des cours en ligne	**% de l'ensemble des établissements visés**	**Aucune inscription à des cours en ligne**	**% de l'ensemble des établissements visés**	**Aucune inscription à des cours en ligne**	**% de l'ensemble des établissements visés**	**Nombre de répondants**	**Ensemble des établissements visés**
Universités	4	5 %	6	7 %	10	12 %	75	82
Collèges hors Québec	10	12 %	6	7 %	16	20 %	64	80
Cégeps	11	22 %	19	37 %	30	59 %	40	51
Collèges privés subventionnés du Québec	13	62 %	5	24 %	18	86 %	8	21
Ensemble des établissements visés	38	16 %	36	15 %	74	32 %	187	234

D'après le tableau 6.2, il semble que près d'un tiers des établissements visés (74) ne comptent aucune inscription à des cours en ligne. La majorité de ces établissements étaient du Québec (48 sur 74, soit 65 %). Cependant, comme les établissements ne comptant aucune inscription à des cours en ligne affichaient plus souvent un faible nombre d'inscriptions en général, ils ne représentent que 10 % de l'ensemble de la population étudiante postsecondaire au Canada, et ce, malgré le fait qu'ils représentent près du tiers des établissements. Le corollaire de cette observation est

qu'il y a probablement 160 établissements qui offrent au moins un cours en ligne crédité, et qu'ils représentent 90 % de l'ensemble de la population étudiante postsecondaire au Canada.

Il est important de déterminer quels établissements n'offrent pas de cours en ligne afin de s'assurer qu'ils sont compris dans le calcul du nombre total d'étudiants et d'inscriptions. Il s'agit d'une étape essentielle pour obtenir une estimation juste de la proportion d'étudiants inscrits à des cours en ligne dans l'ensemble des établissements postsecondaires canadiens, surtout lorsque l'on sait que les établissements non répondants sont moins enclins à offrir des cours en ligne.

6.3 Nombre d'inscriptions aux cours en ligne

L'une des façons de calculer la proportion de l'enseignement qui se fait en ligne consiste à calculer le nombre total d'inscriptions à des cours en ligne, par rapport au nombre d'inscriptions à des cours, tous genres confondus (en ligne et sur le campus).

Nous avons donc posé les questions suivantes aux établissements :

> *Veuillez fournir les chiffres suivants pour les cours en ligne pour l'automne 2017 et l'année scolaire 2016-2017. Si vous avez une date pour fournir les données d'inscription des étudiants au gouvernement provincial, veuillez utiliser les statistiques à cette date. Sinon, veuillez utiliser le 18 octobre 2017 ou toute autre date de l'automne pour laquelle vous avez les informations.*
>
> - *Nombre total d'inscriptions aux cours en ligne (la somme des inscriptions dans chaque cours en ligne) pour l'automne 2017*
> - *Nombre total d'inscriptions aux cours en ligne (la somme des inscriptions dans chaque cours en ligne) pour l'année scolaire 2016-2017*
> - *Nombre total d'inscriptions aux cours (la somme des inscriptions dans chaque cours) pour l'automne 2017*
> - *Nombre total d'inscriptions aux cours (la somme des inscriptions dans chaque cours) pour l'année scolaire 2016-2017*

6.3.1 Réponses à ces questions

Au total, 132 établissements (71 % des établissements répondants et 56 % de l'ensemble des établissements visés) ont fourni des données sur les inscriptions aux cours en ligne pour l'année 2016-2017 complète.

Pour ce qui est des inscriptions de l'automne 2017, 127 établissements ont fourni de l'information. Puisqu'il s'agissait principalement des mêmes établissements que ceux qui avaient donné de l'information pour l'année complète, nous avons décidé de concentrer l'analyse sur les chiffres qui se rapportent à l'année complète.

Le tableau 6.3 ci-dessous montre un taux de réponse élevé à la question sur les inscriptions aux cours en ligne pour l'année 2016-2017. Les 132 établissements répondants représentent 82 % de l'ensemble des établissements dont l'offre de

cours en ligne est connue, 71 % de ceux qui ont répondu au questionnaire et 56 % de l'ensemble des établissements postsecondaires canadiens. Le taux de réponse était particulièrement élevé dans le cas des universités (78 % des universités figurant dans la liste des établissements visés).

Tableau 6.3 – Nombre d'établissements qui ont fourni des données sur les inscriptions aux cours en ligne pour l'année 2016-2017, selon le type d'établissement

	Établissements ayant fourni des données sur les inscriptions aux cours en ligne en 2016-2017	**Nombre d'établissements offrant des cours en ligne**	**% sur l'ensemble des établissements qui offrent des cours en ligne**	**Nombre d'établissements ayant répondu au questionnaire**	**% sur l'ensemble des établissements qui ont répondu au questionnaire**	**Nombre total d'établissements visés**	**% sur l'ensemble des établissements visés**
Universités	64	72	89 %	75	85 %	82	78 %
Collèges hors Québec	47	64	73 %	64	73 %	80	59 %
Cégeps	18	21	86 %	40	45 %	51	35 %
Collèges privés subventionnés du Québec	3	3	100 %	8	37 %	21	14 %
Ensemble des établissements qui ont répondu à la question	132	160	82 %	187	71 %	234	56 %

Pour l'analyse des réponses à cette question, nous avons regroupé les provinces et territoires en régions, comme suit :

- Ouest canadien (Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan et Manitoba)
- Ontario
- Québec
- Maritimes (Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador)

- Nord/Arctique (Yukon, Territoires du Nord-Ouest, Nunavut)

Le tableau 6.4 montre la répartition géographique des établissements qui ont répondu à cette question.

Tableau 6.4 – Nombre d'établissements qui ont fourni des données sur les inscriptions aux cours en ligne pour l'année 2016-2017, selon la région géographique

	Établissements ayant fourni des données sur les inscriptions aux cours en ligne en 2016-2017	Nombre d'établissements offrant des cours en ligne	% sur l'ensemble des établissements qui offrent des cours en ligne	Nombre de répondants au questionnaire	% sur l'ensemble des répondants au questionnaire	Nombre total d'établissements visés	% sur l'ensemble des établissements visés
Ouest canadien	44	55	80 %	52	85 %	68	65 %
Ontario	41	47	87 %	46	89 %	48	85 %
Québec	33	40	82 %	66	50 %	90	37 %
Maritimes	13	16	81 %	20	65 %	24	54 %
Nord/Arctique	1	2	-	3	-	4	-
Ensemble des établissements qui ont répondu à la question	132	160	82 %	187	70 %	234	56 %

Le taux de réponse à cette question était particulièrement élevé dans le cas des établissements de l'Ontario (85 % des établissements visés de l'Ontario).

Dans l'ensemble, nous pouvons être assurés que les résultats se rapportant aux inscriptions aux cours en ligne pour l'année 2016-2017 seront très fiables dans le cas des établissements connus pour offrir des cours en ligne, et ce, partout au pays et surtout en Ontario.

6.3.2 Résultats : inscriptions aux cours en ligne

Le tableau 6.5 fait état du nombre d'inscriptions à des cours en ligne déclaré par les établissements répondants.

Tableau 6.5 – Nombre d'inscriptions à des cours en ligne, selon le type d'établissement (établissements répondants)

	Nombre d'inscriptions à des cours en ligne en 2016-2017	Nombre d'établissements qui ont répondu à cette question	Nombre moyen d'inscriptions à des cours en ligne	Nombre d'établissements visés	% d'établissements qui ont répondu à cette question sur l'ensemble des établissements visés
Universités	750 287	64	11 723	82	78 %
Collèges hors Québec	378 927	47	8 062	80	59 %
Cégeps	32 428	18	1 802	51	35 %
Collèges privés subventionnés du Québec	6 867	3	2 289	21	14 %
Total	1 168 509	132	8 852	234	56 %

D'après ces données, pour les 132 établissements qui ont répondu à cette question, il y avait un minimum d'un million d'inscriptions à des cours en ligne pour l'année 2016-2017, soit une moyenne de 8 852 inscriptions par établissement répondant.

Toutefois, pour évaluer la proportion d'étudiants inscrits à des cours en ligne, il faut connaître le nombre total d'inscriptions, tous genres confondus, pour l'année 2016-2017. Le tableau 6.6 (ci-dessous) fournit cette information.

Nous pouvons constater que pour les 129 établissements qui ont répondu à cette question, il y avait presque 13 millions d'inscriptions à des cours, tous genres confondus, soit une moyenne d'un peu plus de 100 000 inscriptions par établissement.

Tableau 6.6 – Nombre total d'inscriptions à des cours, tous genres confondus en 2016-2017, selon le type d'établissement (répondants seulement)

	Nombre total d'inscriptions à des cours en 2016-2017	Nombre d'établissements qui ont répondu à cette question	Nombre moyen d'inscriptions à des cours par établissement	% d'établissements qui ont répondu à cette question	Nombre d'établissements qui ont fourni à la fois le nombre d'inscriptions à des cours en ligne et le nombre total d'inscriptions	Nombre total d'établissements visés
Universités	7 434 435	64	116 163	78 %	53	82
Collèges hors Québec	4 618 243	48	96 213	60 %	48	80
Cégeps	909 662	26	34 987	51 %	14	51
Collèges privés subventionnés du Québec	50 544	4	12 636	19 %	1	21
Total	12 988 271	129	100 684	55%	116	234

Le tableau 6.6 révèle également que des 129 établissements qui ont soumis des données sur les inscriptions à des cours en ligne, 111 avaient fourni à la fois le nombre d'inscriptions à des cours en ligne et le nombre d'inscriptions à des cours en général. Cela permet d'effectuer une comparaison directe entre les inscriptions aux cours en ligne et les inscriptions en général en calculant la proportion d'étudiants inscrits à des cours en ligne, comme indiqué au tableau 6.7 ci-dessous :

Tableau 6.7 – Proportion d'étudiants inscrits à des cours en ligne, selon le type d'établissement (d'après les données du questionnaire)

	Nombre d'inscriptions à des cours en ligne en 2016-2017	Nombre total d'inscriptions à des cours en 2016-2017	% d'inscriptions à des cours en ligne sur le nombre total d'inscriptions	Nombre d'établissements qui ont fourni à la fois le nombre d'inscriptions à des cours en ligne et le nombre total d'inscriptions	Nombre d'établissements répondants	Nombre total d'établissements visés
Universités	750 287	7 434 435	10 %	48	75	82
Collèges hors Québec	378 927	4 593 630	8 %	48	64	80
Cégeps	32 428	909 662	4 %	14	40	51
Collèges privés subventionnés du Québec	6 867	50 544	14 %	1	8	21
Total	1 129 214	12 988 271	9 %	111	187	234

Ces chiffres laissent croire que 9 % ou 10 % environ de l'ensemble des cours offerts par les établissements postsecondaires canadiens sont donnés entièrement en ligne, au moins pour la majorité des établissements qui offrent des cours en ligne, qui représentent 90 % de l'ensemble de la population étudiante postsecondaire au Canada. Toutefois, ils ne tiennent pas compte des établissements qui n'ont pas répondu, dont bon nombre ne comptent sans doute aucune inscription à des cours en ligne.

6.4 Nombre d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne

Nous avons également demandé aux établissements de fournir des données sur le nombre d'étudiants qui ont suivi au moins un cours en ligne crédité (d'après les dossiers individuels des étudiants) à l'automne 2017. Il s'agissait d'une question facultative.

6.4.1 Réponses à cette question

Au total, 83 établissements ont fourni des données crédibles en réponse à cette question. Puisque le taux de réponse global était relativement faible (35 % de l'ensemble des établissements visés et 44 % des établissements qui ont répondu au questionnaire), il faut demeurer conscient des écarts dans le taux de réponse entre

chaque type d'établissement et, plus particulièrement, entre les différentes régions du Canada.

Le tableau 6.8 indique le taux de réponse à cette question en fonction du type d'établissement. Le tableau 6.9 donne la même information, mais selon la région.

Tableau 6.8 – Taux de réponse à la question concernant le nombre d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne, selon le type d'établissement

	Données sur les étudiants qui suivent au moins un cours en ligne	**Nombre d'établissements offrant des cours en ligne**	**% sur l'ensemble des établissements offrant des cours en ligne**	**Nombre de répondant au questionnaire**	**% sur l'ensemble des répondants au questionnaire**	**Nombre total d'établissements visés**	**% sur l'ensemble des établissements visés**
Universités	38	72	53 %	75	51 %	82	46 %
Collèges hors Québec	33	64	52 %	64	52 %	80	41 %
Cégeps	10	21	48 %	40	25 %	51	20 %
Collèges privés subventionnés du Québec	2	3	67 %	8	25 %	21	10 %
Nombre total d'établissements qui ont répondu à cette question	83	160	52 %	187	44 %	234	35 %

Le tableau montre que 83 établissements, soit un peu plus de la moitié (52 %) des 160 établissements qui offrent des cours en ligne, 44 % de l'ensemble des établissements qui ont répondu au questionnaire et 35 % de l'ensemble des établissements visés ont fourni le nombre d'étudiants qui suivaient au moins un cours en ligne.

D'après le tableau 6.9 ci-dessous, le taux de réponse à cette question baisse lorsque l'on se déplace d'ouest en est au pays. Dans l'Ouest canadien, 69 % des établissements offrant des cours en ligne ont fourni des données sur le nombre d'étudiants qui suivaient au moins un cours en ligne, contre 31 % des établissements dans les Maritimes.

Cela signifie surtout qu'il y a plus de chances que les résultats se rapportant aux universités, aux collèges hors Québec et aux établissements de l'Ouest canadien

soient représentatifs que les résultats associés aux autres types d'établissements et aux autres régions.

Tableau 6.9 – Taux de réponse à la question concernant le nombre d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne, selon la région

	Données sur les étudiants qui suivent au moins un cours en ligne	Nombre d'établissements offrant des cours en ligne	% sur l'ensemble des établissements offrant des cours en ligne	Nombre de répondant au questionnaire	% sur l'ensemble des répondants au questionnaire	Nombre total d'établissements visés	% sur l'ensemble des établissements visés
Ouest canadien	38	55	69 %	52	73 %	68	56 %
Ontario	24	47	51 %	46	52 %	48	50 %
Québec	15	40	38 %	66	23 %	91	16 %
Maritimes	5	16	31 %	20	25 %	24	21 %
Nord/Arctique	1	2	-	3	-	4	-
Nombre total d'établissements qui ont répondu à cette question	83	160	52 %	187	44 %	234	35 %

6.4.2 Résultats : étudiants qui suivent au moins un cours en ligne

Comme l'indique le tableau 6.10 ci-dessous, il y a au moins 255 473 étudiants dans 83 établissements postsecondaires canadiens inscrits à au moins un cours en ligne (12 % de la population étudiante). Pour les 83 établissements qui ont répondu à cette question, cela donnerait en moyenne tout juste au-dessus de 3 000 étudiants en ligne par établissement, quoique les chiffres varient considérablement d'un établissement à l'autre.

Tableau 6.10 – Nombre d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne (établissements répondants)

	Nombre d'établissements visés	Nombre d'établissements qui ont répondu à cette question	Nombre total d'étudiants qui suivaient au moins un cours en ligne (établissements répondants)	Nombre d'étudiants dans les établissements qui ont répondu à cette question	% sur l'ensemble des étudiants dans les établissements qui ont répondu à cette question	Nombre total d'étudiants (pour l'ensemble des établissements)	% sur l'ensemble des étudiants
Universités	82	38	173 314	747 888	23 %	1 309 185	13 %
Collèges hors Québec	80	33	76 013	345 901	22 %	566 691	13 %
Cégeps	51	10	5 491	42 761	13 %	173 081	3 %
Collèges privés subventionnés du Québec	21	2	655	3 678	18 %	23 411	3 %
Total	234	83	255 473	1 140 228	22 %	2 072 368	12 %

Les établissements qui comptaient le plus d'étudiants suivant au moins un cours en ligne étaient les suivants :

- Université d'Athabasca, Alberta : université où l'enseignement se fait entièrement à distance (100 % en ligne) – 38 007 étudiants
- Université Laval, Québec : université où l'enseignement se fait principalement sur le campus, mais dont près de la moitié des 42 617 étudiants suivent au moins un cours en ligne – 20 669 étudiants
- Université de Waterloo, Ontario (29 % de l'ensemble des inscriptions) – 11 300 étudiants
- Collège Fanshawe, Ontario (un peu plus de la moitié de l'ensemble des inscriptions) – 10 453 étudiants
- Université TÉLUQ, Québec (université où l'enseignement se fait entièrement à distance (100 % en ligne) – 10 241 étudiants

De plus, 89 établissements qui offrent des cours en ligne n'ont pas répondu à cette question. Cependant, il est possible de faire des estimations raisonnables à partir

d'autres données quant au nombre probable d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne.

6.4.3 Incidence de la charge de cours sur les étudiants qui suivent au moins un cours en ligne

Le tableau 6.11 fournit une estimation de la charge de cours moyenne pour les étudiants suivant des cours en ligne dans les établissements qui ont fourni des données à la fois sur le nombre d'étudiants suivant des cours en ligne et le nombre d'inscriptions à des cours en ligne (nombre d'inscriptions à des cours en ligne/nombre d'étudiants suivant au moins un cours en ligne).

Tableau 6.11 – Charge de cours moyenne pour les étudiants qui suivent au moins un cours en ligne

	Établissements qui ont fourni le nombre d'étudiants suivant au moins un cours en ligne et le nombre d'inscriptions à des cours en ligne	Nombre d'étudiants inscrits à au moins un cours en ligne	Nombre d'inscriptions à des cours en ligne	Charge de cours moyenne	Nombre d'établissements visés	% d'établissements qui ont fourni les deux types de données sur l'ensemble des établissements visés
Universités	38	173 314	573 648	3,31	82	46 %
Collèges hors Québec	34	76 013	290 509	3,82	80	43 %
Cégeps	11	5 491	28 457	5,18	51	22 %
Collèges privés subventionnés du Québec	2	655	6 867	10,48	21	10 %
Nombre total d'établissements qui ont répondu à cette question	85	255 473	899 481	3,52	234	36 %

Au total, 85 établissements ont fourni à la fois le nombre d'étudiants qui suivaient au moins un cours en ligne et le nombre d'inscriptions à des cours en ligne (« données brutes »). Les étudiants universitaires dans ces établissements suivaient en moyenne 3,31 cours en ligne, alors que les étudiants dans les collèges hors Québec avaient une charge de cours un peu plus élevée, soit 3,82 cours en ligne.

Cela laisse 87 établissements connus pour offrir des cours en ligne et dont nous ne

connaissons pas le nombre d'étudiants qui suivaient au moins un cours en ligne.

Nous pouvons toutefois supposer que les étudiants d'établissements similaires ont une charge de cours comparable. Ainsi, pour les établissements qui n'ont pas fourni le nombre d'étudiants suivant au moins un cours en ligne, mais qui ont indiqué le nombre d'inscriptions à des cours en ligne, il est possible d'estimer le nombre d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne en divisant le nombre d'inscriptions à des cours en ligne par la charge de cours en ligne moyenne pour ce type d'établissement.

Le tableau 6.12 ci-dessous indique l'incidence d'une telle estimation sur le nombre d'étudiants suivant au moins un cours en ligne.

Tableau 6.12 – Nombre d'étudiants suivant au moins un cours en ligne, en incluant les estimations fondées sur la charge de cours en ligne moyenne

	Établissements qui ont fourni le nombre d'étudiants suivant au moins un cours en ligne	**Établissements qui ont fourni le nombre d'étudiants suivant au moins un cours en ligne : données brutes + estimation**	**Nombre d'étudiants suivant au moins un cours en ligne – données brutes**	**Nombre d'étudiants suivant au moins un cours en ligne – données brutes + estimation (234 établissements visés)**	**Charge de cours moyenne – chiffres réels**	**Charge de cours moyenne appliquée aux estimations**	**% sur l'ensemble des établissements visés, données brutes + estimation**
Universités	38	64	173 314	236 917	3,31	3,5	78 %
Collèges hors Québec	34	46	76 013	110 447	3,82	4,0	56 %
Cégeps	11	19	5 491	6 261	5,18	5,5	37 %
Collèges privés subventionnés du Québec	2	2	677	677	10,48	-	10 %
Nombre total d'établissements qui ont répondu à cette question	85	131	255 473	354 302	3,52	234	56 %

Cette estimation vient accroître le nombre d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne de 255 473 à 354 302, soit une augmentation de 39 %. Cela représente 17 % du nombre total d'étudiants postsecondaires au Canada (2 072 368).

6.5 Inscriptions aux cours en ligne

Au total, 131 établissements ont fourni des données non seulement sur le nombre d'inscriptions à des cours en ligne, mais également pour le nombre d'inscriptions en général, peu importe le type de cours. Comme nous connaissons le nombre total d'étudiants, il nous est possible de calculer la charge de cours moyenne des étudiants (pour l'ensemble des cours, y compris les cours en ligne) pour chaque établissement qui a fourni ces données.

6.5.1 Incidence de la charge de cours sur les estimations du nombre d'inscriptions à des cours en ligne

La charge de cours moyenne variait considérablement selon le type d'établissement et la province, sans doute parce que le terme « cours » est défini de différentes façons. Par conséquent, au moment d'effectuer les estimations, nous avons jumelé le plus près possible les établissements pour lesquelles nous n'avions pas de données pertinentes à des établissements équivalents qui avaient fourni de telles données, tant dans la même province qu'ailleurs au pays.

Ainsi, la charge de cours moyenne dans les grands collèges d'Alberta qui avaient soumis des données sur les inscriptions aurait été utilisée comme substitut à la charge de cours moyenne pour un collège de taille similaire en Alberta qui n'aurait pas fourni de données de ce genre. Dans les provinces et territoires plus petits comptant peut-être un ou deux collèges seulement, ceux-ci étaient jumelés à des collèges de taille comparable de provinces ou de territoires voisins.

Tableau 6.13 – Nombre moyen de cours par étudiant pour les 103 établissements pour lesquels nous n'avions pas de données

	Charge de cours : universités	Nombre d'établissements qui ont fourni des données	Nombre total d'établissements	Charge de cours : collèges + cégeps	Nombre d'établissements qui ont fourni des données	Nombre total d'établissements
Alberta	7,72	5	7	9,16	10	14
Colombie-Britannique	7,90	8	11	8,86	10	15
Manitoba	7,53	5	6	8,18	1	3
Nouveau-Brunswick	6,93	3	4	8,18	0	4
Terre-Neuve-et-Labrador	6,65	1	1	8,18	0	1
Territoires du Nord-Ouest	-	-	-	5,87	1	2
Nouvelle-Écosse#	7,00	5	8	8,18	1	3
Nunavut	-			8,18	0	1
Ontario*	7,62	18	23	11,90	19	25
Île-du-Prince-Édouard	7,00	0	1	8,18	0	2
Québec	7,89	9	18	10,38	28	72
Saskatchewan	8,73	2	3	7,28	4	9
Yukon	-	-	-	6,54	1	1
Total	7,57	56	82	10,13	75	152

*Comprend le Collège militaire royal du Canada, Kingston; #comprend le Collège de la Garde côtière canadienne

Les charges de cours ont été calculées séparément pour chaque type d'établissement dans chaque province et territoire pour les établissements qui n'ont pas fourni ces données, comme l'indique le tableau 6.13 ci-dessus.

Il convient de noter que seulement quatre collèges privés subventionnés du Québec ont soumis des données sur les inscriptions, et que la charge de cours moyenne variait considérablement de l'un à l'autre, ce qui nous empêchait de faire une

estimation réellement valable. La moyenne pour les cégeps a donc été appliquée aux 17 autres collèges privés subventionnés.

6.5.2 Inscriptions aux cours en ligne : estimations

Sur l'ensemble des établissements visés, 74 ont dit n'offrir aucun cours en ligne, ce qui signifie que 160 en offraient, dont 131 qui ont soumis des données sur les inscriptions aux cours en ligne. Cela laisse 29 établissements pour lesquels il manque de données sur les inscriptions aux cours en ligne, soit 18 % des établissements offrant des cours en ligne. Afin d'estimer le nombre probable d'inscriptions à des cours en ligne dans ces établissements, nous avons procédé à des calculs similaires dans le but d'établir les charges de cours. Dans ce cas-ci, nous avons calculé le ratio entre le nombre d'inscriptions à des cours en ligne et le nombre d'inscriptions à des cours en général pour les 102 établissements qui avaient fourni des données, encore une fois selon la province et le type d'établissement (voir le tableau 6.14 ci-dessous).

Tableau 6.14 – Ratio entre le nombre d'inscriptions à des cours en ligne et le nombre d'inscriptions à des cours en général, appliqué aux 29 établissements pour lesquels nous n'avions pas les données

	% d'inscriptions à des cours en ligne : universités	Nombre d'établissements qui ont fourni des données comparables	Nombre total d'établissements	% d'inscriptions à des cours en ligne : collèges + cégeps	Nombre d'établissements qui ont fourni des données comparables	Nombre total d'établissements
Alberta!	5,00 %	4	7	15,00 %	10	14
Colombie-Britannique	6,00 %	8	11	10,00 %	9	15
Manitoba	3,00 %	4	6	8,00 %	1	3
Nouveau-Brunswick	5,00 %	2	4	8,00 %	0	4
Terre-Neuve-et-Labrador	20,00 %	1	1	15,00 %	0	1
Territoires du Nord-Ouest	-	-	-	8,00 %	0	2
Nouvelle-Écosse#	7,00 %	4	8	7,00 %	1	3
Nunavut	-	-	-	-	0	1
Ontario*	9,00 %	18	23	7,00 %	18	25
Île-du-Prince-Édouard	6,00 %	0	1	8,00 %	0	2
Québec+	11,00 %	9	18	2,00 %	15	72
Saskatchewan	6,00 %	2	3	9,00 %	4	9
Yukon	-	-	-	37,00 %	1	1
Total	8 %	52	82	8 %	75	152

!ne comprend pas l'Université d'Athabasca (établissement en ligne à 100 %) +ne comprend pas Cégep à distance (établissement en ligne à 100 %)

6.5.3 Totaux estimés (étudiants suivant au moins un cours en ligne + inscriptions à des cours en ligne) : ensemble des établissements visés

Avec les estimations de la charge de cours et connaissant le ratio moyen entre les inscriptions à des cours en ligne et les inscriptions à des cours en général, de même que les établissements qui n'offrent aucun cours en ligne, nous pouvons désormais effectuer des estimations tenant compte de l'information manquante pour l'ensemble des établissements visés.

Le tableau 6.15 ci-dessous fournit une analyse de l'importance de l'apprentissage en ligne dans les universités et les collèges du Canada en fonction du type d'établissement. Dans l'ensemble du Canada, nous estimons à 1 357 225 le nombre total d'inscriptions à des cours entièrement en ligne en 2016-2017, ce qui représente environ 8 % de tout l'enseignement postsecondaire, bien qu'il y ait une forte variation entre chaque établissement et chaque province/territoire. La proportion d'étudiants inscrits à des cours en ligne dans les cégeps et les collèges privés subventionnés est très faible (de 3 % à 4 %).

De façon analogue, il est estimé que 354 302 étudiants suivent au moins un cours crédité donné entièrement en ligne, soit 17 % de l'ensemble de la population étudiante (18 % dans toutes les universités et 19 % dans tous les collèges hors Québec).

Tableau 6.15 – Estimations pour l'ensemble des établissements postsecondaires visés au Canada, selon le type d'établissement

	Étudiants suivant au moins un cours en ligne	Nombre total d'étudiants (234 établissements)	% sur l'ensemble des étudiants	Nombre d'inscriptions à des cours en ligne	Nombre d'inscriptions à des cours, tous genres confondus	% sur l'ensemble des inscriptions à des cours, tous genres confondus
Universités	236 917	1 309 185	18 %	839 673	10 261 104	8 %
Collèges hors Québec	110 447	566 691	19 %	476 232	5 661 687	8 %
Cégeps	6 261	173 081	4 %	34 364	1 798 790	2 %
Collèges privés subventionnés du Québec	677	23 411	3 %	6 956	232 018	3 %
Total	354 302	2 072 368	17 %	1 357 225	17 953 599	8 %

C'est au Yukon, à Terre-Neuve-et-Labrador et en Alberta que nous observons la plus forte proportion pour ce qui est de l'apprentissage en ligne (voir le tableau 6.16 ci-dessous), qui à l'opposé semble presque inexistant dans les régions arctiques du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest, peut-être en raison du manque d'accès à Internet haute vitesse dans le Grand Nord.

Tableau 6.16 – Estimations pour l'ensemble des établissements postsecondaires visés au Canada, selon la province

	Universités		Collèges		Tous les établissements	
	% d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne	% d'inscriptions à des cours en ligne sur l'ensemble des inscriptions, tous cours confondus	% d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne	% d'inscriptions à des cours en ligne sur l'ensemble des inscriptions, tous cours confondus	% d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne	% d'inscriptions à des cours en ligne sur l'ensemble des inscriptions, tous cours confondus
Alberta	31 %	11 %	23 %	15 %	28 %	13 %
Colombie-Britannique	16 %	7 %	18 %	12 %	16 %	9 %
Manitoba	8 %	2 %	32 %	19 %	11 %	4 %
Nouveau-Brunswick	5 %	3 %	4 %	3 %	5 %	3 %
Terre-Neuve-et-Labrador	34 %	20 %	34 %	15 %	34 %	18 %
Territoires du Nord-Ouest	-	-	<1 %	<1 %	<1 %	<1 %
Nouvelle-Écosse	11 %	6 %	14 %	6 %	12 %	6 %
Nunavut	-	-	0 %	0 %	0 %	0 %
Ontario	16 %	8 %	22 %	7 %	13 %	7 %
Île-du-Prince-Édouard	12 %	6 %	2 %	1 %	8 %	4 %
Québec	20 %	10 %	3 %	2 %	14 %	6 %
Saskatchewan	18 %	6 %	6 %	7 %	12 %	7 %
Yukon	-	-	45 %	37 %	45 %	37 %
Total	19 %	8 %	18 %	7 %	18 %	8 %

6.6 Nombre d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne et nombre d'inscriptions aux cours en ligne : principales conclusions

1. Nous estimons qu'en 2016-2017, 17 % de tous les étudiants postsecondaires au Canada ont suivi au moins un cours en ligne crédité – 18 % dans les universités et 19 % dans les collèges hors Québec. En d'autres termes, un étudiant sur cinq environ suivait un cours en ligne crédité.

2. De toutes les inscriptions à des cours crédités, 8 % environ étaient des inscriptions à des cours donnés entièrement en ligne, ce qui représente 1,36 million d'inscriptions à des cours en ligne.

3. En moyenne, les étudiants inscrits à des cours en ligne en suivaient trois ou quatre par année. La charge de cours globale variait de sept ou huit cours par année dans les universités à dix cours par année environ dans les collèges.

4. Les établissements suivants n'offrent que des cours en ligne. Leur population étudiante est donc composée à 100 % d'étudiants à distance :

- Université d'Athabasca, Alberta
- Université TÉLUQ, Québec
- Cégep à distance, Québec
- Collège Éducacentre, Colombie-Britannique

Des établissements où l'enseignement se fait principalement sur le campus présentent également des pourcentages élevés d'inscriptions à des cours entièrement en ligne :

- Collège Northern Lakes, Alberta (58%)
- Institut de technologie de la Colombie-Britannique, Colombie-Britannique : 42 %
- Université Sainte-Anne, Nouvelle-Écosse : 41 %
- Collège du Yukon, Yukon : 37 %
- Université Royal Roads, Colombie-Britannique : 35 %

5. Les établissements suivants, qui ne sont pas des établissements entièrement en ligne, comptent aussi un grand nombre d'inscriptions à des cours en ligne :

Universités :

- Université Laval, Québec : 74 229
- Université de Waterloo, Ontario : 43 572
- Université Concordia, Québec : 32 401

Collèges/cégeps

- Collège Algonquin, Ontario : 29 600
- Collège Fanshawe, Ontario : 28 612

- Collège Centennial, Ontario : 22 528
- Institut de technologie de la Colombie-Britannique, Colombie-Britannique : 20 492

6. Si l'on emploie le nombre d'étudiants équivalents temps plein, le chiffre de 1,36 million d'inscriptions à des cours en ligne équivaut à quatre universités de 27 500 étudiants chacune, quatre collèges de 12 000 étudiants chacun et un cégep de 3 500 étudiants (voir le tableau 6.17 ci-dessous).

Tableau 6.17 – Nombre d'inscriptions à des cours en ligne au Canada : ETP

	Nombre d'inscriptions à des cours en ligne	Charge de cours moyenne (ensemble des étudiants)	Nombre d'ETP en ligne
Universités	839 673	7,55	111 215
Collèges hors Québec	476 232	9,87	48 250
Cégeps	34 364	10,39	3 482
Collèges privés subventionnés du Québec	6 956	9,80	708
Total	1 357 225	8,29	163 655

7. Ces chiffres sur les inscriptions (qui combinent des données réelles et des estimations) s'appliquent sans doute à l'ensemble du pays, surtout dans le cas des universités et des collèges hors Québec. Le taux de réponse plus bas et le nombre moins élevé d'établissements offrant des cours en ligne pourraient influer sur l'exactitude des résultats dans le cas des collèges privés subventionnés et, dans une moindre mesure, pour les cégeps du Québec ainsi que les collèges du Nouveau-Brunswick, mais cela ne devrait pas avoir d'incidence sur le portrait global.

6.7 Attentes des établissements quant aux inscriptions aux cours en ligne

Nous avons posé les questions suivantes aux établissements :

- *Comment les inscriptions aux cours en ligne de cette année se comparent à celles de l'année dernière?*
- *Comment vous attendez-vous à ce que les inscriptions aux cours en ligne de l'année prochaine se comparent à celles de cette année?*

Tableau 6.18 – Attentes quant aux inscriptions aux cours en ligne

	Cette année		**L'année prochaine**	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**
Baisse de plus de 10 %	9	7	0	0
Baisse de 1 % à 10 %	23	17	4	3
Aucun changement	15	11	31	23
Hausse de 1 % à 10 %	48	35	79	60
Hausse de plus de 10 %	41	30	19	14
Nombre total de répondants	136	100	133	100
Aucune réponse	51	27	54	29
Nombre total d'établissements dans l'échantillon	187		187	
Ensemble des établissements visés	234		234	

Ces résultats montrent une croissance constante du nombre d'inscriptions aux cours en ligne entre 2015-2016 et 2016-2017, près des deux tiers des établissements affichant une augmentation du nombre d'inscriptions à des cours en ligne par rapport à l'année précédente, et moins d'un quart affichant une baisse. Un peu plus du tiers des établissements ont fait état d'une croissance modeste (entre 1 % et 10 %) et près du tiers ont indiqué une forte croissance (plus de 10 % par rapport à l'année précédente).

Les établissements avaient des attentes encore plus élevées pour l'année suivante : les trois quarts d'entre eux s'attendaient à une hausse, alors que seulement 3 % s'attendaient à une baisse du nombre d'inscriptions. Soulignons toutefois qu'une

proportion importante d'établissements n'a pas répondu à ces questions (entre 27 % et 29 %).

Nous avons observé certaines variations plutôt intéressantes d'une province à l'autre pour ces questions. En Colombie-Britannique, 8 des 19 établissements ont signalé une baisse du nombre d'inscriptions aux cours en ligne en 2017 (bien que 7 autres aient indiqué une augmentation). En Ontario et en Alberta, en revanche, plus de 70 % des établissements ont fait état d'une augmentation, comme la majorité des établissements au Québec et en Saskatchewan.

Pour ce qui est de l'année à venir, la majorité des établissements s'attendaient à une augmentation du nombre d'inscriptions, sauf pour quatre établissements de la Colombie-Britannique qui s'attendaient à une baisse. Il s'agissait de la seule province où des établissements s'attendaient à une diminution.

Les établissements de tous types ont fourni l'augmentation réelle et l'augmentation prévue du nombre d'inscriptions aux cours en ligne.

En général, les plus petits établissements (ceux qui comptent moins de 1 000 étudiants) ont fait état d'une baisse du nombre d'inscriptions en 2016 par rapport à l'année précédente, mais étaient plus optimistes quant à une éventuelle augmentation du nombre d'inscriptions aux cours en ligne l'année suivante. Dans l'ensemble, les établissements francophones étaient un peu plus optimistes que les établissements anglophones quant à une éventuelle augmentation du nombre d'inscriptions l'année suivante – 76 % d'entre eux étaient optimistes, contre 68 % des établissements anglophones.

À la lumière des données issues des sondages de l'an dernier et de cette année, il semble que le nombre d'inscriptions aux cours en ligne continue d'augmenter à un rythme élevé.

SECTION 7

APPRENTISSAGE HYBRIDE

Le terme « cours mixte/hybride » est défini comme suit aux fins du sondage :

> *Ce sont des cours conçus pour combiner en proportion variable l'enseignement en ligne et l'enseignement en salle de classe. Aux fins du présent questionnaire, nous nous intéressons aux cours dont une partie de l'enseignement en salle de classe a été remplacée par de l'enseignement en ligne.*

Lors du sondage de 2017, nous avions formulé les conclusions suivantes :

- ***L'apprentissage mixte constitue une tendance importante*.**
- ***Il est difficile de faire le suivi des cours mixtes.*** Très peu d'établissements font le suivi du nombre de cours où le temps consacré à l'enseignement en classe est réduit, bien que certains commencent à le faire.
- ***Beaucoup d'établissements, peu de cours.*** Près des trois quarts des établissements répondants en 2017 avaient indiqué qu'ils employaient ce type d'enseignement. Les trois quarts avaient toutefois précisé que moins de 10 % des cours étaient donnés sous cette forme.
- ***Quelques établissements offrent un nombre substantiel de cours mixtes.*** Un nombre limité, mais tout de même important de collèges (14) offraient plus de 30 % de leurs cours sous une forme hybride.

7.1 Suivi de l'apprentissage hybride

En 2018, nous avons posé la question suivante, la même qu'en 2017 :

Quel énoncé représente le mieux la situation actuelle concernant le développement de cours crédités pour lesquels une partie des apprentissages en présentiel, mais pas tous, a été remplacée par des apprentissages en ligne?

- ❍ *Nous n'avons pas commencé et il est peu probable que nous le fassions*
- ❍ *Nous n'avons pas commencé et nous ne savons pas si nous le ferons*
- ❍ *Nous n'avons pas commencé, mais nous prévoyons le faire*
- ❍ *Quelques cours (jusqu'à 10 %) sont déjà offerts en mode mixte/hybride*
- ❍ *Entre 10 % et 30 % des cours sont offerts dans cette modalité*
- ❍ *Plus de 30 % de tous nos cours sont maintenant offerts dans cette modalité*
- ❍ *Ne sais pas*

Le tableau 7.1 ci-dessous montre que 78 % des 165 établissements qui ont répondu à cette question ont mis en place une forme ou une autre d'apprentissage hybride. La répartition selon le type d'établissement est la suivante :

- Universités : 87 %
- Collèges hors Québec : 84 %
- Cégeps : 58 %
- Collèges privés subventionnés du Québec : 43 %

Tableau 7.1 – Évolution de l'apprentissage hybride en 2018

	Coll. priv. subv.	**Cég.**	**Coll.**	**Univ.**	**Total**	**%**
Nous n'avons pas commencé et il est peu probable que nous le fassions	2	3	2	2	9	5
Nous n'avons pas commencé et nous ne savons pas si nous le ferons	0	3	5	4	12	7
Nous n'avons pas commencé, mais nous prévoyons le faire	2	9	3	4	18	10
Quelques cours (jusqu'à 10 %) sont déjà offerts en mode mixte/hybride	3	16	32	47	98	56
Entre 10 % et 30 % des cours sont offerts dans cette modalité	0	4	15	8	27	16
Plus de 30 % de tous nos cours sont maintenant offerts dans cette modalité	0	1	6	3	10	6
Établissements ayant répondu à cette question	7	36	63	68	174	100
Ne sais pas	1	4	2	8	13	
Nombre total de répondants	8	40	60	72	187	
Ensemble des établissements visés	21	51	80	82	234	

Le tableau 7.2 offre une comparaison entre les données de 2017 et celles de 2018.

Tableau 7.2 – Différences dans l'offre de cours hybrides entre 2017 et 2018

	2017		2018	
	Nombre	%	Nombre	%
Nous n'avons pas commencé et il est peu probable que nous le fassions	5	5	9	5
Nous n'avons pas commencé et nous ne savons pas si nous le ferons	6	6	12	7
Nous n'avons pas commencé, mais nous prévoyons le faire	8	8	18	10
Quelques cours (jusqu'à 10 %) sont déjà offerts en mode mixte/hybride	54	55	98	56
Entre 10 % et 30 % des cours sont offerts dans cette modalité	12	12	27	16
Plus de 30 % de tous nos cours sont maintenant offerts dans cette modalité	14	14	10	6
Établissements ayant répondu à cette question	99	100	174	100
Aucune réponse	40		12	
Nombre total de répondants	139		177	

Les écarts sont limités et, compte tenu des différences entre les échantillons, sont sans doute négligeables. Cependant, l'échantillon de 2018 est beaucoup plus grand et présente une plus forte proportion d'établissements répondants, et peut donc être considéré comme plus fiable.

Quoi qu'il en soit, les résultats de 2018 viennent appuyer la conclusion du sondage de 2017 selon laquelle plus des trois quarts des établissements canadiens intègrent désormais l'apprentissage en ligne aux cours en classe, mais pas plus d'un établissement sur cinq offre un nombre considérable de cours sous une telle forme. Autrement dit, bien qu'il soit répandu, l'apprentissage hybride n'est pas encore solidement ancré.

Bien qu'il y ait généralement une bonne concordance entre la définition donnée dans le questionnaire et celles qui sont employées par les établissements répondants, nous avons constaté que les avis dans les remarques libres sont très variés en ce qui concerne les modes d'enseignement hybrides. Au total, 115 établissements de tous types sur les 187 répondants ont décrit leurs activités hybrides dans leurs réponses.

Certains mettaient l'accent sur le choix et la flexibilité qu'offre ce mode d'apprentissage aux étudiants, alors que d'autres ont souligné le rôle central de l'enseignant dans le choix du mode d'apprentissage. Les technologies servant d'intermédiaire pour la formation à distance, l'apprentissage en ligne et l'apprentissage hybride sont de plus en plus présentes dans les cours en classe, comme le montre la remarque suivante :

> [Traduction] *Certains cours comprennent un volet théorique en ligne et des travaux pratiques en classe; d'autres ont un volet de préparation en ligne avant l'application des connaissances acquises dans des activités de groupe, des discussions et des études de cas en classe. Nous nous servons de notre plateforme d'apprentissage en ligne dans environ 85 % de tous les cours crédités de notre établissement, notamment pour les communications, pour rendre les ressources et les quiz accessibles et pour créer des forums de discussion en ligne.* - Collège anglophone

Voici quelques réponses regroupées par thèmes :

Tabler sur l'expérience pratique et la technologie en ligne

> [Traduction] *Les programmes où les éléments pratiques peuvent être enseignés en ligne de façon efficace sont donnés sous forme de cours en ligne à 100 %. Cependant, pour les programmes dans les domaines tels que les soins paramédicaux ou les techniques infirmières, il faut des cours pratiques sur place pour garantir que les compétences sont bien acquises.* - Collège anglophone

> [Traduction] *L'apprentissage hybride sert principalement aux programmes techniques. Cela permet aux enseignants d'optimiser le temps en classe des étudiants avec des activités pratiques guidées et des situations d'apprentissage actif.* - Collège du Québec

> [Traduction] *Notre établissement a mis en place un modèle d'apprentissage hybride pour certains métiers. Les étudiants doivent suivre un module technique en ligne avant de se rendre sur place dans l'établissement pour le volet pratique de la formation. Cela réduit le temps que les étudiants doivent s'absenter de leur travail pour leurs études.* - Collège anglophone

> [Traduction] *Des pratiques innovatrices ont été utilisées pour remplacer l'enseignement en classe par l'apprentissage en ligne, notamment l'intégration de l'apprentissage actif, la création d'occasions de jeux et de réflexion, l'utilisation d'un système d'insignes, la production de segments vidéo, etc.* - Collège anglophone

Plus grande flexibilité offerte à l'étudiant, possibilité de choisir, réduction du temps en classe

> [Traduction] *Nous avons mis en place une rotation bimensuelle – les étudiants se rencontrent en classe habituellement toutes les deux semaines. L'autre semaine, c'est Moodle qui nous sert d'interface.* - Université anglophone

[Traduction] *Les cours hybrides offrent une certaine flexibilité aux étudiants qui ne sont peut-être pas en mesure de se rendre sur le campus à certains moments de l'année. Dans certains domaines, les cours offerts aux étudiants en stage combinent l'apprentissage en ligne et en classe (parfois avec les technologies de vidéoconférence) afin de permettre aux étudiants de poursuivre leurs études à distance.* - Université anglophone

[Traduction] *Les cours hybrides peuvent être donnés de différentes façons. À titre d'exemple, on peut offrir un cours principalement en ligne, en ajoutant des cours pratiques obligatoires sur le campus. Pour les cours en classe, on pourrait également donner un cours par semaine en ligne en se servant de la plateforme Collaborate. Les séances sont enregistrées, ce qui permet aux étudiants d'y assister sur place ou de visionner l'enregistrement.* - Collège anglophone

Pratiques innovatrices en apprentissage hybride :

[Traduction] *Certains enseignants mettent à l'essai les cours hybrides actuellement.* - Collège anglophone

[Traduction] *Des pratiques innovatrices ont été utilisées pour remplacer l'enseignement en classe par l'apprentissage en ligne, notamment l'intégration de l'apprentissage actif, la création d'occasions de jeux et de réflexion, l'utilisation d'un système d'insignes, la production de segments vidéo, etc.* - Collège anglophone

[Traduction] *Dans certains cours, le suivi des stages se fait à distance et de façon synchrone. Dans d'autres, la stratégie pédagogique a été revue afin que l'enseignement en classe et la formation à distance puissent coexister. Nous avons l'intention de créer un programme de formation axé pleinement sur l'apprentissage hybride.* - Université du Québec

[Traduction] *Nous nous concentrons sur une conception élargie de l'apprentissage, pour les gens qui mettent sur pied les cours en ligne (ces gens agissent à titre d'enseignants). Nous n'avons aucun concepteur pédagogique au sein de notre établissement, ce qui nuit à notre capacité de créer des cours en ligne plus rapidement ou d'utiliser des stratégies de conception pédagogique.* - Collège anglophone

Assurance de la qualité

> [Traduction] *Les cours et programmes offerts dans les départements de services automobiles et de réparation de carrosseries sont conformes aux meilleures pratiques d'apprentissage en ligne. Ils ont fait l'objet d'une évaluation par les départements en fonction des rubriques Quality Matters et d'une rubrique d'évaluation interne des cours en ligne élaborée par le Centre for Teaching, Learning, and Research.*
>
> *L'apprentissage en ligne s'appuie sur une conception conforme au cadre, aux rubriques et aux normes Quality Matters^{MC}. Les principes de conception pédagogique forment la base des cours et modules en ligne, pour lesquels les enseignants offrent des conseils et des ressources.* - Collège anglophone

> [Traduction] *Plusieurs cours en ligne et hybrides ont été soumis au processus d'examen d'eCampus Alberta dans le cadre d'une évaluation externe. Nous continuons de suivre ces pratiques exemplaires.* - Collège anglophone

7.2 Conclusions

Les réponses à ces questions montrent que les établissements de tous les types mettent à l'essai les cours hybrides de différentes manières qui conviennent au contenu, à l'étudiant, à l'enseignant, à la région géographique, au domaine d'études, à la stratégie pédagogique et plus. En fait, les établissements adoptent et adaptent les technologies disponibles sur le campus afin de combiner la formation à distance, l'apprentissage en ligne et l'enseignement en classe.

- Un établissement sur cinq environ a une offre importante de cours hybrides.
- Plus de 80 % des universités et des collèges hors Québec ont intégré des technologies d'apprentissage hybride à leur offre.
- Entre 43 % et 58 % des cégeps et des collèges privés subventionnés du Québec disent utiliser l'apprentissage hybride sous une forme ou une autre.
- Des établissements emploient des modèles d'assurance de la qualité et aident les enseignants à se préparer à employer un mode d'apprentissage hybride.

SECTION 8
RESSOURCES ÉDUCATIVES LIBRES

En 2018, nous avons profité de l'occasion pour consulter certains des plus grands défenseurs des ressources éducatives libres et des pratiques éducatives libres (REL/PEL) afin de rédiger des questions qui nous aideraient à déterminer ce que faisaient les établissements relativement aux REL et PEL, ainsi que la mesure dans laquelle les manuels de cours en libre accès (ou « notes de cours en accès libre » dans le questionnaire) étaient utilisés à l'échelle du pays. Nous avons soumis une courte série de questions et avons invité les répondants à fournir leurs remarques. Un peu plus de la moitié des établissements (100 sur 187, ou 54 %) y ont répondu.

8.1 Définitions

Les *ressources éducatives libres* (REL) consistent en du contenu en libre accès disponible en ligne, présenté sous forme de texte, de fichiers multimédias ou d'autres types d'actifs numériques, et utile à des fins d'enseignement et d'apprentissage. On peut penser au site OpenCourseWare du MIT (exposés enregistrés du MIT pouvant être téléchargés gratuitement), à MERLOT (documents éducatifs en libre accès évalués par les pairs) ou à Khan Academy (vidéos de mathématiques). Plusieurs gouvernements provinciaux au Canada appuient l'élaboration et l'utilisation de REL locales.

Les *manuels de cours en libre accès*, un type de REL, sont des manuels sous licence ouverte qui peuvent être consultés en ligne gratuitement par les étudiants, les enseignants et la population en général. Bon nombre d'entre eux sont distribués sous forme de document imprimé, de livre électronique ou de fichier audio que l'on peut télécharger ou acheter à faible coût ou gratuitement. Les manuels de cours en libre accès sont examinés par des pairs. Ils peuvent être modifiés par les enseignants conformément à l'accord de licence. Des organismes gouvernementaux de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et de l'Ontario mènent actuellement des initiatives visant à soutenir l'utilisation de manuels de cours en libre accès.

8.2 Utilisation des REL et des manuels de cours en libre accès en 2017

En 2017, nous avons posé une question sur une vaste gamme de technologies et de démarches employées en apprentissage en ligne, y compris les REL et les manuels de cours en libre accès. Des 95 établissements qui ont répondu à cette question, 40 % ont fait état d'une utilisation grande ou moyenne des REL, alors que le taux était de 18 % dans le cas des manuels de cours en libre accès.

Cependant, près du tiers des établissements qui ont remis un questionnaire n'ont pas répondu à cette question, et 16 % de plus ignoraient s'ils employaient des REL, puisque la décision relevait de chaque enseignant. Ainsi, la moitié seulement des

établissements répondants ont été en mesure de fournir de l'information sur l'utilisation des REL en 2017.

8.3 Utilisation des manuels de cours en libre accès en 2018

En 2018, nous avons demandé plus de détails sur l'utilisation des manuels de cours en libre accès.

8.3.1 Est-ce que les notes de cours en accès libre sont utilisées dans votre établissement?

Le tableau 8.1 ci-dessous révèle qu'un peu plus de la moitié de l'ensemble des établissements répondants (53 %) se servent de manuels de cours en libre accès. Environ 60 % des universités les utilisent, contre le tiers seulement des collèges du Québec. Mentionnons également que 19 % des établissements explorent la possibilité d'utiliser les manuels de cours en libre accès. C'est le cas surtout des collèges hors Québec (27 %).

Tableau 8.1 – Utilisation des manuels de cours en libre accès, selon le type d'établissement

	Collèges du Québec (privés/cégeps)		**Collèges hors Québec**		**Universités**		**Total**	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
Oui	14	36	33	56	42	61	89	53
Explorent la possibilité	4	10	16	27	12	17	32	19
Non	21	54	10	17	15	22	46	27
Nombre de répondants ayant répondu à cette question	39	100	59	100	69	100	167	100
Réponses manquantes	9	19	5	8	6	8	20	11
Nombre total de répondants	48		64		75		187	
Ensemble des établissements visés	72		80		82		234	

C'est en Colombie-Britannique (90 %) et en Alberta (78 %) qu'il y avait les plus fortes proportions d'établissements utilisant les manuels de cours en libre accès, ce qui en dit long sur l'impact de l'initiative BC Open Textbook, qui existe depuis cinq ans. Les provinces qui affichaient les plus faibles taux d'utilisation étaient le Nouveau-Brunswick (aucun établissement), la Saskatchewan et le Québec (33 %). Les petits établissements étaient beaucoup moins enclins à employer des manuels de cours en libre accès que les plus grands.

8.3.2 Dans quels types de cours est-ce que les notes de cours en accès libre sont utilisées?

Tableau 8.2 – Utilisation des manuels de cours en libre accès, selon le type de cours

	Collèges du Québec (privés/cégeps)		Collèges hors Québec		Universités		Total	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
Cours en classe	10	71	29	91	37	88	76	86
Cours en ligne	8	57	28	88	34	81	70	80
Cours hybrides	6	43	23	72	23	55	52	59
Répondants ayant répondu à cette question	14	100	33	100	42	100	89	100
Réponses manquantes	34	71	27	45	30	41	98	52
Nombre total de répondants	48		60		72		187	
Ensemble des établissements visés	72		80		82		234	

Les établissements pouvaient indiquer qu'ils employaient des manuels de cours en libre accès dans plus d'un type de cours. Un peu plus de la moitié de ceux qui ont remis le questionnaire (52 %) n'ont pas répondu à cette question, c'est pourquoi il faut user de prudence lorsque l'on interprète les résultats. Cependant, près de la moitié des établissements ayant répondu au questionnaire ont dit ne pas utiliser de manuels de cours en libre accès, ce qui signifie que le tableau 8.2 est sans doute représentatif des établissements qui se servent des manuels de cours en libre accès.

D'après le tableau 8.2, il semble que les manuels de cours en libre accès soient davantage utilisés dans les cours en classe (ce qui n'est guère surprenant, puisqu'il y a relativement peu de cours hybrides, et moins de cours en ligne que de cours en classe).

8.3.3 Est-ce que vous calculez les économies engendrées par le passage de matériel didactique commercial vers du matériel didactique en libre accès pour les étudiants?

Des 87 établissements qui ont répondu à cette question, 17 (20 %) ont indiqué qu'ils faisaient le suivi des économies. Neuf étaient des universités et huit étaient des collèges hors Québec.

8.3.4 Formation des enseignants pour l'utilisation des REL

Nous avons demandé aux établissements le type de formation professionnelle offerte en appui aux REL/PEL. La question posée était la suivante :

Est-ce que votre établissement a un groupe de travail ou une communauté de pratique ayant pour thème les pratiques éducatives libres? Si oui, indiquer la composition typique du groupe de travail?

Les établissements devaient choisir parmi les options indiquées au tableau 8.3, où l'on voit également le nombre d'établissements ayant choisi chacune de ces options.

Tableau 8.3 – Nature de la formation sur les REL

	Nombre	%
Nous n'offrons pas d'activités de perfectionnement ni d'ateliers	66	42
Que sont les REL?	43	27
L'adaptation de REL pour une utilisation en classe ou en ligne	48	52
Les licences d'utilisation des REL	31	20
Design de cours en libre accès pour des MOOC et pour des cours accessibles au public	12	8
Autres	31	20
Ne sais pas	22	14
Établissements ayant répondu à cette question	159	100
Nombre total de répondants	187	
Ensemble des établissements visés	234	

On voit qu'il y a des établissements qui offrent différents types de formations aux enseignants sur l'utilisation des REL, mais ils représentent une proportion relativement faible des 187 établissements qui ont répondu au questionnaire.

Nous avons relevé des différences nettes d'une région à l'autre quant à l'utilisation de REL/PEL, lesquelles pourraient être attribuées du moins en partie aux initiatives d'enseignement ouvert de BCcampus et aux programmes comparables offerts par l'entremise de Campus Manitoba et eCampusOntario. Les réponses obtenues

indiquent un intérêt émergent et des appuis ponctuels pour les REL/PEL, mais la majorité des établissements ont dit n'offrir aucun programme de formation sur ce sujet aux enseignants. Certains établissements de la Colombie-Britannique et de l'Alberta ont souligné certaines initiatives liées aux événements de la semaine des REL et les efforts de conscientisation qu'ils déployaient. Dans les établissements où les REL/PEL sont défendues par la direction et les gestionnaires de programme, les gens sont de plus en plus conscients de cette question.

Les établissements des Prairies, du Québec et des Maritimes offrent très peu de formations, ou n'en offrent pas du tout.

8.4 Remarques libres

Les remarques libres viennent appuyer les constatations ci-dessus, à savoir que quelques établissements acquièrent de plus en plus d'expérience dans l'utilisation de REL/PEL et se servent de manuels de cours en libre accès. Les activités de perfectionnement professionnel semblent en être au stade de la conscientisation, et comprennent des programmes visant à donner une compréhension commune de l'utilisation des REL/PEL ainsi que du processus, des avantages et des difficultés associés. Il sera intéressant de suivre l'évolution des choses au cours des prochaines années.

En général, les remarques au sujet des REL/PEL mettent en évidence certaines difficultés quant à l'adoption, au soutien et au suivi par les établissements. On juge également que le caractère « libre » doit répondre à :

> [traduction] *un besoin pédagogique, et non à une volonté de la part de l'établissement ni à un impératif de marketing, et cette formation doit prévoir du temps et des congés professionnels pour les enseignants si l'on espère obtenir un bon résultat.* - Collège francophone
>
> [Traduction] *Pour l'heure, les REL ne sont pas reconnues comme un travail universitaire dans les comités de mérite et de titularisation. C'est une barrière qui doit être éliminée afin de soutenir l'adaptation et la création continues de REL dans les cours. Il est difficile de savoir exactement qui utilise des REL et pour quels cours, puisqu'aucun suivi n'est effectué.* - Université anglophone
>
> [Traduction] *La proposition de valeur n'est pas bien comprise par les administrateurs d'université et bien des enseignants.* - Université anglophone
>
> [Traduction] *Il faut également tenir compte de la fiabilité et de la validité des REL lorsque l'on en évalue l'utilisation. D'autres questions doivent également être prises en considération, par exemple, le remaniement du contenu, des licences d'utilisation et des citations des REL qui peuvent alourdir l'adoption de celles-ci, du moins au départ. Il faudra donc une stratégie en matière de perfectionnement professionnel des enseignants pour les préparer à utiliser les REL.* - Collège anglophone

Certains consortiums et établissements provinciaux ont mis en place des mesures d'incitation à l'échelle des programmes :

> [Traduction] *Des subventions ont été établies, avec un financement (pour les REL) du bureau du vice-recteur des affaires universitaires et du doyen. Elles sont administrées conjointement par la bibliothèque et le centre d'apprentissage et d'enseignement.* - Université anglophone
>
> [Traduction] *Nous allons utiliser des fonds d'eCampusOntario pour préparer et adapter des manuels de cours en libre accès.* - Collège anglophone
>
> [Traduction] *Nous avons l'intention d'employer du matériel en libre accès et de l'intégrer aux parcours éducatifs, que ce soit en formation à distance, en enseignement en classe ou dans des cours hybrides (synchrones/asynchrones).* - Collège du Québec
>
> [Traduction] *Nous faisons la promotion des REL sur le campus de plusieurs façons : présence d'un bibliothécaire affecté uniquement aux REL et d'un représentant d'eCampusOntario chargé de l'éducation libre, élaboration de REL, participation à des événements liés aux REL, présentations sur les REL, mise en commun des REL sur les sites Web qui offrent un soutien aux enseignants (p. ex., liens vers des bases de données sur les REL, publication de recherches et d'articles universitaires).* - Collège anglophone

8.5 Conclusions

Puisque les questions concernant les REL n'étaient pas les mêmes en 2017 et en 2018, nous ne pouvons faire état de la mesure dans laquelle l'utilisation des REL a augmenté depuis 2017. Il sera question des différences quant à l'adoption et l'utilisation des REL/PEL plus en détail dans les rapports régionaux.

Les données de 2018 révèlent toutefois ce qui suit :

- Un nombre important d'établissements postsecondaires canadiens (un peu plus de la moitié) se servent de manuels de cours en libre accès, un autre cinquième des établissements explorant la possibilité de les utiliser.
- Les universités et les grands établissements sont les plus enclins à utiliser des manuels de cours en libre accès.
- C'est en Colombie-Britannique (90 %) et en Alberta (78 %) que les proportions d'établissements qui utilisent les manuels de cours en libre accès sont les plus fortes.
- Les manuels de cours en libre accès sont employés dans tous les modes d'enseignement, mais surtout dans les cours en classe.
- Un nombre faible, mais non négligeable d'établissements offrent aux enseignants des formations sur l'utilisation des REL.

SECTION 9

FORMATION CONTINUE

9.1 Établissements offrant des cours de formation continue

En 2018, nous avons posé une nouvelle question aux établissements concernant la formation continue :

Est-ce que votre établissement offre des cours de formation continue?

Au total, 182 établissements ont répondu à cette question. Presque tous ceux qui ont répondu (92 %) ont dit offrir des cours de formation continue. Les collèges et cégeps en offrent dans une plus grande proportion que les universités, mais tous les établissements, peu importe le type, offrent des cours de formation continue, comme le montre le tableau 9.1 ci-dessous.

Tableau 9.1 – Offre de cours de formation continue, selon le type d'établissement

	Collèges du Québec (privés/cégeps)		**Collèges hors Québec**		**Universités**		**Total**	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
Oui	43	93	61	97	64	88	168	92
Non	3	7	2	3	9	12	14	8
Établissements ayant répondu à cette question	46	100	63	100	73	100	182	100
Nombre total de répondants	48		64		75		187	
Ensemble des établissements visés	72		80		82		234	

9.2 Cours de formation continue crédités et non crédités

Nous avons également demandé aux établissements répondants de préciser s'ils offraient des cours de formation continue crédités et non crédités.

Ils devaient indiquer le mode d'enseignement employé dans les cours de formation continue crédités et non crédités, soit :

- *Cours en salle de classe/présentiel*
- *Cours en ligne*
- *Cours mixtes/hybrides*

Les trois modes d'enseignement étaient employés à la fois pour les cours de formation continue crédités et non crédités. Les établissements étaient un peu plus nombreux à offrir des cours non crédités que des cours crédités, mais la majorité des établissements répondants offrent à la fois des cours crédités et non crédités.

Comme l'indique le tableau 9.2, la majorité des établissements qui ont répondu à cette question offrent des cours de formation continue crédités et non crédités, en employant tous les modes d'enseignement. Au total, 145 établissements répondants sur 167 (87 %) offraient des cours en classe non crédités.

Tableau 9.2 – Mode d'enseignement pour les cours de formation continue crédités/non crédités

	Cours en classe		**Cours en ligne**		**Cours hybrides**	
	Crédités	**Non crédités**	**Crédités**	**Non crédités**	**Crédités**	**Non crédités**
Fréquence	114	145	97	115	74	80
Option non sélectionnée	33	22	70	52	93	87
Établissements ayant répondu à cette question	167	167	167	167	167	167
% sur le nombre d'établissements offrant des cours de formation continue	68 %	87 %	58 %	69 %	44 %	48 %
Nombre total d'établissements répondants	187	187	187	187	187	187
Ensemble des établissements visés	234	234	234	234	234	234

Moins de la moitié des établissements utilisent un mode d'enseignement hybride pour les cours de formation continue. Les cours non crédités étaient plus souvent

9.3 Cours de formation continue, selon la langue

Tableau 9.3 – Cours de formation continue, selon la langue

	Anglais		Français		Total
	Nombre	%	Nombre	%	
Oui	106	92	62	93	168
Non	9	8	5	7	14
Établissements ayant répondu à cette question	115	100	67	100	182
Nombre total de répondants	117		70		187
Ensemble des établissements visés	138		96		234

Nous n'avons relevé aucune différence entre les établissements offrant des cours en anglais et ceux qui en donnaient en français. En effet, des cours de formation continue étaient offerts par 93 % des établissements anglophones et 92 % des établissements francophones. Des 182 établissements qui ont répondu à cette question, 115 ont rempli le sondage en anglais et 67, celui en français.

9.4 Remarques libres

Plusieurs établissements ont formulé des remarques dans la section des questions ouvertes qui dressent le portrait de la formation continue dans l'ensemble du pays. Certains établissements, notamment les petits établissements privés subventionnés ont indiqué qu'ils avaient l'intention de préparer des cours en ligne prochainement.

La remarque ci-dessous montre bien que l'apprentissage en ligne aide les programmes de formation continue à s'adapter aux besoins changeants dans le marché du travail :

> [Traduction] *Dans notre établissement, la formation continue est un domaine en croissance, ce qui s'explique par l'évolution du marché du travail et le fait que les étudiants adultes ont besoin d'une certaine flexibilité dans leur parcours d'apprentissage.* - Université anglophone

D'autres établissements ont mentionné que les cours de formation continue en classe étaient en baisse, ou que l'apprentissage en ligne était de plus en plus courant :

> [Traduction] *Les inscriptions aux cours en classe sont en baisse.* - Collège anglophone

[Traduction] *Les inscriptions aux cours de formation continue sont en baisse, alors que les inscriptions aux cours en ligne sont en hausse.* - Université anglophone

[Traduction] *Notre programme de formation continue a été réduit et combiné à d'autres programmes.* - Université anglophone

[Traduction] *Bien que le programme de formation continue comprenne des cours en classe, les nouveaux programmes sont majoritairement axés sur l'apprentissage entièrement en ligne.* - Université du Québec

[Traduction] *Nous avons observé une hausse constante des inscriptions aux cours en ligne non crédités au fil des ans, et avons l'intention de créer de nouveaux cours afin de répondre à la demande.* - Université anglophone

[Traduction] *Des modes d'enseignement variés sont offerts. Il y a une forte croissance de la demande pour ce qui est des cours de formation continue en ligne.* - Université anglophone

[Traduction] *L'offre de programmes de formation continue de courte durée et en ligne augmentera rapidement au cours des prochaines années.* - Université du Québec

En somme, des cours de formation continue sont offerts par la grande majorité (93 %) des établissements de chaque secteur et de chaque province et territoire qui ont répondu au sondage. Des cours crédités et non crédités de formation continue sont offerts et les établissements utilisent à la fois l'apprentissage en classe, en ligne et hybride dans ce type de formation. Les cours non crédités donnés en classe étaient le choix le plus souvent sélectionné par les établissements répondants (87 %). Des cours de formation continue sont offerts par la majorité des établissements répondants, francophones comme anglophones.

SECTION 10
TECHNOLOGIES

10.1 Technologies employées dans les cours en ligne

Nous avons voulu savoir quelles technologies étaient employées pour soutenir et offrir les cours en ligne. En 2018, nous avons inclus quelques-unes des technologies dont il avait été question dans le sondage de 2017 (système de gestion de l'apprentissage [LMS], diffusion de contenu vidéo, médias sociaux) en y ajoutant des technologies émergentes comme la réalité virtuelle et augmentée, l'analyse de l'apprentissage, l'intelligence artificielle et les simulations. Nous avons donc posé la question suivante aux établissements :

> *Quelles technologies et ressources étaient utilisées dans le cadre de vos cours offerts en ligne à l'automne 2017?*

Comme il s'agissait de la deuxième année où nous posions cette question, nous étions en mesure d'analyser un sous-ensemble de données en fonction des chiffres de 2017.

Les tableaux 10.1 et 10.2 donnent un aperçu des réponses des établissements en ce qui a trait à leur utilisation de technologies précises dans les cours (entièrement) en ligne.

Tableau 10.1 – Technologies employées dans les cours en ligne à l'automne 2017 : nombre d'établissements

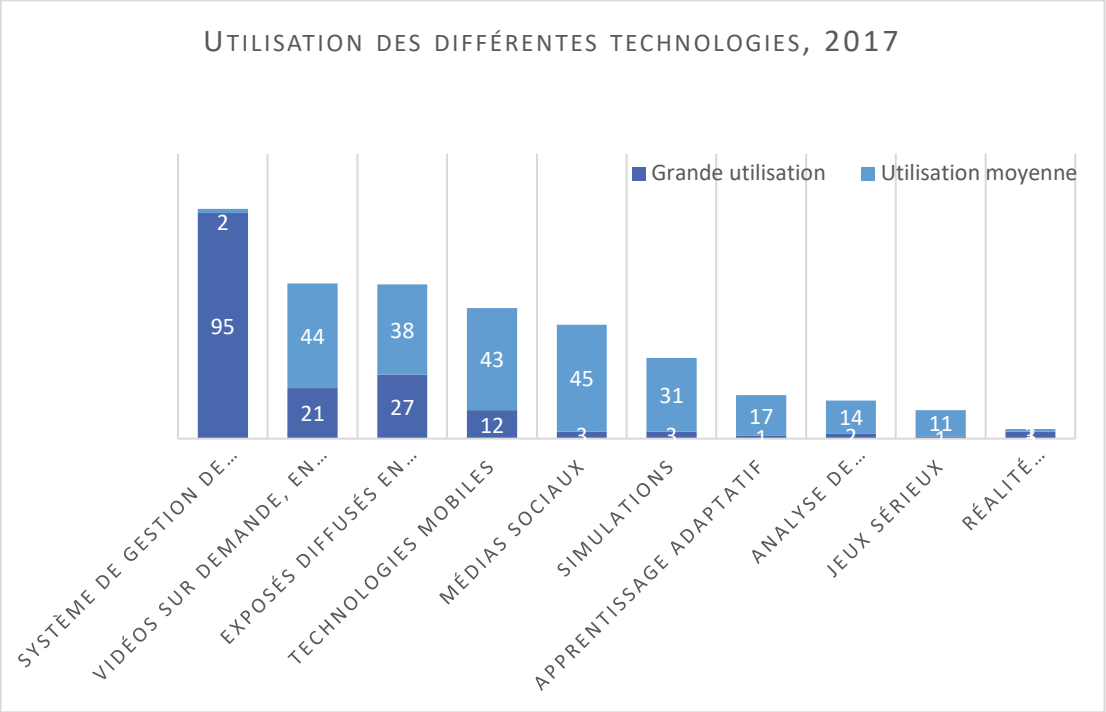
	LMS	Vidéos sur demande /en continu	Exposés diffusés en direct, en ligne	Technologies mobiles	Médias sociaux	Apprentissage adaptatif	Réalité virtuelle ou augmentée	Analyse de l'apprentissage/intelligence artificielle	Jeux sérieux	Simulations
Grande utilisation	125	27	35	13	4	1	3	2	1	3
Utilisation moyenne	3	57	50	47	53	16	1	16	12	35
Utilisation rare	2	37	36	32	56	39	37	31	44	56
Non utilisé	2	9	11	18	5	36	74	69	50	20
Établissements ayant répondu à cette question	132	130	132	110	118	92	115	118	107	114
Nombre total de répondants	187	187	187	187	187	187	187	187	187	187
Ensemble des établissements visés	234	234	234	234	234	234	234	234	234	234

Tableau 10.2 – Technologies employées dans les cours en ligne à l'automne 2017 : pourcentages

	LMS	**Vidéos sur demande/en continu**	**Exposés diffusés en direct, en ligne**	**Technologies mobiles**	**Médias sociaux**	**Apprentissage adaptatif**	**Réalité virtuelle ou augmentée**	**Analyse de l'apprentissage/intelligence artificielle**	**Jeux sérieux**	**Simulations**
Grande utilisation	95	21	27	12	3	1	3	2	1	3
Utilisation moyenne	2	44	38	43	45	17	1	14	11	31
Utilisation rare	1,5	28	27	29	48	43	32	26	41	49
Non utilisé	1,5	7	8	16	4	39	64	58	47	17
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Établissements ayant répondu à cette question	132	130	132	110	118	92	115	118	107	114
Nombre total de répondants	187	187	187	187	187	187	187	187	187	187
Ensemble des établissements visés	234	234	234	234	234	234	234	234	234	234

La figure 10.2 montre les différences dans le degré d'utilisation de ces technologies.

Figure 10.2 – Degré d'utilisation des différentes technologies, 2017



Comme en 2017, les réponses obtenues indiquent que tous les établissements répondants ou presque se servent d'Internet pour les cours en ligne et hybrides. Des 132 établissements ayant répondu à cette question, 125 (95 %) ont dit utiliser un LMS de façon importante, alors que ce taux était de 87 % en 2017.

La majorité des établissements (65 %) font état d'une utilisation moyenne ou grande des vidéos sur demande/en continu ainsi que des exposés en direct en ligne. Ce taux concorde avec celui de 2017 (62 %).

L'ajout des questions sur les technologies novatrices en enseignement supérieur a permis de constater qu'un peu plus de la moitié des établissements font état d'une utilisation modérée des technologies mobiles (55 %), et que les médias sociaux, dont les blogues et les wikis sont utilisés dans la moitié environ des établissements répondants.

Les simulations sont utilisées dans le tiers des établissements répondants environ.

Nous observons également une certaine expérimentation des technologies novatrices comme l'apprentissage adaptatif (20 %), l'analyse de l'apprentissage (16 %) et les jeux sérieux (12 %). Cependant, très peu d'établissements répondants se servent de la réalité virtuelle ou augmentée (moins de 5 %).

10.2 Limites des données

Bien que ces données indiquent sans doute de façon juste les différences dans l'utilisation des technologies pour les cours données entièrement en ligne dans les établissements postsecondaires canadiens, les pourcentages réels pour l'ensemble

des 234 établissements visés sont sans doute beaucoup plus bas, puisque seulement la moitié environ des établissements visés ont fourni cette information.

Comme nous l'avions supposé en 2017, il se pourrait que les utilisations plus expérimentales des technologies ne soient pas bien connues dans l'ensemble de l'établissement, ou du moins qu'elles soient peu connues des personnes qui répondent au sondage. Comme ce sondage s'adresse aux établissements et non aux enseignants individuels, il serait intéressant de comparer les résultats sur l'utilisation des technologies à ceux d'un sondage similaire mené auprès d'enseignants ou de centres d'apprentissage et d'enseignement dans des établissements canadiens.

La difficulté à recueillir ces données a également été soulignée par un établissement qui a indiqué ne pas avoir de méthode efficace permettant de mesurer les technologies ou les ressources comprises ou non dans le LMS. Cet établissement a d'ailleurs demandé qu'on lui suggère la meilleure façon de procéder pour mesurer le degré d'utilisation de ces technologies et des ressources.

10.3 Technologies employées dans les cours hybrides : automne 2017

Des questions semblables ont été posées au sujet de l'utilisation des technologies dans les cours hybrides. Les tableaux 10.3 et 10.4 en donnent les résultats.

Il y a peu de différences dans l'utilisation des technologies entre les cours hybrides et les cours entièrement en ligne, si ce n'est qu'un pourcentage un peu plus élevé d'établissements utilisent la diffusion de vidéos pour les cours hybrides (71 %) que pour les cours entièrement en ligne (65 %).

Tableau 10.3 – Technologies utilisées dans les cours hybrides à l'automne 2017 : nombre d'établissements

	LMS	Vidéos sur demande/en continu	Exposés diffusés en direct, en ligne	Technologies mobiles	Médias sociaux	Apprentissage adaptatif	Réalité virtuelle ou augmentée	Analyse de l'apprentissage/ intelligence artificielle	Jeux sérieux	Simulations
Grande utilisation	108	23	25	8	5	1	0	0	0	4
Utilisation moyenne	2	54	37	45	39	14	7	16	10	24
Utilisation rare	2	21	30	26	39	29	29	19	26	38
Non utilisé	3	10	12	12	11	34	53	56	47	21
Établissements ayant répondu à cette question	115	108	104	91	94	78	89	91	83	87
Nombre total de répondants	187	187	187	187	187	187	187	187	187	187
Ensemble des établissements visés	234	234	234	234	234	234	234	234	234	234

Tableau 10.4 – Technologies utilisées dans les cours hybrides à l'automne 2017 : pourcentages

	LMS	**Vidéos sur demande/en continu**	**Exposés diffusés en direct, en ligne**	**Technologies mobiles**	**Médias sociaux**	**Apprentissage adaptatif**	**Réalité virtuelle ou augmentée**	**Analyse de l'apprentissage/intelligence artificielle**	**Jeux sérieux**	**Simulations**
Grande utilisation	94	21	24	9	5	1	0	0	0	5
Utilisation moyenne	2	50	36	49	41,5	18	8	18	12	27
Utilisation rare	2	20	29	29	41,5	37	32	21	31	44
Non utilisé	2	9	11	13	12	44	60	61	57	24
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Établissements ayant répondu à cette question	115	108	104	91	94	78	89	91	83	87
Nombre total de répondants	187	187	187	187	187	187	187	187	187	187
Ensemble des établissements visés	234	234	234	234	234	234	234	234	234	234

Toutefois, il est encore plus difficile pour les établissements de savoir quelles technologies sont utilisées dans les cours hybrides, comme le montre la remarque suivante formulée par une université anglophone :

> [Traduction] *Les cours hybrides s'appuient sur une grande variété de technologies souvent choisies (et gérées) par les enseignants en raison de préférences personnelles, du fait qu'ils connaissent la technologie en question ou parce qu'ils considèrent les outils sur le campus comme limités. Les enseignants emploient toutes sortes d'outils dont nous ne sommes pas toujours au courant en tant qu'administrateurs de l'établissement.*

10.4 Orientations futures

Nous avons invité les établissements à s'exprimer davantage sur les technologies qu'ils envisageaient d'utiliser. Au total, 56 d'entre eux ont formulé une remarque en réponse à la question ouverte suivante :

> *Quelles technologies ou ressources, le cas échéant, envisagez-vous d'ajouter à vos cours dans un proche avenir?*

Tableau 10.5 – Technologies envisagées

Technologie	**Réponses**
Réalité virtuelle ou augmentée	10
Ajout ou amélioration de vidéoconférences et d'audioconférences	7
Utilisation accrue de vidéos et d'enregistrements des exposés	5
Analyse des données	4
Technologies mobiles	3
Portfolios électroniques	3
Apprentissage adaptatif	2
Manuels de cours électroniques/REL	2
Laboratoire ouvert (« makerspace »)	1
Outils de notation	1
Outils de collaboration	1

Le taux d'utilisation de l'apprentissage adaptatif, de la réalité augmentée et de la réalité virtuelle était faible, mais les remarques libres montrent que certains établissements mettent à l'essai des simulations par réalité virtuelle et la réalité augmentée dans certains cours afin d'accroître l'interaction et la participation des étudiants. D'autres répondants ont dit utiliser des portfolios électroniques, l'impression 3D, des vidéos en 360 degrés, des drones ainsi que l'apprentissage virtuel par le jeu fondé sur des simulations. Plusieurs des remarques laissent croire que ces technologies sont employées de façon expérimentale dans les cours en classe, en ligne et hybrides.

Les établissements qui ont répondu au questionnaire en sont à différents stades en ce qui a trait à l'adoption des technologies à des fins d'enseignement et d'apprentissage. Certains se préparent à intégrer des vidéos d'enseignants ou des vidéoconférences, alors que d'autres mettent à l'essai la réalité virtuelle, les simulations, les jeux sérieux et l'apprentissage adaptatif. Des cinquante-six établissements ayant répondu à cette question, dix ont indiqué qu'ils testaient la

réalité virtuelle, la réalité augmentée et les simulations; deux ont affirmé avoir produit des vidéos en 360 degrés pour offrir aux étudiants des ressources d'apprentissage expérientiel qui leur permettent d'être exposés à des milieux de travail simulés; un a indiqué avoir intégré des laboratoires ouverts, ou « makerspaces » (espaces collaboratifs de fabrication, d'apprentissage, d'exploration et de partage où l'on se sert autant d'outils de haute technologie que d'outils de base); un a dit avoir créé de nouvelles classes d'apprentissage actif.

D'autres remarques ont été formulées par des établissements qui se penchent sur l'utilisation de nouvelles technologies et sur les possibilités d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage :

> [Traduction] *Nous nous apprêtons à lancer un service de diffusion de vidéos en continu par l'entremise de Kaltura, dans le but d'accroître l'utilisation de vidéos pour la transmission du contenu dans les cours en ligne et hybrides, de même que dans les cours traditionnels. Nous allons aussi nous pencher sur les solutions de surveillance en ligne pour le campus.* - Université anglophone
>
> [Traduction] *Nous cherchons continuellement à améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage en ligne, c'est pourquoi nous étudions la possibilité d'intégrer les technologies suivantes aux cours en ligne prochainement : H5P (ensemble d'activités interactives en ligne), remplacement de Rosetta Stone par Duo Lingua, utilisation du logiciel d'évaluation par les pairs Grasp et de Vue.* - Université anglophone
>
> [Traduction] *La demande pour ce qui est de l'utilisation de la réalité virtuelle à des fins d'apprentissage est en hausse, tant chez les étudiants que chez les enseignants.* - Collège anglophone
>
> [Traduction] *L'utilisation des technologies dans les cours en ligne dépend du contenu enseigné. On a de plus en plus recours aux vidéoconférences pour communiquer avec les étudiants. Une équipe travaille également sur l'analyse des données pour faire le suivi de l'utilisation de Brightspace, notre système de gestion de l'apprentissage, par les étudiants et les enseignants.* - Collège anglophone
>
> [Traduction] *Nous utilisions Blue Jeans pour certains cours, avant de passer à Skype pour entreprise, qui ne fonctionne pas très bien à des fins d'enseignement et d'apprentissage. Nous nous penchons donc sur d'autres outils synchrones, comme Zoom.* - Université anglophone
>
> [Traduction] *L'analyse de l'apprentissage, l'intelligence artificielle, les simulations, les jeux sérieux et la ludification prendront plus d'importance dans le futur.* - Université du Québec

Un établissement a parlé d'une option qu'il envisageait :

> [Traduction] *Nous pourrions offrir un soutien technique par clavardage, 24 heures sur 24 aux étudiants pour bonifier l'expérience d'enseignement et*

d'apprentissage, le but étant de favoriser la réussite des étudiants et la participation des enseignants à l'apprentissage en ligne. - Collège anglophone

Certains établissements ont parlé de technologies qu'ils examinaient actuellement :

- Audacity (https://www.audacityteam.org/) : logiciel audio multiplateforme, ouvert et gratuit
- Crowdmark (https://crowdmark.com/) : plateforme collaborative de notation et d'analyse, disponible en ligne
- Gradescope (https://www.gradescope.com/) : outil de notation où l'attribution de notes est rationalisée
- Memrise (https://www.memrise.com/) : application d'apprentissage des langues
- NearPod (https://nearpod.com/) : outil servant à faciliter la planification de leçons interactives, compatible avec tous les appareils des étudiants
- Screencast-O-Matic (https://screencast-o-matic.com/) : outil de production, de gestion et de diffusion de vidéos
- Voicethread (https://voicethread.com/products/highered/) : plateforme multimédia que les étudiants et les enseignants peuvent utiliser pour créer et présenter du contenu multimédia
- Vue.js (https://vuejs.org/) : cadre JavaScript progressif de création d'interfaces utilisateurs

10.5 Conclusion

Les LMS demeurent la principale technologie qu'emploient les établissements dans leurs cours en ligne et hybrides. Presque tous les établissements combinent différentes technologies sur le Web pour renforcer leur LMS et accroître l'interaction et la participation dans leurs cours. Bon nombre d'entre eux intensifient leur utilisation de vidéos, d'enregistrements d'exposés et d'audio- et vidéoconférences, et certains produisent des photos et des vidéos à 360 degrés dans le but de renforcer la participation des étudiants.

Les répondants ont également mentionné une utilisation importante des LMS et des technologies dans leurs cours en classe. Même si le nombre d'établissements ayant fait état d'une utilisation grande ou moyenne de technologies émergentes telles que l'apprentissage adaptatif, l'analyse de l'apprentissage et les jeux sérieux est très faible, l'expérience que nous avons acquise en travaillant avec les établissements nous porte à croire que le degré d'utilisation et d'adoption de ces technologies est en réalité plus important que ce qu'indiquent les résultats du sondage.

SECTION 11
MOOC

11.1 MOOC dans les établissements postsecondaires canadiens

En 2017, nous avions soutenu qu'il n'y avait aucun engouement pour les MOOC (formations en ligne ouvertes à tous) au Canada, situation qui n'a guère changé en 2018.

Nous avons posé la question suivante :

> *Votre établissement d'enseignement a-t-il offert des MOOC au cours de 12 derniers mois?*

Tableau 11.1 – Établissements qui ont offert des MOOC en 2016-2017

Ont offert des MOOC	**Collèges du Québec**		**Autres collèges**		**Universités**		**Total**	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Oui, plus de 10	0	0	0	0	4	6	4	2
Oui, de 6 à 10	1	2	0	0	1	1	2	1
Oui, de 1 à 5	2	5	8	13	16	22	26	15
Non	43	93	54	87	52	71	149	82
Établissements ayant répondu à cette question	46	100	62	100	73	100	181	100
Nombre total de répondants	48		64		75		187	
Ensemble des établissements visés	72		80		82		234	

D'abord, soulignons que la grande majorité des établissements qui ont répondu au questionnaire ont répondu à cette question (181 sur 187).

Seulement quelques établissements postsecondaires canadiens (18 %) ont offert des MOOC au cours de l'année précédente. Des 181 établissements ayant répondu à la question, 26 (14 %) ont dit offrir de un à cinq MOOC, alors que 6 (3 %) ont dit en offrir six ou plus au cours de la dernière année. Les universités (29 %) étaient plus enclines à offrir des MOOC que les collèges hors Québec (13 %) ou les cégeps (7 %).

Quatre universités offraient plus de dix MOOC, alors que une université et un collège du Québec ont indiqué en avoir offert entre six et dix.

11.2 Plateformes

Nous avons également demandé aux répondants quelle plateforme (technologie) ils employaient. Cette question était posée en ligne uniquement aux établissements qui avaient dit offrir des MOOC.

Trente-deux établissements ont répondu à cette question. Six universités et un collège se servaient d'EdX et cinq universités ont dit employer Coursera. Comme en 2017, aucun des établissements répondants n'a donné Udacity ou FutureLearn comme réponse. Quatre établissements (trois universités et un collège) utilisent une plateforme qu'ils ont eux-mêmes conçue et les autres ont affirmé qu'ils utilisaient leur LMS, par exemple, Canvas, Blackboard, Moodle ou D2L.

11.3 Plans pour l'avenir

Nous avons également demandé aux répondants quels étaient leurs plans relativement aux MOOC.

Tableau 11.2 – Intérêt pour l'offre de MOOC dans le futur

Plans pour l'avenir	**Collèges du Québec**		**Collèges hors Québec**		**Universités**		**Total**	
	#	%	#	%	#	%	#	%
Appui d'une utilisation croissante des MOOC dans le futur	2	5	8	14	12	18	22	13
L'établissement appuiera les MOOC actuelles, mais pas les prochaines	0	0	1	2	0		1	1
La décision relèvera de chaque enseignant, mais l'établissement d'enseignement n'offrira aucun soutien pour les MOOC	1	2	6	10	11	17	18	11
Incertain	21	51	23	39	22	34	66	40
Aucun intérêt	17	42	21	35	20	31	58	35
Établissements ayant répondu à cette question	41	100	59	100	65	100	165	100
Nombre total de répondants	48		64		75		187	
Ensemble des établissements visés	72		80		82		234	

Le tableau 11.3 montre que des 165 établissements ayant répondu à cette question, 66 (40 %) étaient incertains quant à leurs plans d'avenir relativement aux MOOC, et 58 (36 %) ne souhaitaient pas offrir de MOOC dans le futur. Les 25 % restants

étaient divisés, 13 % se disant prêts à appuyer l'utilisation accrue des MOOC dans le futur, et 11 % laissant les enseignants décider sans forcément fournir de soutien.

Nous avons demandé aux établissements qui avaient répondu précédemment à une question concernant l'offre de formations sur les REL s'ils offraient une conception en libre accès pour les MOOC et les cours accessibles au public. Douze d'entre eux (sept universités et cinq collèges) ont indiqué qu'ils offraient une formation sur les REL dans ce domaine.

11.4 Remarques libres

Nous avons posé la question suivante aux établissements :

Quels autres commentaires aimeriez-vous formuler à propos du rôle des MOOC dans le futur pour votre établissement d'enseignement?

Certains établissements ont dit qu'ils appuieraient une utilisation accrue des MOOC ou des projets pilotes de MOOC pourvu qu'il y ait un intérêt de la part des enseignants. Un collège anglophone a mentionné que ses enseignants et autres membres du personnel s'inscrivaient à des MOOC à des fins de perfectionnement professionnel afin d'explorer les possibilités futures.

Plusieurs remarques formulées par les répondants révèlent une certaine prudence relativement aux MOOC, qui s'explique par des inquiétudes concernant le soutien et les ressources nécessaires.

> [Traduction] *Malgré quelques expériences dans l'offre de MOOC, il reste difficile de définir un modèle d'affaires justifiant la préparation et la prestation de MOOC. À moins d'avoir accès à des sources de financement externes pour l'élaboration ET la prestation, nous n'avons pas l'intention d'offrir des MOOC.* - Université du Québec

> [Traduction] *L'un de nos enseignants nous a mentionné qu'il souhaitait créer un MOOC en 2019. Nous préparons actuellement une proposition dans le but de mettre à l'essai ce MOOC pour mieux comprendre la demande éventuelle du public et évaluer la possibilité d'offrir de multiples MOOC dans un domaine précis.* - Université anglophone

> [Traduction] *Les MOOC ne constituent pas une priorité actuellement puisqu'ils ne sont pas encore associés à une formation qualifiante, mais nous nous penchons actuellement sur une formule modulaire avec un processus de certification plus court.* - Cégep

Quelques établissements ont mentionné avoir l'intention de mettre à l'essai des MOOC comme forme de recrutement ou d'utiliser les cours ouverts au public :

> [Traduction] *Nous avons exploré la possibilité pour chaque programme d'offrir un cours d'introduction de courte durée, simple et gratuit dans le but d'attirer*

les étudiants qui pourraient être intéressés par le domaine d'études. - Collège anglophone

[Traduction] *Nous voyons l'avantage d'offrir des cours ouverts du point de vue de la participation du public, et préparons des cours de ce genre qui seront offerts prochainement.* - Université anglophone

[Traduction] *Pour nous, la définition de « MOOC » est fondée sur l'aspect « massif », ou ouvert à tous. Nous créons de plus en plus de ressources et d'expériences ouvertes, mais la mise à l'échelle n'est pas le but premier.* - Université anglophone

11.5 Résumé

Les MOOC sont relativement peu présentes dans les établissements canadiens. Plus du tiers de établissements répondants ont dit ne pas souhaiter en offrir. Bon nombre d'établissements (40 %) demeurent toutefois incertains quant à leur offre de MOOC dans le futur.

Des 18 % d'établissements qui offrent des MOOC, la plupart en ont offert entre un et cinq au cours des douze derniers mois.

Certains établissements affirment qu'ils appuieraient l'offre de MOOC si les enseignants se disaient intéressés.

Toutefois, dans l'ensemble, ces résultats laissent croire que bien que les établissements canadiens connaissent les MOOC, seulement quelques-uns d'entre eux (13 %) songent à accroître l'offre de ce type de formation dans le futur.

SECTION 12
STRATÉGIES ET PLANIFICATION

12.1 Importance de l'apprentissage en ligne pour l'avenir de l'établissement

Nous avons posé la question suivante aux établissements :

Quelle est l'importance de l'apprentissage en ligne dans le cadre du plan stratégique ou académique à long terme de votre établissement d'enseignement?

Tableau 12.1 – Importance de l'apprentissage en ligne pour le plan stratégique ou pédagogique à long terme

Importance	Collèges privés subventionnés du Québec		Cégeps		Collèges hors Québec		Universités		Total	
	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%
Extrêmement important	2	29	6	16	30	48	20	28	58	32
Très important	2	29	13	34	21	33	28	39	64	36
Moyennement important	2	29	12	32	6	9	18	25	38	21
Un peu important	1	14	5	13	5	8	5	7	16	9
Pas du tout important	0	0	2	5	1	2	1	1	4	2
Établissements ayant répondu à cette question	7	100	38	100	63	100	72	100	180	100
Nombre total de répondants	8		40		64		75		187	
Ensemble des établissements visés	21		51		80		82		234	

Des 180 établissements qui ont répondu à cette question, 122 (68 %) ont indiqué que l'apprentissage en ligne était très ou extrêmement important pour leur plan stratégique ou pédagogique à long terme (comparativement à 66 % lors du sondage de 2017). Plus précisément, 81 % des collèges hors Québec et 68 % des universités ont affirmé qu'il était très ou extrêmement important. Dix-neuf cégeps (50 % des cégeps répondants) étaient du même avis, ce qui est quelque peu surprenant lorsqu'on se rappelle qu'il existe un service centralisé pour l'apprentissage en ligne dans le cas des cégeps. Moins de 12 % de l'ensemble des établissements répondants

considèrent l'apprentissage en ligne comme un peu important, voire pas du tout important.

Il convient toutefois de rappeler que 53 établissements (23 %) n'ont pas répondu à cette question ou au sondage, et qu'il est plus probable qu'ils considèrent l'apprentissage en ligne comme moins important pour leur avenir. Quoi qu'il en soit, même si nous supposons qu'aucun de ces établissements non répondants ne considère l'apprentissage en ligne comme important sur le plan stratégique pour leur avenir, cela laisse au moins plus de la moitié (52 %) de l'ensemble des établissements postsecondaires canadiens qui jugent que l'apprentissage en ligne est important. De plus, comme bon nombre des établissements répondants étaient des établissements de petite taille, nous pouvons affirmer que la majorité des étudiants postsecondaires au Canada fréquentent des établissements où l'apprentissage en ligne est considéré comme important sur le plan stratégique.

En effet, 81 % des 52 plus grands établissements qui ont répondu (ceux qui comptaient au moins 10 000 étudiants) considéraient l'apprentissage en ligne comme très ou extrêmement important pour leur avenir, comparativement à 56 % des 25 établissements comptant moins de 1 000 étudiants. Le Manitoba (37 %) et la Saskatchewan (50 %) étaient les provinces qui affichaient les chiffres les plus bas en ce qui a trait à l'importance stratégique de l'apprentissage en ligne, alors que l'Ontario était celle qui présentait le plus haut pourcentage (80 %) d'établissements qui considéraient l'apprentissage en ligne comme important sur le plan stratégique pour leur avenir. La Colombie-Britannique et l'Alberta n'étaient pas loin derrière, avec 76 % et 75 %, respectivement.

12.2 Plans stratégiques en matière d'apprentissage en ligne

Nous avons posé la question suivante aux établissements :

Votre établissement d'enseignement a-t-il un plan stratégique ou une stratégie institutionnelle visant l'apprentissage mixte/hybride et/ou l'apprentissage en ligne?

Tableau 12.2 – Plans stratégiques en place dans les établissements d'enseignement

Plan stratégique en matière d'apprentissage en ligne	Collèges privés subventionnés du Québec		Cégeps		Collèges hors Québec		Universités		Total	
	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%
Pleinement mis en application	1	14	2	5	10	16	11	15	24	13
En voie d'être mis en application	2	29	4	11	13	21	18	25	37	21
En cours d'élaboration	0	0	11	30	25	40	19	26	55	31
Pas encore, mais nous en avons besoin d'un	2	29	16	43	13	21	22	31	53	30
Non, et ce n'est pas nécessaire	2	29	4	11	2	3	2	3	10	5
Établissements ayant répondu à cette question	7	100	37	100	63	100	72	100	179	100
Nombre total de répondants	8		40		64		75		187	
Ensemble des établissements visés	21		51		80		82		234	

Visiblement, la majorité des établissements répondants saisissent l'importance d'un plan en matière d'apprentissage en ligne.

Seulement 5 % d'entre eux ont dit qu'aucun plan n'était nécessaire, et près des deux tiers avaient un plan en place ou étaient en train d'en préparer un.

Un peu moins du tiers (30 %) n'avaient pas de plan, mais ont précisé qu'ils en avaient besoin d'un. C'était notamment le cas des cégeps (43 %). Près de la moitié (45 %) des établissements comptant entre 1 000 et 4 000 étudiants n'avaient pas de plan, mais jugeaient qu'il leur en fallait un.

Les établissements de très petite taille (comptant moins de 1 000 étudiants) étaient les plus enclins à affirmer ne pas avoir besoin d'une stratégie.

12.2.1 Remarques libres concernant les plans stratégiques

Quelques établissements ont formulé des remarques laissant croire qu'ils travaillent à l'élaboration d'une stratégie pour l'offre de cours en ligne et hybrides :

[Traduction] *Comme mentionné précédemment, nous devons élaborer une stratégie pour les cours en ligne et hybrides, de même que des procédures et des soutiens connexes.* - Université anglophone

[Traduction] *Notre établissement investit dans le but de développer notre infrastructure et notre stratégie d'apprentissage en ligne.* - Collège anglophone

[Traduction] *Nous n'avons pas de plan institutionnel ou d'unité en matière d'apprentissage en ligne, bien que nous songions à dresser un plan d'adoption et d'établissement des priorités.* - Université anglophone

[Traduction] *Nous entendons créer une stratégie mieux ciblée quant à la manière dont nous préparons, élaborons et maintenons les cours en ligne et hybrides dans notre établissement. Nous continuerons de porter attention aux pratiques exemplaires dans le domaine ainsi qu'aux prévisions formulées dans les rapports tels que le Horizon Report afin d'orienter nos actions.* - Collège anglophone

[Traduction] *En général, les enseignants accueillent bien l'apprentissage en ligne. L'établissement doit avoir une stratégie plus à point quant à la façon dont les cours sont conçus, donnés et évalués.* - Collège anglophone

12.3 Importance stratégique de l'apprentissage en ligne pour les établissements

Une série de questions a aussi été posée au sujet des raisons pour lesquelles l'apprentissage en ligne était considéré comme important sur le plan stratégique pour les établissements. Les répondants devaient indiquer l'importance relative de diverses raisons, en complétant la phrase suivante :

Je crois que la formation en ligne est importante stratégiquement pour mon établissement pour :

Tableau 12.3 – Raisons pour lesquelles l'apprentissage en ligne est important sur le plan stratégique

	Pas important		Un peu important		Important		Très important		Total	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
Améliorer l'accessibilité aux études	0	0	7	5	34	23	105	72	146	100
Améliorer la rétention des étudiants	7	5	24	17	71	52	36	26	138	100
Accroître le taux d'obtention de diplôme	4	3	22	15	61	42	59	40	146	100
Améliorer les pratiques pédagogiques	4	3	37	25	54	37	50	35	145	100
Accroître l'offre de formation continue/professionnelle	2	1	13	9	48	33	83	57	146	100
Optimiser l'utilisation du campus	11	8	30	21	54	38	48	33	143	100
Réduire les coûts	18	12	60	41	40	28	27	19	145	100
Accroître la diversité étudiante	13	9	37	25	50	35	45	31	145	100
Améliorer l'image de marque de l'établissement	10	7	28	19	59	40	49	34	146	100
Attirer des étudiants de l'extérieur	4	2	14	10	39	27	89	61	146	100

Il convient de noter qu'entre 138 et 146 établissements seulement ont répondu à cette question. Autrement dit, entre 41 et 49 établissements (de 22 % à 26 %) ayant remis le questionnaire n'ont pas répondu à cette question.

Pour la majorité des établissements, la raison principale pour laquelle l'apprentissage en ligne était important était le fait que cela améliorait l'accessibilité aux études. Au total, 95 % des établissements ont dit qu'il s'agissait d'une raison importante (23 %) ou très importante (72 %).

Venait ensuite la possibilité d'attirer des étudiants de l'extérieur du bassin de recrutement traditionnel. C'était une raison jugée très importante par 61 % des établissements et importante par 27 %. C'était le cas particulièrement pour les établissements des Maritimes, où près des deux tiers des établissements considéraient cette raison comme importante ou très importante. Pour 57 % des établissements, l'apprentissage en ligne était très important pour accroître la formation continue/professionnelle.

Pour la majorité des établissements, l'utilisation de l'apprentissage en ligne dans le but de réduire les coûts n'était pas aussi important que les autres raisons, 19 % seulement d'entre eux jugeant qu'il s'agit d'une raison très importante.

En général, l'importance accordée à chacune des raisons était similaire entre les universités et les collèges, si ce n'est que les universités et les cégeps considéraient l'amélioration des pratiques pédagogiques plus importante que les collèges hors Québec. Ceux-ci étaient également plus enclins à considérer la réduction des coûts et l'optimisation de l'utilisation du campus comme des raisons importantes. Les cégeps ont aussi souligné l'importance de l'apprentissage en ligne pour l'accroissement de la diversité étudiante.

12.4 Barrières à l'adoption de l'apprentissage en ligne

Nous avons également posé une série de questions concernant les barrières à l'adoption de l'apprentissage en ligne. Les options étaient présentées comme suit :

Dans quelle mesure croyez-vous que chacun des éléments suivants constitue un obstacle à l'adoption généralisée de l'apprentissage en ligne?

Les établissements étaient plus nombreux à vouloir nommer les barrières à l'apprentissage en ligne – de 163 à 179, la grande majorité des 187 établissements qui avaient remis le questionnaire ayant répondu à ces questions (voir le tableau 12.4 ci-dessous).

Tableau 12.4 – Barrières à l'apprentissage en ligne selon les établissements

Barrière	Pas important		Un peu important		Important		Très important		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Manque de demande pour ce qui est des cours en ligne	54	30	61	35	45	25	18	10	178	100
Concurrence/déjà assez de fournisseurs	34	19	71	40	52	29	22	12	179	100
Formation ou connaissances des enseignants inadéquates	14	8	34	19	80	45	51	28	179	100
Nécessité pour les enseignants de déployer des efforts supplémentaires pour l'apprentissage en ligne	4	2	23	13	93	52	59	33	179	100
Manque d'acceptation de l'apprentissage en ligne par les employeurs	59	33	74	41	37	21	9	5	179	100
Manque d'acceptation de l'apprentissage en ligne par les enseignants	3	2	64	36	79	44	32	18	178	100
Taux de rétention plus bas pour les cours en ligne	30	17	72	41	63	35	12	7	177	100
Nécessité d'une plus grande discipline de la part des étudiants pour l'apprentissage en ligne	13	8	63	39	69	42	18	11	163	100

La barrière la plus importante était le fait que la préparation et l'enseignement de cours en ligne nécessitaient des efforts supplémentaires de la part des enseignants. De tous les établissements qui ont répondu à cette question, 85 % considéraient cette barrière comme importante ou très importante. Suivait de près le manque de

formation ou de connaissances pédagogiques sur l'apprentissage en ligne parmi les enseignants, une barrière considérée comme importante ou très importante par 73 % des établissements qui ont répondu à cette question. Au troisième rang venait le manque d'acceptation de l'apprentissage en ligne par les enseignants (62 % des établissements). Ces résultats montrent clairement qu'il faut en faire davantage pour mieux former les enseignants et les préparer à travailler dans des milieux de plus en plus axés sur l'apprentissage en ligne ou numérique.

Les barrières les moins importantes selon les établissements étaient le manque d'acceptation de l'apprentissage en ligne par les employeurs (59 % ne considéraient pas qu'il s'agissait d'une raison importante) et le manque de demande pour ce qui est des cours en ligne (54 %).

12.4.1 Remarques libres : mieux soutenir les enseignants

En 2018, nous avons invité les répondants du sondage à nous dire ce qui, selon eux, serait nécessaire pour soutenir les enseignants dans l'offre de cours en ligne. Nous leur avons posé la question suivante :

> *Selon vous, quelle serait la meilleure façon de fournir aux enseignants les connaissances pédagogiques dont ils ont besoin?*

Nous avons reçu 77 réponses à cette question, des remarques qui indiquent une bonne compréhension de la nécessité de dégager du temps pour les enseignants, d'offrir des ateliers, d'établir un mécanisme de soutien par les pairs et d'offrir un soutien continu :

> [Traduction] *Les enseignants doivent être libérés de leur charge de cours pour suivre des formations et acquérir les connaissances pédagogiques nécessaires. Ils ont besoin de temps pour assimiler ce savoir et l'appliquer dans leurs cours, et d'appuis de bout en bout du processus pour assurer une plus grande réussite sur le plan de l'apprentissage.* - Université anglophone

> [Traduction] *Les enseignants doivent suivre des ateliers pratiques pour être en mesure de remanier la structure même des cours, pour s'exercer avec des outils technologiques qui conviennent le mieux à l'expérience d'apprentissage qu'ils veulent créer. Ils doivent également avoir les capacités nécessaires pour élaborer du contenu numérique.* - Université anglophone

> [Traduction] *De façon générale, il faut donner aux enseignants un soutien tout au long du processus de conception, d'élaboration, d'enseignement et d'évaluation.* - Université anglophone

> [Traduction] *On doit aider les enseignants à comprendre leur valeur ajoutée dans un contexte d'apprentissage en ligne, que les cours en ligne ne posent pas une menace pour leur poste.* - Université anglophone

> [Traduction] *L'idée est de s'assurer que les enseignants ont accès à un soutien continu et uniforme et à des possibilités d'apprendre de façon itérative – p. ex., s'exercer, utiliser le cours ou le module, évaluer, analyser avec quelqu'un qui possède plus d'expérience, s'exercer à nouveau.* - Collège anglophone

> [Traduction] *Les enseignants doivent avoir accès à des renseignements à jour et pertinents sur tous les aspects liés à la pédagogie, à la technologie, aux pratiques exemplaires, etc. Ils doivent également recevoir un soutien technique, pédagogique et technopédagogique personnalisé sur une base continue.* - Cégep

Selon neuf des établissements répondants, il faudrait des mesures incitatives pour que les enseignants offrent leurs cours en ligne :

> [Traduction] *Il faut des personnes crédibles qui travaillent avec les enseignants. Ces personnes doivent avoir des connaissances propres au domaine d'études et une bonne compréhension de la culture de l'enseignement afin de soutenir et de favoriser l'enseignement en ligne. Le tout doit être conjugué à un mécanisme de soutien centralisé et à un centre d'apprentissage (ou un système équivalent). Nous recommandons également d'offrir des mesures incitatives aux responsables des programmes pour les encourager à offrir les cours en ligne.* - Université anglophone

> [Traduction] *Fournir un soutien et des mesures incitatives (p. ex., temps de dégagement et perfectionnement professionnel) à ceux qui sont prêts à adopter l'apprentissage en ligne. On peut également, au moment de l'embauche des enseignants, définir la volonté d'enseigner en ligne comme une condition.* - Collège anglophone

> [Traduction] *Des ateliers en groupe et individuels, des incitatifs financiers.* - Université anglophone

> [Traduction] *Un tel effort de la part des enseignants nécessite des mesures incitatives la plupart du temps. Pour renforcer les compétences numériques des enseignants, on adopterait idéalement une démarche par cohorte, où les enseignants sont libérés de leur charge de cours pendant un certain temps et reçoivent un mandat précis, soit celui de remanier la structure de leur cours avant une date donnée. Les enseignants doivent suivre des ateliers pratiques pour être en mesure de remanier la structure même des cours, pour s'exercer avec des outils technologiques qui conviennent le mieux à l'expérience d'apprentissage qu'ils veulent créer. Ils doivent également avoir les capacités nécessaires pour élaborer du contenu numérique.* - Université anglophone

> [Traduction] *Ateliers et cours types, rémunération, compensation*. - Université anglophone

> [Traduction] *Financer davantage le perfectionnement professionnel, offrir des ateliers à l'interne et des possibilités de perfectionnement professionnel reconnues comme utiles par les enseignants.* - Université anglophone

> [Traduction] *Intégration au plan stratégique de l'Université; séances de formation et de sensibilisation; travail avec des concepteurs pédagogiques; soutien et orientation continus pour la préparation et l'enseignement de cours en ligne; mentorat assuré par d'autres enseignants qui l'ont fait; incitatifs financiers.* - Université anglophone

> [Traduction] *Reconnaissance accrue des réalisations en enseignement dans les critères de promotion et de titularisation; mesures d'incitation comme le financement ou le dégagement de temps pour soutenir les initiatives de remaniement des cours; aide dans la sélection du milieu d'apprentissage qui répond le mieux au programme ou aux objectifs d'apprentissage; soutien à la conception des cours fondé sur des données probantes.* - Université anglophone

> [Traduction] *Conscientisation au sujet des avantages de l'apprentissage en ligne (p. ex., flexibilité, accès élargi à des possibilités d'éducation en dehors du campus, plus grand nombre d'inscriptions), soutien financier, dégagement de temps pour l'élaboration des cours, formation, aide.* - Université anglophone

Dans l'ensemble, les remarques indiquent que la majorité des établissements qui ont répondu aux questions du sondage ont mis à l'essai différentes stratégies pour aider les enseignants à faire la transition vers l'apprentissage en ligne ou hybride, ou à tout le moins s'engager dans cette voie.

12.5 Orientations futures

Comme nous l'avions fait en 2017, nous avons profité de l'occasion pour approfondir la réflexion et avons donc invité les établissements à nous dire les éléments sur lesquels ils se penchaient pour des actions futures. Nous avons donc posé la question suivante :

> *Avez-vous des commentaires sur des développements futurs probables concernant la formation en ligne ou la formation mixte/hybride?*

Les établissements de tous les types ont répondu à cette question. Au total, nous avons reçu 59 remarques, la plupart traitant de ce qui était déjà fait dans l'établissement. Quelques établissements seulement ont parlé d'actions qu'ils envisageaient pour l'avenir. Certains établissements ou répondants traitaient des aspects qui leur importaient le plus, d'autres parlaient du travail qu'ils avaient effectué pour établir un plan stratégique, d'autres encore ont parlé du soutien qui doit être offert aux enseignants, etc. Quelques remarques sont présentées ci-dessous, regroupées en deux thèmes :

- Accroître le soutien pour l'apprentissage hybride
- Initiatives en cours ou prévues prochainement

Quelques établissements ont dit pourquoi l'apprentissage hybride représentait l'avenir selon eux :

> [Traduction] *Selon nous, l'apprentissage hybride, c'est l'avenir. Nous ne pouvons prévoir les changements technologiques des 25 prochaines années, mais nous pouvons affirmer avec certitude que les humains auront toujours besoin de se rencontrer, et c'est pourquoi les cours en classe doivent rester. Les essais et les recherches montrent que la valeur de l'apprentissage hybride doit être reconnue.* - Université du Québec
>
> [Traduction] *La demande pour ce qui est des cours en ligne et hybrides devrait continuer d'augmenter. L'intérêt pour cette forme d'apprentissage est en hausse.* - Université anglophone
>
> [Traduction] *L'apprentissage hybride prendra de plus en plus d'importance au cours des prochaines années. Cette croissance ne se fera toutefois pas aux dépens de la formation en ligne, mais plutôt de l'apprentissage en classe. Dans quelques années, les cours donnés entièrement en classe, sans aucune composante en ligne ou hybride seront devenus rares.* - Université du Québec
>
> [Traduction] *Le Collège met l'accent sur l'apprentissage axé sur les compétences. Les technologies et l'apprentissage en ligne sont essentiels à la réussite. L'apprentissage hybride a un très grand potentiel. Chaque système a ses forces et ses faiblesses.* - Collège anglophone

Certains établissements ont parlé de mesures qu'ils prenaient en ce moment même :

> [Traduction] *Des améliorations continues, dont les simulations, la réalité virtuelle et augmentée, l'accès aux technologies émergentes.* - Collège anglophone
>
> [Traduction] *Notre collège mène une initiative qui vise à transformer l'offre de cours, de façon à intégrer des modèles d'apprentissage du 21e siècle, ce qui comprend des options flexibles comme l'apprentissage hybride et en ligne, une meilleure utilisation de l'espace grâce à ces modèles, l'incorporation de résultats d'apprentissage aux programmes de tout le Collège, la modélisation de l'utilisation des technologies dans les programmes d'études, l'intégration de portfolios électroniques pour les étudiants et les programmes et le renforcement de l'utilisation du LMS à des fins d'analyse.* - Collège anglophone
>
> [Traduction] *Une meilleure expérience d'apprentissage (personnalisée, ludique, sociale). Élaboration de milieux immersifs.* - Cégep
>
> [Traduction] *Il serait intéressant de voir une plus grande importance accordée au contenu ouvert. C'est une tendance appelée à croître. Nous devrons*

déterminer le mélange approprié pour les cours hybrides et comprendre que cela pourra varier selon l'offre de cours. - Université anglophone

[Traduction] *Le recours à l'apprentissage axé sur la technologie continue de croître de façon constante dans notre établissement. Nous offrons différents ateliers visant à aider les enseignants qui souhaitent intégrer la technologie à leur enseignement, et avons récemment mis sur pied un groupe de travail sur l'apprentissage axé sur la technologie, lequel s'occupe d'évaluer les nouvelles technologies et les nouveaux milieux d'apprentissage. Nous évaluons de façon active l'utilisation d'une plateforme d'apprentissage en ligne synchrone qui nous permettra de joindre les étudiants là où cela leur convient. Nous examinons également les façons d'intégrer et d'utiliser efficacement les simulations et la réalité virtuelle.* - Université anglophone

Les remarques libres formulées en réponse à ces questions permettent d'en savoir davantage sur les différents points de vue, les activités et les initiatives, et de découvrir ce qui se passe actuellement dans les établissements postsecondaires du Canada en apprentissage en ligne, hybride et numérique.

12.6 Conclusions

Voici les principales conclusions concernant les stratégies et la planification des établissements :

- Pour 68 % des établissements répondants, l'apprentissage en ligne est considéré comme très ou extrêmement important pour leur plan stratégique ou pédagogique à long terme.
- La majorité des établissements répondants comprennent l'importance de miser sur un plan ou une stratégie d'apprentissage en ligne :
    - 65 % avaient déjà un plan ou étaient en train d'en élaborer un;
    - un peu moins du tiers (30 %) n'avaient aucun plan, mais reconnaissaient qu'ils en avaient besoin d'un;
    - seulement 5 % ont indiqué qu'aucun plan ni aucune stratégie n'étaient nécessaires.
- La majorité des établissements recouraient à l'apprentissage en ligne principalement dans le but d'améliorer l'accessibilité aux études, 95 % d'entre eux considérant qu'il s'agissait d'un facteur important (23 %) ou très important (72 %). L'apprentissage en ligne était également vu comme un élément important pour attirer les étudiants provenant de l'extérieur du bassin de recrutement traditionnel (88 % ont indiqué qu'il s'agissait d'un facteur important ou très important).
- La barrière la plus importante à l'apprentissage en ligne serait les efforts supplémentaires que doivent déployer les enseignants pour préparer et donner des cours en ligne (85 %), suivie de près par le manque de formation et de connaissances pédagogiques mises à la disposition des enseignants en ce qui a trait à l'apprentissage en ligne (73 %) puis du manque d'acceptation

de cette forme d'apprentissage par les enseignants (62 %). Ces résultats montrent clairement qu'il faut en faire davantage pour mieux former les enseignants et les préparer à travailler dans des milieux de plus en plus axés sur l'apprentissage en ligne ou numérique.

SECTION 13

Perceptions des établissements à l'égard de l'apprentissage en ligne

Nous avons posé plusieurs questions sur la façon dont les établissements perçoivent divers aspect de l'apprentissage en ligne.

13.1 Acceptation de l'apprentissage en ligne par les enseignants

Je crois que : Les membres du personnel enseignant de mon établissement acceptent la valeur et la légitimité de la formation en ligne.

Tableau 13.1 – Acceptation de l'apprentissage en ligne par les enseignants

Acceptation	Collèges privés subventionnés du Québec		Cégeps		Collèges hors Québec		Universités		Total	
	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%
1. Fortement en accord	2	29	2	5	8	13	14	20	26	15
2.	1	14	4	10	17	27	9	13	31	17
3.	1	14	5	13	19	30	22	31	47	26
4. Neutre	0	0	9	24	9	14	17	24	35	20
5.	1	14	10	26	8	13	5	7	24	13
6	0	0	7	19	1	1,5	3	4	11	6
7. Fortement en désaccord	2	29	1	3	1	1,5	1	1	5	3
Établissements ayant répondu à cette question	7	100	38	100	63	100	71	100	179	100
Nombre total de répondants	8		40		64		75		187	
Ensemble des établissements visés	21		51		80		82		234	

En général, les répondants ont indiqué que la majorité des enseignants reconnaissaient la valeur et la légitimité de l'apprentissage en ligne.

Cependant, le degré d'acceptation variait considérablement selon le type d'établissement, le plus grand nombre de réponses se situant juste au-dessus de « Neutre » (c.-à-d., les réponses tendaient légèrement vers l'acceptation).

C'est dans les collèges hors Québec, suivis des universités, que le degré d'acceptation était le plus élevé. Le degré d'acceptation était plus faible dans les cégeps, les réponses tendant vers le rejet dans ces établissements. Les collèges privés subventionnés du Québec étaient parfaitement divisés, mais le nombre d'établissements répondants dans leur cas était très faible.

Les établissements ont toutefois indiqué que dans l'ensemble, les enseignants faisaient à la fois preuve d'acceptation et de prudence quant à la valeur et à la légitimité de l'apprentissage en ligne.

13.1.1 Remarques libres : acceptation par les enseignants

Nous avons également posé la question ouverte suivante :

> *Que croyez-vous nécessaire de faire pour que les enseignants de votre établissement acceptent pleinement la formation en ligne?*

Au total, 58 établissements ont répondu à cette question, formulant des stratégies et des suggestions pour accroître le degré d'acceptation de l'apprentissage en ligne par les enseignants.

L'importance d'une vision stratégique et du soutien des cadres supérieurs a été soulignée par quelques établissements :

> [Traduction] *Promotion par la direction et pleine acceptation de l'apprentissage en ligne (c.-à-d., considérer ce mode d'enseignement comme équivalent à l'enseignement en classe).*
>
> *Il faudrait une plus grande acceptation de l'apprentissage en ligne à notre université, une école hautement traditionnelle. Tout doit commencer par la haute direction. Il est donc essentiel d'avoir une vision stratégique où l'apprentissage en ligne et hybride sont perçus comme des façons crédibles d'enseigner et d'apprendre, et que l'excellent travail mené un peu partout dans le campus soit reconnu.* - Université anglophone

Un établissement a parlé de l'importance des fonds provenant d'un organisme provincial pour soutenir les programmes de subventions, de bourses et de formation dans les collèges et universités et ainsi favoriser l'acceptation par les enseignants.

La reconnaissance du travail des enseignants a été soulevée à bien des occasions dans les remarques. Sept établissements ont souligné l'importance de la reconnaissance dans les processus de titularisation et de promotion et que la reconnaissance doit être prise en considération dans les conventions collectives :

[Traduction] *Reconnaissance de l'élaboration de cours en ligne et d'activités d'enseignement dans le cadre des évaluations de titularisation et de promotion. Orientation stratégique, surveillance et infrastructure à l'échelle de l'établissement.* - Université anglophone

[Traduction] *Pour que nos enseignants acceptent pleinement la formation à distance, les règles doivent être bien claires. Pour l'heure, leur convention collective manque de clarté en ce qui a trait à la formation à distance.* - Cégep

[Traduction] *Reconnaissance accrue des réalisations en enseignement dans les critères de promotion et de titularisation; mesures d'incitation comme le financement ou le dégagement de temps pour soutenir les initiatives de remaniement des cours; aide dans la sélection du milieu d'apprentissage qui répond le mieux au programme ou aux objectifs d'apprentissage; soutien à la conception des cours fondé sur des données probantes.*

La valeur doit être reconnue dans la convention collective des enseignants en tant que composante du processus de titularisation et de promotion. - Université anglophone

[Traduction] *Négocier la convention collective en tenant compte de la réalité professionnelle d'un enseignant au 21e siècle, qui offre des cours en ligne et hybrides et qui connaît du succès avec cette démarche.* - Collège du Québec

[Traduction] *Conscientisation au sujet des avantages de l'apprentissage en ligne (p. ex., flexibilité, accès élargi à des possibilités d'éducation en dehors du campus, plus grand nombre d'inscriptions), soutien financier, dégagement de temps pour l'élaboration des cours, formation, aide.* - Université anglophone

[Traduction] *Il faut en parler abondamment. Un discours structuré et une vision claire en ce qui a trait à l'intérêt que représente l'apprentissage en ligne, des avantages qui y sont associés sur les plans de la réussite et de la persévérance scolaire. Nous devons offrir un soutien (technique, professionnel, pédagogique). Il faut également s'entendre sur l'organisation du travail (voir les conventions collectives) pour ce qui est de l'élaboration et de l'offre des formations, de même que pour la propriété intellectuelle. L'accès à des plateformes conviviales (LMS) est également important.* - Cégep

Les réponses que nous avons reçues donnent une myriade de suggestions et d'idées pour ceux qui travaillent pour favoriser l'acceptation de l'apprentissage en ligne par les enseignants dans leur établissement.

13.2 Attestations obtenues dans les cours en ligne

Je crois que : Les certifications en ligne ont le même niveau de reconnaissance que les certifications en présentiel.

Tableau 13.2 Perception quant à la reconnaissance des attestations obtenues dans les cours en ligne

Degré d'accord parmi les enseignants	Collèges privés subventionnés du Québec		Cégeps		Collèges hors Québec		Universités		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
1. Fortement en accord	2	29	12	33	18	29	22	31	54	31
2.	1	14	6	16	10	16	12	17	29	16
3.	1	14	3	8	18	29	11	16	33	19
4. Neutre	0	0	8	22	11	17	13	18	32	18
5.	1	14	6	16	4	7	12	17	23	13
6	2	29	2	5	1	2	1	1	6	3
7. Fortement en désaccord	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Établissements ayant répondu à cette question	7	100	37	100	62	100	71	100	177	100
Nombre total de répondants	8		40		64		75		187	
Ensemble des établissements visés	21		51		80		82		234	

Les établissements tendaient fortement (66 %) à considérer que la reconnaissance était la même pour les attestations obtenues dans les cours en ligne que pour celles des cours en classe. Cela n'est guère surprenant, puisque les établissements remettent les deux types d'attestations.

13.3 Taux de rétention pour les étudiants en ligne

Je crois que : Prévenir l'abandon des étudiants est une problématique plus importante dans les cours en ligne que dans les cours en présentiel

La première chose à dégager du tableau 13.3 ci-dessous est que des 187 établissements qui ont remis le questionnaire, seulement 128 (68 %) ont

répondu à cette question. On peut croire que certains des 59 établissements restants n'étaient pas certains des données sur cette question et n'ont donc pas voulu faire de suppositions.

Pour ce qui est des 128 établissements qui ont répondu, une légère majorité (55 %) d'entre eux tendaient à être en accord avec l'énoncé selon lequel l'abandon des étudiants constitue davantage un problème dans les cours en ligne que dans les cours en classe. Cette tendance était la plus marquée parmi les cégeps, 79 % d'entre eux se disant en accord. Il convient toutefois de noter que les cégeps ont généralement moins d'expérience dans l'offre de cours en ligne que les autres établissements postsecondaires au Canada.

Tableau 13.3 – Perceptions concernant la rétention des étudiants dans les cours en ligne

L'abandon est plus problématique dans les cours en ligne	**Collèges privés subventionnés du Québec**		**Cégeps**		**Collèges hors Québec**		**Universités**		**Total**	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
1. Fortement en accord	1	20	3	16	5	11	5	8,5	14	11
2.	0	0	4	21	8	18	8	14	20	16
3.	1	20	8	42	10	22	17	29	36	28
4. Neutre	1	20	2	11	8	18	16	27	27	21
5.	0	0	0	0	5	11	6	10	11	8,5
6	1	20	1	5	4	9	5	8,5	11	8,5
7. Fortement en désaccord	1	20	1	5	5	11	2	3	9	7
Établissements ayant répondu à cette question	5	100	19	100	45	100	59	100	128	100
Nombre total de répondants	8		40		64		75		187	
Ensemble des établissements visés	21		51		80		82		234	

13.4 Satisfaction des étudiants à l'égard des cours en ligne

Je crois que : Les étudiants sont au moins aussi satisfaits de leurs cours en ligne que de leurs cours en présentiel.

Mentionnons d'abord que les réponses à cette question sont celles des établissements et non celles des étudiants.

Le tableau 13.4 ci-dessous montre que la majorité des établissements répondants (61 %) étaient en accord avec l'énoncé selon lequel les étudiants étaient au moins aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe.

Tableau 13.4 – Perceptions quant à la satisfaction des étudiants

Étudiants aussi satisfaits des cours en ligne, voire plus satisfaits	**Collèges privés subventionnés du Québec**		**Cégeps**		**Collèges hors Québec**		**Universités**		**Total**	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
1. Fortement en accord	1	14	7	19	7	11	14	20	29	17
2.	1	14	6	16	22	35	17	24	46	26
3.	1	14	6	16	14	22	11	16	32	18
4. Neutre	2	29	15	41	17	27	16	23	50	28
5.	2	29	1	3	1	2	10	14	14	8
6	0	0	2	5	2	3	2	3	6	3
7. Fortement en désaccord	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Établissements ayant répondu à cette question	7	100	37	100	63	100	70	100	177	100
Nombre total de répondants	8		40		64		75		187	
Ensemble des établissements visés	21		51		80		82		234	

13.5 Nécessité d'une plus grande discipline de la part des étudiants pour les cours en ligne

Je crois que : Les étudiants ont besoin de plus de discipline afin d'avoir du succès dans les cours en ligne.

Encore une fois, un nombre relativement important d'établissements ayant remis le questionnaire (57, soit 30 %) n'ont pas répondu à cette question. Ceux qui ont répondu étaient généralement en accord avec l'énoncé selon lequel les étudiants ont besoin d'une plus grande discipline pour réussir un cours en ligne (voir le tableau 13.5 ci-dessous).

Tableau 13.5 – Nécessité d'une plus grande discipline de la part des étudiants pour réussir un cours en ligne selon les établissements

Les étudiants ont besoin d'une plus grande discipline pour les cours en ligne	**Collèges privés subventionnés du Québec**		**Cégeps**		**Collèges hors Québec**		**Universités**		**Total**	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
1. Fortement en accord	1	20	3	15	13	28,5	12	20	29	22
2.	0	0	7	35	13	28,5	16	27	36	28
3.	1	20	8	40	12	26	18	30	39	30
4. Neutre	1	20	2	10	5	11	11	19	19	15
5.	1	20	0	0	2	4	1	2	4	3
6	0	0	0	0	1	2	1	2	2	1
7. Fortement en désaccord	1	20	0	0	0	0	0	0	1	1
Établissements ayant répondu à cette question	5	100	20	100	46	100	59	100	130	100
Nombre total de répondants	8		40		64		75		187	
Ensemble des établissements visés	21		51		80		82		234	

13.6 Résultats d'apprentissage

Nous avons demandé aux établissements de se prononcer sur les résultats d'apprentissage des cours en ligne par rapport à ceux des cours en classe et des cours hybrides.

13.6.1 Cours en ligne c. cours en classe

Plus des trois quarts (78 %) des 176 établissements qui ont répondu à cette question considéraient les résultats d'apprentissage des cours en ligne comme équivalents à ceux des cours en classe (voir le tableau 13.6 ci-dessous). Dans l'ensemble, 13 % des établissements considéraient les cours en ligne comme inférieurs, alors que 9 % les considéraient comme supérieurs.

Il y avait peu de différences entre les universités, les collèges hors Québec et les cégeps.

Tableau 13.6 – Perception des résultats d'apprentissage des cours en ligne par rapport à ceux des cours en classe

Résultats d'apprentissage des cours en ligne	**Collèges privés subventionnés du Québec**		**Cégeps**		**Collèges hors Québec**		**Universités**		**Total**	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
Inférieurs à ceux des cours en classe	0	0	2	5	1	1,5	0	0	3	2
Quelque peu inférieurs à ceux des cours en classe	3	43	5	14	6	10	5	7	19	11
Équivalents à ceux des cours en classe	3	43	27	75	52	84	56	79	138	78
Quelque peu supérieurs à ceux des cours en classe	0	0	1	3	2	3	8	11	11	6
Supérieurs à ceux des cours en classe	1	14	1	3	1	1,5	2	3	5	3
Établissements ayant répondu à cette question	7	100	36	100	62	100	71	100	176	100
Nombre total de répondants	8		40		64		75		187	
Ensemble des établissements visés	21		51		80		82		234	

13.6.2 Cours hybrides c. cours en classe

Une proportion comparable (78 %) des 176 établissements ayant répondu à cette question considéraient les résultats d'apprentissage des cours hybrides comme équivalents à ceux des cours en classe. Cependant, 19 % d'entre eux les considéraient comme supérieurs à ceux des cours en classe, alors que 3 % seulement les considéraient comme inférieurs (voir le tableau 13.7 ci-dessous).

Encore une fois, la différence entre les cégeps, les collèges hors Québec et les universités était plutôt limitée pour cette question.

Tableau 13.7 - Perception des résultats d'apprentissage des cours hybrides par rapport à ceux des cours en classe

Résultats d'apprentissage des cours hybrides	Collèges privés subventionnés du Québec		Cégeps		Collèges hors Québec		Universités		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Inférieurs à ceux des cours en classe	0	0	1	3	1	2	0	0	2	1
Quelque peu inférieurs à ceux des cours en classe	0	0	1	3	3	5	0	0	4	2
Équivalents à ceux des cours en classe	4	67	30	83	52	82	50	73	136	78
Quelque peu supérieurs à ceux des cours en classe	2	33	3	8	6	9	18	26	29	17
Supérieurs à ceux des cours en classe	0	0	1	3	1	2	1	1	3	2
Établissements ayant répondu à cette question	6	100	36	100	63	100	69	100	174	100
Nombre total de répondants	8		40		64		75		187	
Ensemble des établissements visés	21		51		80		82		234	

13.7 Cours en ligne et hybrides pour un enseignement innovant

Nous avons posé la question suivante aux établissements :

> *Croyez-vous que le fait d'offrir des cours en ligne ou hybrides peut mener à un enseignement plus innovant? Justifier.*

Presque toutes les réponses à cette question (103) indiquent qu'en effet, les cours en ligne et hybrides peuvent mener à un enseignement plus innovant. Dans la majorité des réponses, les établissements faisaient état de l'importance d'une pédagogie solide, d'une bonne planification et d'une conception de cours appropriée en appui aux enseignants. Voici quelques-unes des réponses recueillies :

> [Traduction] *Oui, cela peut mener à un enseignement plus innovant. Le fait d'adopter de nouvelles stratégies et de s'adapter à l'évolution des technologies peut être un moteur d'innovation.* - Collège anglophone

> [Traduction] *Les cours de ce type peuvent mener à un enseignement plus innovant, et c'est ce qui s'est produit pour notre campus. Cela s'explique principalement par le fait que le processus donne aux enseignants l'occasion de repenser le contenu, l'enseignement, l'évaluation et la pédagogie de leurs cours.* - Université anglophone

> [Traduction] *Oui. L'apprentissage en ligne offre de nombreux avantages. L'application des technologies qu'il implique à des fins éducatives favorise l'acquisition de compétences numériques précises et de stratégies organisationnelles nécessaires à l'efficacité de l'apprentissage en ligne.* - Collège du Québec

> [Traduction] *Absolument. Cela pousse l'enseignant à réfléchir sur ses objectifs d'enseignement, les méthodes pédagogiques employées pour favoriser l'apprentissage des étudiants. Cependant, une telle démarche requiert l'appui de conseillers pédagogiques ou d'un groupe de pairs, ou encore, du matériel conçu spécialement à ces fins.* - Université du Québec

Selon les répondants, le fait d'être exposé à de nouvelles technologies et de mettre à l'essai de nouvelles techniques et stratégies incite les enseignants à se pencher sur la conception de leur enseignement et de leurs cours :

> [Traduction] *Oui, car pour apprendre à se servir de nouvelles technologies d'apprentissage, les enseignants doivent songer à différentes façons d'enseigner et d'apprendre.* - Université anglophone

> [Traduction] *Les technologies en ligne peuvent rendre l'apprentissage plus intéressant, flexible, interactif, adaptatif et axé sur la collaboration.* - Université anglophone

> [Traduction] *Les cours en ligne et hybrides offrent l'occasion de repenser les façons d'enseigner.* - Université anglophone

> [Traduction] *Oui. En offrant des cours sous différentes formes, on permet aux enseignants de voir comment ils peuvent adapter leur enseignement et de réfléchir sur les méthodes d'enseignement qui permettent de créer un véritable lien, sur le plan personnel, entre les étudiants et le contenu, au moyen d'outils technologiques. En poussant les enseignants à donner leurs cours différemment et de manière plus réfléchie, on obtient souvent une meilleure expérience d'enseignement et un apprentissage enrichi*. - Université anglophone

Certaines réponses mettaient en évidence les avantages qui, selon les établissements, sont inhérents à la transition vers l'apprentissage en ligne :

> [Traduction] *Oui. L'apprentissage en ligne offre de nombreux avantages. L'application des technologies qu'il implique à des fins éducatives favorise l'acquisition de compétences numériques précises et de stratégies organisationnelles nécessaires à l'efficacité de l'apprentissage en ligne.* - Collège du Québec

> [Traduction] *Pour préparer un cours en ligne, l'enseignant doit bien réfléchir à la conception du cours et au lien avec le processus d'évaluation, ce qui dans bien des cas mène à une meilleure conception des cours en classe également. Les capacités numériques qu'offre l'enseignement en ligne ont mené à une plus grande interdisciplinarité, à une plus grande variété de perspectives et à plus d'innovation pédagogique en ce qui a trait au contact des étudiants.* - Université anglophone

> [Traduction] *Offrir des cours en ligne et hybrides s'inscrit dans nos priorités stratégiques, y compris notre engagement pour une expérience éducative de qualité, une culture de l'enseignement performante et des options d'apprentissage flexibles pour nos étudiants. L'adoption de technologies en ligne novatrices comme la réalité virtuelle, les simulations, les technologies en libre accès et la collaboration virtuelle incite les étudiants à acquérir les compétences de l'avenir.* - Collège anglophone

La majorité des remarques traitaient de la manière dont les cours en ligne et hybrides pouvaient favoriser le développement de l'enseignement et aider les enseignants à élargir leurs méthodes d'enseignement grâce à des concepts et des appuis solides. Quatre établissements seulement étaient d'avis que les cours en ligne et hybrides ne menaient pas à des innovations en enseignement :

> [Traduction] *Non, ces méthodes d'enseignement ne mènent pas à des améliorations pédagogiques.* - Université anglophone

> [Traduction] *L'innovation en enseignement n'est pas forcément liée à la technologie, et les innovations technologiques ne mènent pas toujours à des innovations en éducation.* - Cégep

> [Traduction] *Pas forcément. L'utilisation de technologies comme les vidéoconférences ou l'enseignement en ligne comporte plusieurs pièges… Le contenu n'est pas toujours conçu pour ce type de cours. Dans un tel cas, l'enseignant est forcé d'utiliser des outils moins efficaces.* - Cégep

> [Traduction] *Non, nous pouvons être autant « innovateurs » dans les cours en classe que dans les cours hybrides ou en ligne. Tout dépend de ce que l'on entend par innovateur.* - Collège du Québec

Comme on peut le voir, trois des quatre réponses provenaient d'établissements du Québec. Elles signalent un certain débat sur la technologie et la pédagogie.

Certains établissements se demandaient pourquoi nous posions une telle question visant à comparer les résultats d'apprentissage des cours en classe à ceux des cours en ligne ou hybrides. Un répondant a parlé des recherches bien connues sur « l'absence de différence importante[1] » :

> [Traduction] *Il existe une multitude de recherches qui permettent de dire qu'il n'existe aucune différence importante quant aux résultats d'apprentissage des cours et programmes en classe et en ligne. L'important, c'est que ces cours et programmes soient bien conçus.* - Collège anglophone

> [Traduction] *Lorsque l'on compare les cours en ligne et hybrides aux cours en classe, tout dépend du travail de réflexion mené pour concevoir le cours en question et de l'exécution. Un mode d'enseignement ou un autre n'est pas un gage de supériorité. Nous sommes raisonnablement confiants quant à la qualité de nos cours en ligne. Dans le cas des cours hybrides, il y a moins de contrôle, de surveillance et d'influence.* - Université anglophone

> [Traduction] *Les étudiants veulent plus de flexibilité et d'accessibilité. Les établissements doivent adapter leur mode d'enseignement tout en maintenant l'intégrité de leurs programmes. Les résultats d'apprentissage doivent être les mêmes, que l'apprentissage soit fait sur le campus ou à distance.* - Collège anglophone

> [Traduction] *Le fait de considérer l'enseignement en classe comme la norme de référence pour évaluer l'efficacité de l'enseignement en ligne pose problème, selon moi. Ce genre de question semble perpétuer la notion que l'apprentissage*

[1] On fait référence ici au travail de Thomas Russell, Ph. D. (2001). *The No Significant Difference Phenomenon*, IDECC, 5e édition. L'ouvrage, fourni par le WCET, est disponible à l'adresse http://www.nosignificantdifference.org/. Il a mené à d'autres travaux sur la façon de rendre compte des résultats des étudiants en fonction du mode d'enseignement.

en ligne serait une mode de deuxième ordre par rapport à l'apprentissage en classe. - Collège anglophone

Comme mentionné précédemment, les établissements ont traité de la façon dont les cours en ligne et hybrides peuvent mener à des innovations en enseignement.

13.8 Conclusions

Dans l'ensemble, la majorité des établissements percevaient l'apprentissage en ligne de façon positive :

- Les répondants ont indiqué que la majorité des enseignants reconnaissaient la valeur et la légitimité de l'apprentissage en ligne. C'est dans les collèges hors Québec, suivis des universités, que le degré d'acceptation était le plus élevé. Le degré d'acceptation était plus faible dans les cégeps, les réponses tendant vers le rejet dans ces établissements.
- La reconnaissance est la même pour les attestations obtenues dans les cours en ligne que pour celles des cours en classe.
- Une légère majorité (55 %) des établissements tendaient à être en accord avec l'énoncé selon lequel l'abandon des étudiants constitue davantage un problème dans les cours en ligne que dans les cours en classe. Cet avis était plus fréquent dans le cas des cégeps, 79 % d'entre eux se disant en accord.
- Une nette majorité des établissements répondants (61 %) ont indiqué que leurs étudiants étaient aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe, voire plus satisfaits.
- De l'avis général des établissements, les étudiants ont besoin d'une plus grande discipline pour réussir un cours en ligne. De nombreux établissements n'ont toutefois pas répondu à cette question.
- La majorité des établissements considèrent que les cours en ligne entraînent des résultats d'apprentissage équivalents à ceux des cours en classe, bien que quelques-uns (11 %) jugent que l'apprentissage en ligne est inférieur.
- La majorité des établissements considèrent que les cours hybrides sont d'une qualité équivalente à celle des cours en classe, bien que quelques-uns (19 %) jugent que les cours hybrides sont de qualité supérieure.
- Les répondants sont d'avis que les cours en ligne et hybrides peuvent mener à un enseignement plus innovant.

Cependant, les établissements ont également indiqué :

- qu'il est plus difficile de retenir les étudiants dans les cours en ligne que dans les cours en classe;
- que les étudiants ont besoin d'une plus grande discipline pour réussir un cours en ligne.

SECTION 14

COMPARAISONS ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

14.1 Comparaison entre les réponses de gestionnaires du milieu de l'enseignement au Canada et aux États-Unis

Nous avons voulu comparer l'opinion de gestionnaires du milieu de l'enseignement au Canada à celle de leurs homologues aux États-Unis. Plus précisément, nous nous sommes posé la question suivante :

> *Les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis ont-ils la même opinion quant au rôle et à l'efficacité de la formation à distance?*

Nous avons donc présenté la partie sur les politiques et les pratiques du sondage canadien de 2018 à un échantillon représentatif de gestionnaires du milieu de l'enseignement des États-Unis. Cet échantillon était composé de directeurs des études (les plus hauts responsables des programmes pédagogiques, par exemple, vice-recteurs, vice-présidents à l'enseignement). L'objectif consistait à comparer les expériences et opinions de ceux qui travaillent dans des établissements offrant des cours à distance crédités. Nous avons ainsi comparé les réponses des 172 établissements canadiens qui offrent des cours en ligne crédités à celles d'un échantillon aléatoire représentatif de gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis de 112 établissements offrant des cours en ligne crédités.

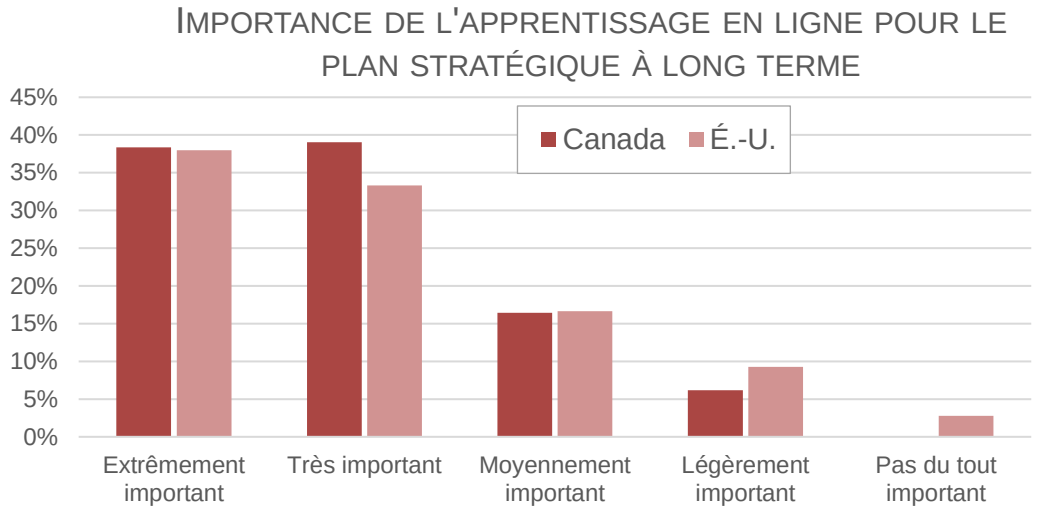
La formation à distance est ancrée plus solidement aux États-Unis qu'au Canada. Les données les plus récentes sur l'enseignement supérieur aux États-Unis révèlent que 18 % de l'ensemble des étudiants suivent à la fois des cours à distance et en classe, alors que 15 % suivent uniquement des cours à distance. Parmi les étudiants postsecondaires aux États-Unis, 33 % étaient inscrits à au moins un cours à distance à l'automne 2017.

En général, la tendance qui se dégage des réponses est très semblable dans les deux pays. Là où il y a des différences, ce sont les répondants canadiens qui perçoivent la formation à distance de façon plus positive.

14.2 Importance de l'apprentissage en ligne pour le plan stratégique à long terme

Plus des deux tiers des répondants des deux pays considèrent l'apprentissage en ligne comme extrêmement ou très important pour leur plan stratégique à long terme (voir la figure 14.1). Très peu de gestionnaires du milieu de l'enseignement canadien considèrent que l'apprentissage en ligne n'est que légèrement important (6 %, contre 9 % pour les États-Unis) et aucun établissement canadien ne considérait l'apprentissage en ligne comme aucunement important.

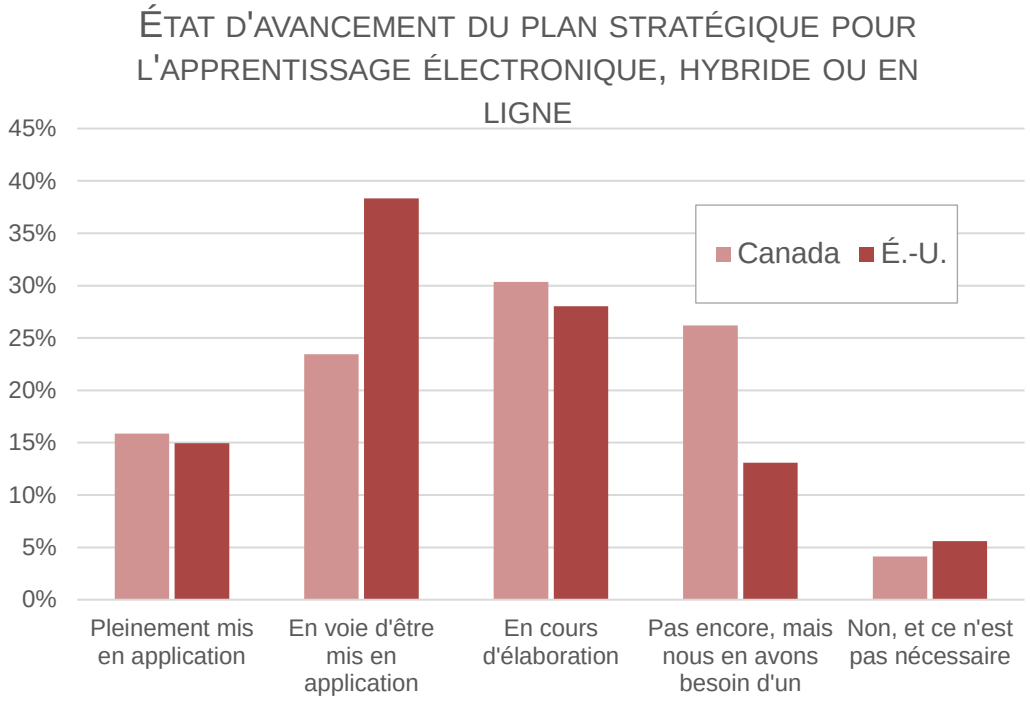
Figure 14.1 – Importance de l'apprentissage en ligne pour le plan stratégique à long terme



Bien que les gestionnaires du milieu de l'enseignement du Canada soient légèrement plus enclins à considérer l'apprentissage en ligne comme important pour leur établissement, ceux des États-Unis semblent plus avancés dans la mise en œuvre de leur plan stratégique visant à incorporer l'apprentissage hybride ou en ligne. Environ 15 % des répondants dans les deux pays indiquent que ces modes d'apprentissage font partie du plan, et que celui-ci est pleinement mis en application.

Cependant, la proportion d'établissements qui disent mettre en application un plan de ce type en ce moment même est beaucoup plus forte aux États-Unis (38 %, contre seulement 21 % au Canada). Beaucoup plus d'établissements canadiens affirment avoir besoin d'un plan sans toutefois avoir commencé à en préparer un (30 % des établissements au Canada, contre 13 % des établissements aux États-Unis; voir la figure 14.2 ci-dessous).

Figure 14.2 – Votre établissement a-t-il un plan stratégique?



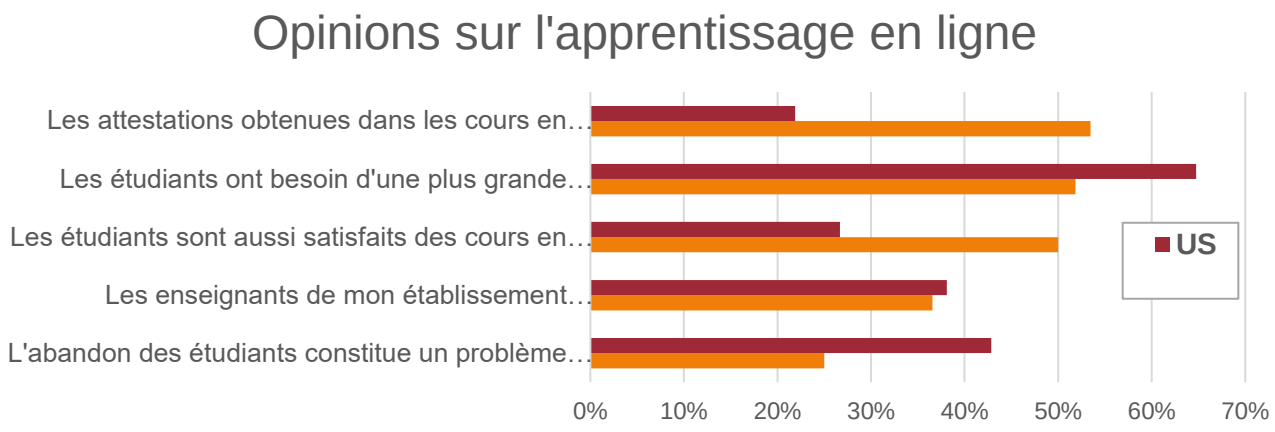
14.3 Comparaison des opinions concernant l'apprentissage en ligne entre les gestionnaires du milieu de l'enseignement du Canada et ceux des États-Unis

Nous avons observé des différences importantes entre les gestionnaires du milieu de l'enseignement du Canada et ceux des États-Unis lorsqu'il était question de leur opinion sur l'apprentissage en ligne. Il y a toutefois un aspect sur lequel les gestionnaires du milieu de l'enseignement des deux pays s'entendent : un peu plus du tiers d'entre eux croient que les enseignants de leur établissement reconnaissent la valeur et la légitimité de l'apprentissage en ligne. Les deux tiers restants se disent neutres ou sont d'avis que leurs enseignants ne reconnaissent pas la valeur et la légitimité de l'apprentissage en ligne, autant au Canada qu'aux États-Unis.

Pour tous les autres éléments évalués, les gestionnaires du milieu de l'enseignement canadien ont une opinion bien plus favorable de l'apprentissage en ligne que leurs homologues des États-Unis. Seulement 21 % des répondants des États-Unis croient que les attestations obtenues dans les cours en ligne sont aussi reconnues que les attestations obtenues dans les cours en classe, comparativement à plus de la moitié (66 %) des répondants du Canada. De façon analogue, les gestionnaires du milieu de l'enseignement du Canada sont deux fois plus enclins à affirmer que les étudiants sont au moins aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe (61%, contre 27 % seulement de ceux des États-Unis). Les gestionnaires du milieu de l'enseignement des États-Unis croient davantage que les étudiants ont besoin de plus de discipline pour réussir un cours en ligne (80 %, contre 52 % de ceux du

Canada) et que la rétention des étudiants est plus difficile dans le cas des cours en ligne (43 %, contre 25 % de ceux du Canada).

Figure 14.3 – Opinions sur l'apprentissage en ligne au Canada et aux États-Unis



14.4 Barrières à la croissance de l'apprentissage en ligne et de la formation à distance

Les gestionnaires du milieu de l'enseignement dans les deux pays sont d'avis que le temps et les efforts supplémentaires que les enseignants doivent consacrer à l'enseignement des cours en ligne et à distance constituent la barrière la plus importante à la croissance de ces formes d'apprentissage, 84,9 % de ceux du Canada et 81,1 % de ceux des États-Unis considérant ce facteur comme une barrière très importante ou importante. Dans les deux pays, ils considèrent le manque de demande pour ce qui est des cours en ligne comme la préoccupation la moins importante (35 % des gestionnaires du milieu de l'enseignement du Canada et seulement 24 % de ceux des États-Unis). Les gestionnaires du milieu de l'enseignement des deux pays s'entendent également sur le manque d'acceptation de l'apprentissage en ligne par les enseignants, 62% de ceux du Canada considérant qu'il s'agit d'un facteur très important ou important, comparativement à 57 % de ceux des États-Unis.

Les gestionnaires du milieu de l'enseignement des deux pays n'ont toutefois pas tout à fait la même opinion de l'impact du manque de formation et de connaissances pédagogiques mises à la disposition des enseignants en ce qui a trait à l'apprentissage en ligne, ceux des États-Unis étant un peu plus nombreux à se dire préoccupés (81 %, contre 73 % de ceux du Canada). Il y a deux aspects, toutefois, pour lesquels nous avons constaté des différences considérables entre les deux pays. Dans les deux cas, les résultats pour le Canada révèlent une opinion plus favorable à l'égard de l'apprentissage en ligne comparativement aux réponses des gestionnaires du milieu de l'enseignement des États-Unis. Plus des trois quarts des répondants aux États-Unis jugent que le fait que les étudiants ont besoin de plus de discipline

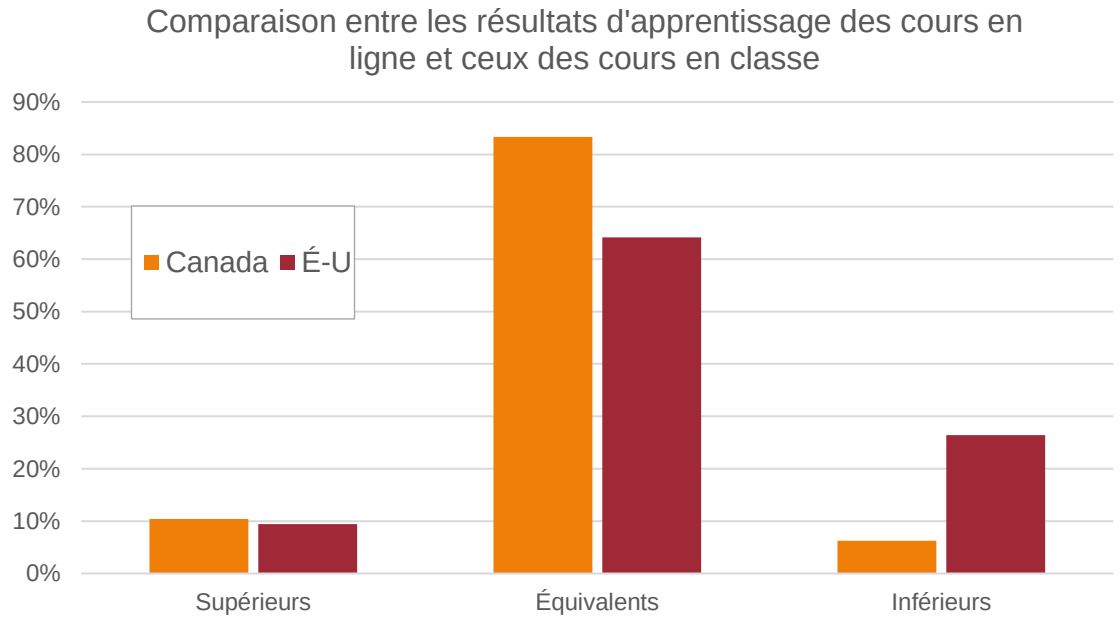
pour réussir un cours en ligne constitue une barrière très importante ou importante. La moitié seulement des gestionnaires du milieu de l'enseignement du Canada sont du même avis.

Les gestionnaires du milieu de l'enseignement des États-Unis sont également beaucoup plus inquiets des taux de rétention plus faibles pour les cours en ligne que leurs homologues au Canada, 62 % d'entre eux considérant cet élément comme une barrière, contre seulement 42% de ceux du Canada qui étaient du même avis.

14.5 Qualité des cours en ligne et hybrides

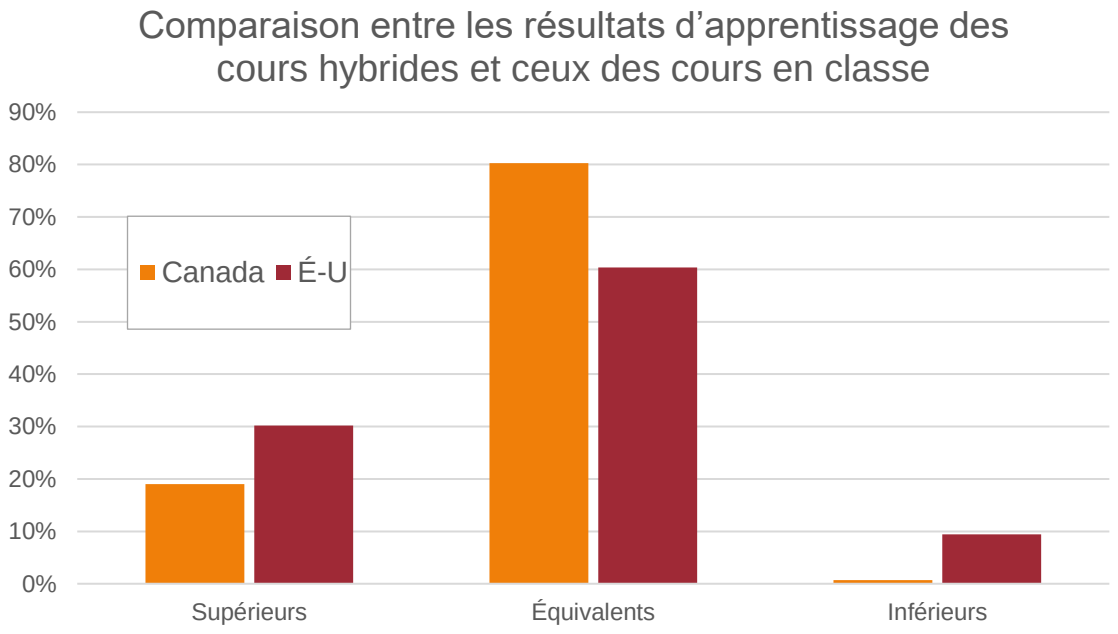
La proportion de gestionnaires du milieu de l'enseignement qui croient que les résultats d'apprentissage des cours en ligne sont supérieurs à ceux des cours en classe est similaire dans les deux pays (10 % au Canada et 9 % aux États-Unis). Toutefois, nous avons relevé une différence importante pour ce qui est des gestionnaires du milieu de l'enseignement qui considèrent les résultats d'apprentissage des cours en ligne comme inférieurs – c'était le cas de 12.5% seulement de ceux du Canada, contre plus du quart (26 %) de leurs homologues aux États-Unis.

Figure 14.4 – Comparaison entre les résultats d'apprentissage des cours en ligne et ceux des cours en classe



Par contre, les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis avaient une opinion plus favorable des résultats d'apprentissage des cours hybrides, 30 % d'entre eux considérant ceux-ci comme supérieurs à ceux des cours en classe, contre 19 % seulement de ceux du Canada (voir la figure 14.5 ci-dessous).

Figure 14.5 – Comparaison entre les résultats d'apprentissage des cours hybrides et ceux des cours en classe



Pour conclure, nous constatons un intérêt de la part des établissements postsecondaires canadiens pour des comparaisons avec nos homologues aux États-Unis. Compte tenu des différences dans la manière dont les établissements sont administrés dans chaque pays et à l'intérieur des systèmes provinciaux et étatiques, nous devons user de prudence lorsque nous comparons certains attributs des données. Nous avons néanmoins comparé les réponses aux questions relatives à l'opinion et aux stratégies, posées aux gestionnaires du milieu de l'enseignement dans les deux pays au début de l'automne 2018.

Bien que le marché de la formation à distance et de l'apprentissage en ligne aux États-Unis soit peut-être plus mature sur le plan du développement, les gestionnaires du milieu de l'enseignement du Canada qui ont répondu au sondage ont généralement une opinion plus favorable de l'apprentissage en ligne. Les réponses dans les deux pays indiquent un changement dans la perception de la qualité des cours en ligne et hybrides, la qualité des résultats d'apprentissage étant de plus en plus reconnue pour différents modes d'enseignement.

SECTION 15

SOMMAIRE ET CONCLUSIONS

15.1 Meilleure démarche : plus d'établissements, taux de réponse plus élevé, meilleures données et plus grand accord quant aux définitions

15.1.1 Une liste d'établissements élargie

En cette deuxième année du sondage, nous avons augmenté le nombre d'établissements visés à 234, comparativement à 203 en 2017. Nous avons ajouté :

- à la lumière des conseils formulés par des organisations du Québec, 21 établissements privés subventionnés de cette province, financés en partie par le gouvernement du Québec;
- trois établissements du Québec à notre liste d'universités qui, en 2017, avaient été considérées par erreur comme des éléments constitutifs de l'Université de Montréal;
- un cégep/collège de formation professionnelle qui n'avait pas été inclus dans la liste de 2017;
- deux établissements financés par le gouvernement fédéral (un collège et une université);
- quatre divisions francophones d'universités anglophones.

Nous avons également amélioré la base de données de façon à mettre à jour et élargir la liste de personnes-ressources pouvant répondre au sondage.

Ainsi, la liste d'établissements visés pour 2018 comprend :

- 82 universités et collèges francophones affiliés à des universités anglophones
- 80 collèges hors Québec
- 51 cégeps
- 21 collèges privés subventionnés du Québec

15.1.2 Un taux de réponse plus élevé

Le taux de réponse a augmenté, passant de 69 % en 2017 à 80 % en 2018, ce que nous attribuons aux efforts déployés par les consultants de l'équipe, à l'amélioration de la base de données et à tout le travail réalisé par les membres du personnel de chacun des établissements.

Les établissements répondants représentent 92 % de l'ensemble des étudiants postsecondaires au Canada, ce qui s'explique par le fait que la majorité des non-répondants étaient des établissements de plus petite taille. Le pourcentage d'écart maximal entre le nombre total d'étudiants compris dans l'ensemble des établissements visés et le nombre total d'étudiants indiqué dans la dernière publication de Statistique Canada est de 1,84 %.

15.1.3 De meilleures données

Avant de leur remettre le questionnaire, nous avons mené un travail préparatoire auprès des établissements pour préciser les définitions et déterminer le type de données d'inscription qu'ils étaient en mesure de nous fournir. Cela nous a permis d'obtenir des données détaillées et fiables pour l'année 2018 sur :

- le nombre d'étudiants qui suivent au moins un cours en ligne;
- le nombre d'inscriptions aux cours en ligne;
- le nombre d'inscriptions à des cours en général;
- le nombre total d'étudiants inscrits à des cours crédités.

Le nombre d'établissements qui nous ont remis des données fiables était suffisant pour que nous puissions procéder à des estimations raisonnablement solides non seulement pour les établissements qui ont répondu au questionnaire sans toutefois pouvoir nous soumettre de données, mais également pour ceux qui n'ont pas répondu au questionnaire.

Nous estimons donc à 1 % ou 2 % la variation dans la fiabilité des données d'inscription.

15.1.4 De meilleures définitions

Le sondage de 2017 a montré clairement qu'il n'existait aucun accord général quant à la définition des termes employés pour décrire les cours à distance, en ligne et hybrides.

Bien entendu, il est difficile de recueillir des données, de mener des recherches sérieuses, d'établir des politiques efficaces ou de faire des comparaisons valables si les termes employés sont interprétés différemment d'un établissement ou d'un département à l'autre.

En 2018, nous avons demandé de l'information sur les définitions des termes cours à distance, cours en ligne et cours hybride afin de savoir si les définitions données dans le questionnaire correspondaient bien à ce qui était employé en réalité. Nous avons demandé aux établissements s'ils employaient une définition précise et, si oui, si cette définition correspondait à la nôtre. Nous voulions également savoir quels établissements n'avaient aucune définition, et lesquels en avaient plus d'une. Nous leur avons demandé d'écrire la définition qu'ils employaient si elle ne correspondait pas à la nôtre. Au total, 184 établissements ont répondu à cette série de questions, et la majorité d'entre eux étaient en accord avec chacune des définitions fournies dans le questionnaire.

Entre la moitié et les deux tiers des établissements répondants sont en accord avec nos définitions. Il convient toutefois de noter que le degré d'accord avec la définition de « cours en ligne » est plus important que pour la définition de « cours à distance ». Il est peut-être encore plus important de relever qu'entre le cinquième et

le quart des établissements n'ont aucune définition pour ces termes. Il faudra en faire davantage pour accroître le degré d'accord.

15.3 Formation à distance au Canada

Au total, 185 des 234 établissements visés ont répondu au questionnaire, et 2 n'ont pas répondu à cette question. Des 185 qui ont répondu, 153 (83 %) offraient des cours à distance crédités. C'est le même pourcentage qu'en 2017, lorsque 116 établissements (83 %) avaient répondu « Oui ».

Les petits établissements (ceux qui comptent moins de 1 000 étudiants) de même que les cégeps et les collèges privés subventionnés du Québec étaient moins enclins à offrir des cours à distance. Des 32 établissements qui ont dit ne pas offrir de cours dans ce format :

- 20 (63 %) étaient des cégeps ou des collèges privés subventionnés du Québec;
- 6 (19 %) étaient des collèges hors Québec;
- 6 (19 %) étaient des universités.

Cependant, on peut supposer que bon nombre de non-répondants n'ont pas répondu au questionnaire parce qu'ils n'offrent pas de cours à distance crédités. Il serait donc plus prudent de conclure que nous savons que les deux tiers environ de l'ensemble des établissements visés (153 sur 234) offrent des cours à distance crédités, mais que la plupart de ceux qui n'en offrent pas sont de plus petite taille et qu'il est plus probable que ce soit des cégeps ou des collèges privés subventionnés du Québec.

15.4 Apprentissage en ligne au Canada

Au total, 187 des 234 établissements visés ont répondu au questionnaire. De ce nombre, cinq n'ont pas répondu à cette question. Parmi les 182 qui y ont répondu, 149 (82 %) offraient des cours en ligne crédités, ce qui représente la même proportion qu'en 2017.

La taille de l'établissement constitue indéniablement un facteur déterminant. En effet, plus de la moitié des établissements comptant moins de 1 000 étudiants (52 %) n'offraient pas de cours en ligne, alors que tous les établissements comptant plus de 10 000 étudiants sauf un en offraient.

Les cégeps et les collèges privés subventionnés du Québec étaient les moins enclins à offrir des cours en ligne, alors que les universités (y compris celles du Québec) et les collèges hors Québec étaient les plus enclins à le faire. Les chiffres suivants

montrent bien les différences entre les types d'établissements quant à l'offre de cours en ligne :

- Universités : 91 %
- Collèges hors Québec : 90 %
- Cégeps : 56 %
- Collèges privés subventionnés du Québec : 37 %

Après vérification, des 46 établissements qui n'ont pas répondu au questionnaire, en plus des 5 qui ont répondu au questionnaire, mais pas à cette question, 11 offraient des cours en ligne crédités, ce qui porte à 160 le nombre total minimum d'établissements offrant des cours en ligne, soit 68 % de l'ensemble des établissements visés.

Les données de 2018 révèlent une hausse importante du nombre d'établissements offrant des cours en ligne entre 2010 et 2011 (de 68 % à 76 %), puis une augmentation plus graduelle entre 2011 et 2016 (de 76 % à 79 %). L'augmentation entre 2008 et 2016 était de 14 %, soit 2 % par année, alors qu'entre 2011 et 2016, elle n'a atteint que 3 % au total.

La croissance a été portée principalement par les établissements de très petite taille. En 2008, seulement 14 des établissements répondants qui comptaient moins de 2 000 étudiants offraient des programmes en ligne. En 2016, il y en avait 26, soit près du double.

Sachant que le nombre d'établissements qui effectuent la transition vers l'apprentissage en ligne a augmenté d'environ 3 % depuis six ans et que 82 % de l'ensemble des établissements répondants offraient des cours en ligne en 2016, il semblerait que le marché de l'enseignement supérieur au Canada ait atteint une certaine maturité pour ce qui est de l'apprentissage en ligne, comme nous l'avions souligné lors de l'étude de 2017. De nombreux établissements offrent des cours en ligne depuis au moins 15 ans déjà.

Cependant, nous observons certains signes d'un ralentissement de la croissance ou d'une stabilisation en ce qui a trait à l'offre de cours en ligne. Il sera intéressant de voir combien d'établissements parmi les 74 qui, selon nous, n'offrent aucun cours en ligne à l'heure actuelle adopteront l'apprentissage en ligne au cours des prochaines années.

15.5 Inscriptions aux cours en ligne

1. Nous estimons qu'en 2016-2017, 18 % de l'ensemble des étudiants postsecondaires canadiens étaient inscrits à au moins un cours en ligne crédité. C'était le cas pour 19 % des étudiants universitaires et 21 % des étudiants dans les collèges hors Québec. En d'autres termes, un étudiant sur cinq était inscrit à un cours en ligne crédité, à l'exception des étudiants dans les collèges et les cégeps du Québec.

2. De toutes les inscriptions à des cours crédités, 8 % environ étaient des inscriptions à des cours donnés entièrement en ligne, ce qui représente 1,36 million d'inscriptions à un cours en ligne.

3. En moyenne, les étudiants inscrits à des cours en ligne en suivaient trois ou quatre par année. La charge de cours globale variait de sept ou huit cours par année dans les universités à dix cours par année environ dans les collèges.

4. Les établissements suivants n'offrent que des cours en ligne. Leur population étudiante est donc composée à 100 % d'étudiants à distance :

- Université d'Athabasca, Alberta
- Université TÉLUQ, Québec
- Cégep à distance, Québec
- Collège Éducacentre, Colombie-Britannique

Des établissements où l'enseignement se fait principalement sur le campus présentent également des pourcentages élevés d'inscriptions à des cours entièrement en ligne :

- Collège Northern Lakes, Alberta : 58 %
- Institut de technologie de la Colombie-Britannique, Colombie-Britannique : 42 %
- Université Sainte-Anne, Nouvelle-Écosse : 41 %
- Collège du Yukon, Yukon : 37 %
- Université Royal Roads, Colombie-Britannique : 35 %

5. En plus des établissements entièrement en ligne, les établissements suivants affichent un nombre élevé d'inscriptions à des cours en ligne :

Universités :

- Université Laval, Québec : 74 229
- Université de Waterloo, Ontario : 43 572
- Université Concordia, Québec : 32 401

Collèges/cégeps

- Collège Algonquin, Ontario : 29 600
- Collège Fanshawe, Ontario : 28 612
- Collège Centennial, Ontario : 22 528
- Institut de technologie de la Colombie-Britannique : 20 492

6. Ces chiffres sur les inscriptions (qui combinent des données réelles et des estimations) s'appliquent sans doute à l'ensemble du pays, surtout dans le cas des universités et des collèges hors Québec. Le taux de réponse plus bas et le nombre moins élevé d'établissements offrant des cours en ligne pourraient influer sur l'exactitude des résultats dans le cas des collèges privés subventionnés et, dans une

moindre mesure, pour les cégeps du Québec ainsi que les collèges du Nouveau-Brunswick, mais cela ne devrait pas avoir d'incidence sur le portrait global.

7. Le nombre d'inscriptions aux cours en ligne a augmenté de façon constante entre 2015-2016 et 2016-2017, près des deux tiers des établissements affichant une hausse par rapport à l'année précédente et moins du quart affichant une baisse. Un peu plus du tiers des établissements ont fait état d'une croissance modeste (entre 1 % et 10 %) et près du tiers des établissements ont indiqué une forte croissance (plus de 10 % par rapport à l'année précédente).

Les attentes étaient encore plus élevées pour l'année suivante : les trois quarts des établissements ont indiqué qu'ils s'attendaient à une augmentation, contre 3 % seulement des établissements qui s'attendaient à une baisse du nombre d'inscriptions. Compte tenu des données du sondage de l'année dernière et de celui de cette année, le nombre d'inscriptions aux cours en ligne semble continuer d'augmenter à un rythme élevé.

15.6 Apprentissage hybride

Des 165 établissements qui ont fourni de l'information sur l'offre de cours hybrides, 78 % ont indiqué avoir mis en place un mode d'apprentissage hybride sous une forme ou une autre. Voici les chiffres :

- Universités : 87 %
- Collèges hors Québec : 84 %
- Cégeps : 58 %
- Collèges privés subventionnés du Québec : 43 %

Les résultats de 2018 viennent appuyer la conclusion du sondage de 2017 selon laquelle plus des trois quarts des établissements canadiens intègrent désormais l'apprentissage en ligne aux cours en classe, mais pas plus d'un établissement sur cinq offre un nombre considérable de cours sous une telle forme. Autrement dit, bien qu'il soit répandu, l'apprentissage hybride n'est pas encore solidement ancré.

15.7 Manuels de cours en libre accès

1. Un nombre important d'établissements postsecondaires canadiens (un peu plus de la moitié) se servent des manuels de cours en libre accès, un autre cinquième des établissements explorant la possibilité de les utiliser.

2. Les universités et les grands établissements sont les plus enclins à utiliser des manuels de cours en libre accès.

3. C'est en Colombie-Britannique (90 %) et en Alberta (78 %) que les proportions d'établissements qui utilisent les manuels de cours en libre accès sont les plus fortes.

4. Les manuels de cours en libre accès sont employés dans tous les modes d'enseignement, mais surtout dans les cours en classe.

5. Un nombre faible, mais non négligeable d'établissements offrent aux enseignants des formations sur l'utilisation des REL.

15.8 Formation continue

1. Des cours de formation continue sont offerts par la grande majorité (93 %) des établissements de chaque secteur et de chaque province/territoire qui ont répondu au sondage.

2. Des cours crédités et non crédités de formation continue sont offerts, les établissements utilisant à la fois l'apprentissage en classe, en ligne et hybride.

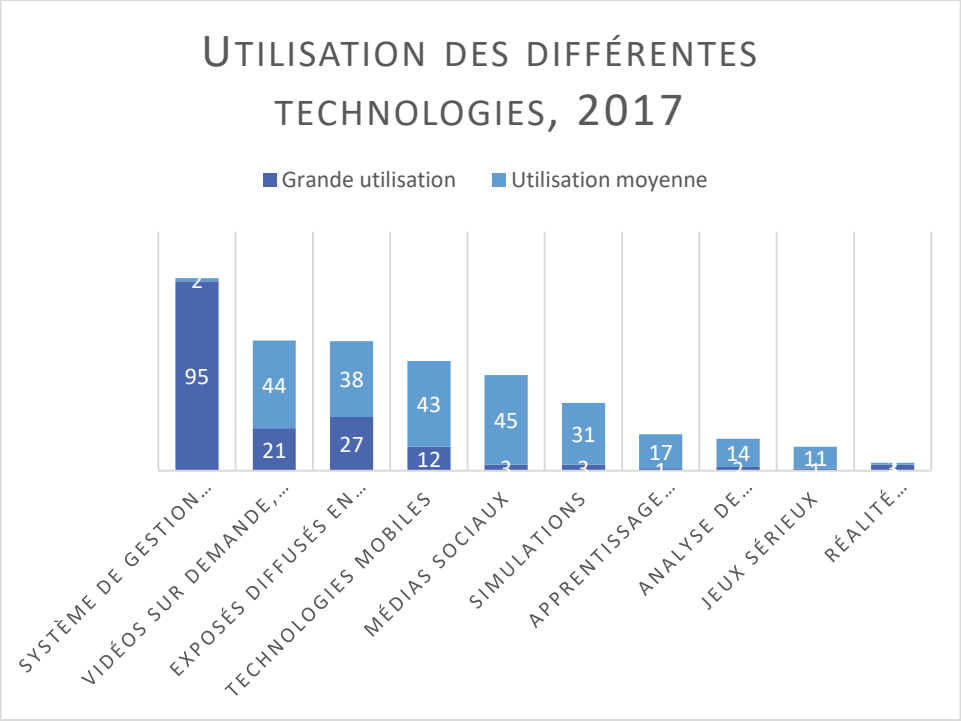
3. Les cours non crédités donnés en classe étaient la réponse la plus souvent sélectionnée par les établissements répondants dans le cas de la formation continue (87 %).

4. Des cours de formation continue sont offerts par la majorité des établissements répondants, francophones comme anglophones.

15.9 Technologies

L'écart dans l'utilisation de chacune des technologies est indiqué dans la figure 15.1 :

Figure 15.1 – Utilisation des différentes technologies, 2017



Les LMS demeurent la principale technologie employée par les établissements pour leurs cours en ligne et hybrides. Tous les établissements ou presque combinent diverses technologies Web pour renforcer leur LMS ainsi que l'interaction et la participation dans leurs cours. Bon nombre d'entre eux intensifient leur utilisation

de vidéos, d'enregistrements d'exposés et d'audio- et vidéoconférences, et certains produisent des photos et des vidéos à 360 degrés dans le but de renforcer la participation des étudiants.

Les répondants ont également indiqué une utilisation importante des LMS et des technologies dans leurs cours en classe. Même si le nombre d'établissements ayant fait état d'une utilisation grande ou moyenne de technologies émergentes telles que l'apprentissage adaptatif, l'analyse de l'apprentissage et les jeux sérieux est très faible, l'expérience que nous avons acquise en travaillant avec les établissements nous porte à croire que le degré d'utilisation et d'adoption de ces technologies est en réalité plus important que ce qu'indiquent les résultats du sondage.

15.10 MOOC

L'offre de MOOC est relativement faible dans les établissements canadiens. Des 165 établissements ayant répondu à cette question :

- 32 (18 %) avaient offert des MOOC l'année précédente, la majorité ayant donné entre un et cinq MOOC au cours des 12 derniers mois;
- 66 (40 %) se sont dits incertains quant à leur stratégie d'avenir relativement aux MOOC;
- 58 (36 %) ont indiqué ne pas souhaiter offrir de MOOC dans le futur;
- 13 % étaient prêts à soutenir une utilisation accrue des MOOC dans le futur;
- 11 % laissaient les enseignants prendre la décision sans forcément leur offrir de soutien.

15.11 Politiques et pratiques

Voici les principales conclusions de cette section :

- Pour 68 % des établissements répondants, l'apprentissage en ligne est considéré comme très ou extrêmement important pour leur plan stratégique ou pédagogique à long terme.
- La majorité des établissements répondants comprennent l'importance de miser sur un plan ou une stratégie d'apprentissage en ligne :
    - 65 % avaient déjà un plan ou étaient en train d'en élaborer un;
    - un peu moins du tiers (30 %) n'avaient aucun plan, mais reconnaissaient qu'ils en avaient besoin d'un;
    - seulement 5 % ont indiqué qu'aucun plan ni aucune stratégie n'étaient nécessaires.
- Les établissements ont mentionné que dans l'ensemble, les enseignants reconnaissaient la valeur et la légitimité de l'apprentissage en ligne.
- Une légère majorité (55 %) des établissements tendaient à être en accord avec l'énoncé selon lequel l'abandon des étudiants constitue davantage un problème dans les cours en ligne que dans les cours en classe.
- Une nette majorité des établissements répondants (61 %) ont indiqué que leurs étudiants étaient aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe, voire plus satisfaits.

- De l'avis général des établissements, les étudiants ont besoin d'une plus grande discipline pour réussir un cours en ligne. De nombreux établissements n'ont toutefois pas répondu à cette question.
- La majorité des établissements considèrent que les cours en ligne entraînent des résultats d'apprentissage équivalents à ceux des cours en classe, bien que quelques-uns (11 %) jugent que l'apprentissage en ligne est inférieur.
- La majorité des établissements considèrent que les cours hybrides sont d'une qualité équivalente à celle des cours en classe, bien que quelques-uns (19 %) jugent que les cours hybrides sont de qualité supérieure.
- La majorité des établissements recouraient à l'apprentissage en ligne principalement dans le but d'améliorer l'accessibilité aux études, 95 % d'entre eux considérant qu'il s'agissait d'un facteur important (23 %) ou très important (72 %). L'apprentissage en ligne était également vu comme un élément important pour attirer les étudiants provenant de l'extérieur du bassin de recrutement traditionnel (88 % ont indiqué qu'il s'agissait d'un facteur important ou très important).
- La barrière la plus importante à l'apprentissage en ligne serait les efforts supplémentaires que doivent déployer les enseignants pour préparer et donner des cours en ligne (85 %), suivie de près par le manque de formation et de connaissances pédagogiques mises à la disposition des enseignants en ce qui a trait à l'apprentissage en ligne (73 %) puis du manque d'acceptation de cette forme d'apprentissage par les enseignants (62 %).
- Certains établissements font des prévisions des inscriptions pour l'année suivante. Les résultats montrent qu'ils sont un peu plus optimistes quant à une augmentation du nombre d'inscriptions aux cours en ligne que pour le nombre d'inscriptions en général.

Ces résultats montrent clairement qu'il faut en faire davantage pour mieux former les enseignants et les préparer à travailler dans des milieux de plus en plus axés sur l'apprentissage en ligne ou numérique.

15.12 Comparaisons avec les États-Unis

1. La formation à distance est ancrée plus solidement aux États-Unis qu'au Canada. Les données les plus récentes sur l'enseignement supérieur aux États-Unis révèlent ce qui suit :

- 18 % de l'ensemble des étudiants suivent à la fois des cours à distance et en classe, alors que 15 % suivent uniquement des cours à distance.
- Au Canada, seulement 8 % de l'ensemble des inscriptions à des cours crédités sont des inscriptions à des cours en ligne.
- Parmi les étudiants postsecondaires aux États-Unis, 33 % étaient inscrits à au moins un cours à distance à l'automne 2017, contre 20 % environ des étudiants au Canada.

2. Les gestionnaires du milieu de l'enseignement des États-Unis semblent plus avancés dans la mise en application de leur plan stratégique visant à incorporer l'apprentissage hybride ou en ligne :

- Environ 15 % des répondants dans les deux pays indiquent que ces modes d'apprentissage font partie du plan, et que celui-ci est pleinement mis en application.
- Cependant, la proportion d'établissements qui disent mettre en application un plan de ce type en ce moment même est beaucoup plus forte aux États-Unis (38 %, contre seulement 21 % au Canada).
- Beaucoup plus d'établissements canadiens affirment avoir besoin d'un plan sans toutefois avoir commencé à en préparer un (30 % des établissements au Canada, contre 13 % des établissements aux États-Unis).
- Les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis ont une opinion plus favorable à l'égard des résultats d'apprentissage des cours hybrides, 30 % d'entre eux jugeant que les cours de ce type sont supérieurs aux cours en classe, comparativement à 19 % seulement des établissements au Canada.

3. Pour tous les autres aspects évalués, les gestionnaires du milieu de l'enseignement au Canada voient l'apprentissage en ligne d'un œil beaucoup plus favorable que leurs homologues des États-Unis :

- Seulement 21 % des répondants des États-Unis croient que les attestations obtenues dans les cours en ligne sont aussi reconnues que celles qui sont obtenues dans les cours en classe, comparativement à plus de la moitié des répondants au Canada (54 %).
- De façon analogue, les gestionnaires du milieu de l'enseignement canadien sont deux fois plus enclins à soutenir que les étudiants sont aussi satisfaits des cours en ligne que des cours en classe, voire plus satisfaits (50 %, contre 27 % de ceux des États-Unis).
- Les gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis croient davantage :
    - que les étudiants ont besoin d'une plus grande discipline pour réussir un cours en ligne (65 %, contre 52 % de leurs homologues canadiens);
    - qu'il est plus difficile de retenir les étudiants dans les cours en ligne (43 %, contre 25 % de leurs homologues canadiens).
- Aux États-Unis, plus des trois quarts des répondants jugent que le fait que les étudiants ont besoin de plus de discipline pour réussir les cours en ligne constitue une barrière très importante ou importante. La moitié seulement des gestionnaires du milieu de l'enseignement canadien sont du même avis.
- L'écart est important entre les deux pays pour ce qui est de ceux qui considèrent les résultats d'apprentissage des cours en ligne comme inférieurs – c'est le cas de 6 % des répondants canadiens seulement, contre plus du quart (26 %) des gestionnaires du milieu de l'enseignement aux États-Unis.

Annexe 1 : Liste complète des établissements visés

Universités

Alberta	**Nouvelle-Écosse**
Université d'Athabasca	Université Acadia
Université MacEwan	Université Cape Breton
Université Mount Royal	Université Dalhousie
Université de l'Alberta	Université Mount Saint Vincent
Campus Saint-Jean	Université NSCAD
Université de Calgary	Université Saint Mary's
Université de Lethbridge	Université St. Francis Xavier
	Université Sainte-Anne
Colombie-Britannique	
Université Capilano	**Ontario**
Université d'art et de design Emily-Carr	Université Algoma
Université polytechnique Kwantlen	Université Brock
Université Royal Roads	Université Carleton
Université Simon Fraser	Université Lakehead
Université Thompson Rivers	Université Laurentienne
Université de la Colombie-Britannique	Université de Hearst
Université de Northern British Columbia	Université McMaster
Université Fraser Valley	Université Nipissing
Université de Victoria	Université de l'EADO
Université Vancouver Island	Université Queen's
	Université Ryerson
Manitoba	Université Trent
Université de Brandon	Université de Guelph
Université mennonite canadienne	Institut universitaire de technologie de l'Ontario
Collège universitaire du Nord	Université d'Ottawa
Université de Winnipeg	Université de Toronto
Université du Manitoba	Université de Waterloo
Université de Saint-Boniface	Université de Windsor
Nouveau-Brunswick	Université de Western Ontario
Université Mount Allison	Université Wilfrid Laurier
Université St. Thomas	Université York
Université de Moncton	
Université du Nouveau-Brunswick	

Suite

Universités (suite)

Terre-Neuve-et-Labrador	**Île-du-Prince-Édouard**
Université Memorial de Terre-Neuve	Université de l'Île-du-Prince-Édouard
Québec	**Saskatchewan**
Université Bishop's	Université de Regina
Université Concordia	Cité universitaire francophone de l'Université de Regina
École nationale d'administration publique	Université de la Saskatchewan
École Polytechnique de Montréal	
École de technologie supérieure	**Fédéral**
HEC Montréal	Collège militaire royal du Canada
Institut national de la recherche scientifique	
Université McGill	
Université TÉLUQ	
Université de Montréal	
Université de Sherbrooke	
Université du Québec à Chicoutimi	
Université du Québec à Montréal	
Université du Québec à Rimouski	
Université du Québec à Trois-Rivières	
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue	
Université du Québec en Outaouais	
Université Laval	

Collèges et cégeps

Alberta	**Colombie-Britannique**
Collège d'art et de design de l'Alberta	Institut de technologie de la Colombie-Britannique
Collège Bow Valley	Collège Camosun
Collège régional de Grande Prairie	Collège Éducacentre
Collège Keyano	Collège de la Nouvelle-Calédonie
Collège Lakeland	Collège des Rocheuses
Collège de Lethbridge	Collège Douglas
Collège de Medicine Hat	Institut de justice de la Colombie-Britannique
Collège NorQuest	Collège Langara
Institut de technologie du Nord de l'Alberta	Institut de technologie de Nicola Valley
Collège Northern Lakes	Collège North Island

Collège Olds	Collège Northern Lights
Collège Portage	Collège communautaire Northwest
Collège de Red Deer	Collège Okanagan
École polytechnique de l'Institut de technologie du Sud de l'Alberta	Collège Selkirk
	Collège communautaire de Vancouver
Manitoba	**Ontario**
Collège communautaire Assiniboine	Collège Algonquin
Institut des métiers et des technologies du Manitoba	Collège Cambrian
Collège Red River	Collège Canadore
	Collège Centennial
Nouveau-Brunswick	Collège Boréal
Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (établissement francophone)	Collège Conestoga
Collège de technologie forestière des Maritimes	Collège Confédération d'arts appliqués et de technologie
Collège d'artisanat et de design du Nouveau-Brunswick	Collège Durham
Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (établissement anglophone)	Collège Fanshawe
	Collège Fleming d'arts appliqués et de technologie
Terre-Neuve-et-Labrador	Collège George Brown d'arts appliqués et de technologie
Collège de l'Atlantique Nord	Collège Georgian d'arts appliqués et de technologie
	Collège Glendon
Nouvelle-Écosse	Collège Humber
Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse	La Cité
Collège gaélique	Collège Lambton

Nunavut	Collège loyaliste d'arts appliqués et de technologie
Collège arctique du Nunavut	Institut Michener de l'éducation à l'UHN
	Collège Mohawk
Île-du-Prince-Édouard	Collège Niagara
Collège de l'Île-du-Prince-Édouard	Collège Northern
Collège Holland	Collège Sault
	Collège Seneca
Saskatchewan	Collège Sheridan
Collège Carlton Trail	Collège St. Clair
Collège Mathieu – Saskatchewan	Collège Saint-Laurent d'arts appliqués et de technologie
Collège Cumberland	
Collège Great Plains	**Yukon**
Collège régional North West	Collège du Yukon
Collège Northlands	
Collège Parkland	**Territoires du Nord-Ouest**
École polytechnique de la Saskatchewan	Collège Aurora
	Collège nordique francophone
	Fédéral
	Collège de la Garde côtière canadienne

Suite

Collèges et cégeps (suite)

Québec : cégeps	**Cégeps (suite)**
Cégep André-Laurendeau	Collège de Bois-de-Boulogne
Cégep Beauce-Appalaches	Collège de Maisonneuve
Cégep de Baie-Comeau	Collège de Valleyfield
Cégep de Chicoutimi	Collège Gérald-Godin

Cégep de Drummondville	Collège Lionel-Groulx
Cégep de Granby Haute-Yamaska	Collège Montmorency
Cégep de Jonquière	Collège Shawinigan
Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue	Collège Dawson
Cégep de l'Outaouais	Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec
Cégep de la Gaspésie et des Îles	Centre matapédien d'études collégiales
Cégep de La Pocatière	Institut de technologie agroalimentaire
Cégep de Lévis-Lauzon	
Cégep de Matane	**Collèges privés subventionnés**
Cégep de Rimouski	Campus Notre-Dame-de-Foy
Cégep de Rivière-du-Loup	Collège André-Grasset
Cégep de Saint-Félicien	Collège Bart
Cégep de Saint-Hyacinthe	Collège Centennial
Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu	Collège Ellis
Cégep de Saint-Jérôme	Collège international des Marcellines
Cégep de Saint-Laurent	Collège international Marie de France
Cégep de Sainte-Foy	Collège Jean-de-Brébeuf
Cégep de Sept-Îles	Collège Laflèche
Cégep de Sorel-Tracy	Collège LaSalle
Cégep de Sherbrooke	Collège Marianopolis
Cégep de Thetford	Collège Mérici
Cégep de Trois-Rivières	Collège O'Sullivan de Québec et Montréal
Cégep de Victoriaville	Collège Stanislas
Cégep du Vieux Montréal	Collège TAV
Cégep Édouard-Montpetit	Collège Universel – Campus Gatineau

Cégep Garneau	Collégial international Sainte-Anne
Cégep Heritage	École de musique Vincent-d'Indy
Cégep John Abbott	École de sténographie judiciaire
Cégep Limoilou	École nationale de cirque
Cégep Marie-Victorin	Séminaire de Sherbrooke
Cégep régional de Lanaudière	
Cégep Vanier	
Cégep@distance	
Collège régional Champlain	
Collège Ahuntsic	
Collège d'Alma	